Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 141 (2013)

Artikel: La Tène : la collection Schwab (Bienne, Suisse) : la Tène, un site, un mythe 3 : tome 2 : documents, catalogue et planches

Autor: Lejars, Thierry / Alt, Kurt W. / Jud, Peter

Kapitel: Documents d'archives

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835670

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Documents d'archives

Les documents 1 à 10 correspondent aux planches I à X de l'*Antiquarium* de J. Häuselmann (1867). Elles sont conservées par le Nouveau Musée de Bienne et présentés à l'échelle 1:1

Tous les autres documents d'archives proviennent du fonds de la Société des antiquaires de Zurich, conservé par les Archives de l'État de Zurich. Ils sont reproduits avec leur aimable autorisation. Concernant les dessins (doc. 39 à 117), les numéros d'inventaire des objets identifiés ont été ajoutés en surimpression.

Les timbres de la Société des Antiquaires de Zurich permettent de connaître l'échelle des documents originaux, dont il était difficile de calculer la réduction, parfois importante.

Les timbres mesurent respectivement 47 mm (timbre standard) et 38 mm (timbre réduit).

Doc. 1

TAF. I.

ANTIQUARIUM

oder

zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

Nr. 1, 46, 47, 48, 51, 53, 54, 56 u. 60. 9 Stück Gürtelschnallen.

„ 2—10 u. 38—45. 17 Stück flache Ringe.

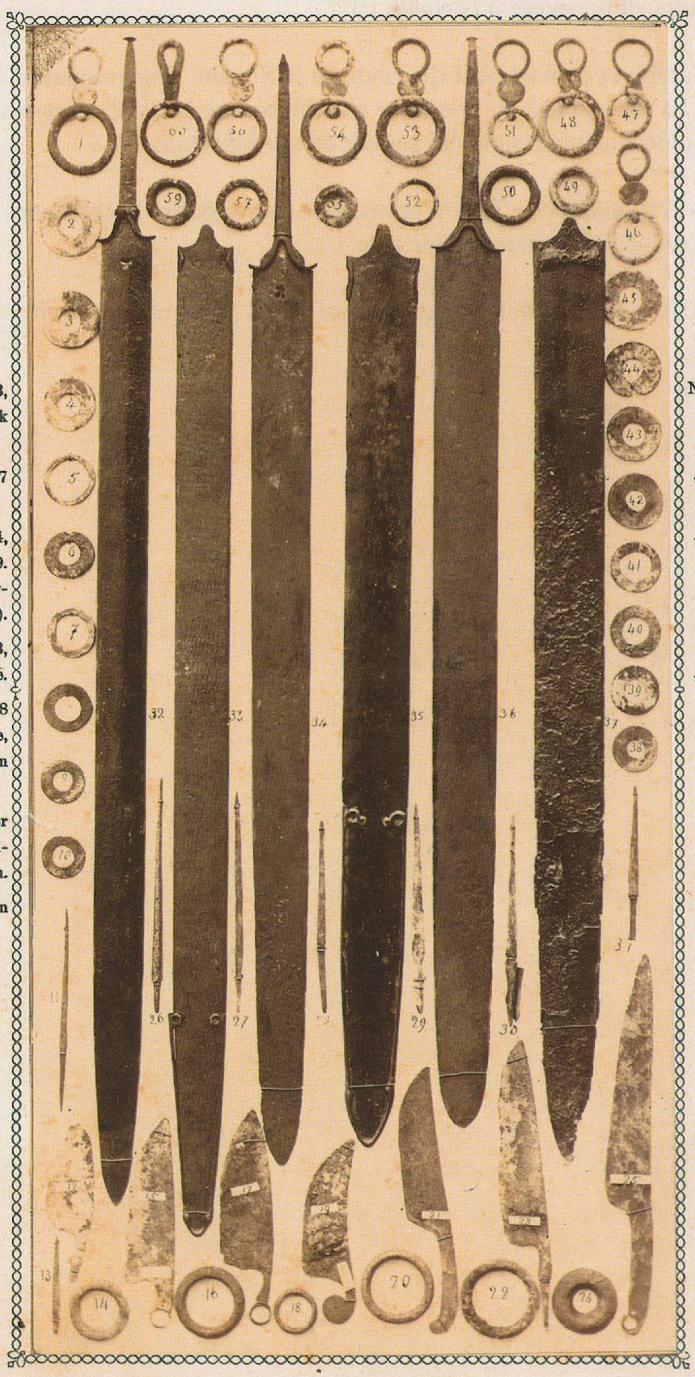
„ 14, 16, 18, 20, 22, 24, 49, 50, 52, 55, 57, 59. Runde Ringe von verschied. Dicke. (Bronze).

„ 12, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 7 Messer aus Bronze.

„ 11, 13, 26 — 31. 8 Stück kantige Stäbe, zum Ausbohren von Löchern bestimmt.

„ 32 bis 37, Schwerdter mit beigelegten Scheiden, alles aus Eisen.

No. 32 ist mit einem Stahlbord verziert.



Nr. 1, 46, 47, 48, 51, 53, 54, 56 et 60: 9 pièces boucles de ceintures.

„ 2—10, et 38—45, 17 pièces d'anneaux plats.

„ 14, 16, 18, 20, 22, 24, 49, 50, 52, 55, 57, 59, anneaux ronds, d'épaisseurs différentes (bronze).

„ 12, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 7 couteaux en bronze.

„ 11, 13, 26 — 31. 8 pièces d'ecarrissoirs.

„ 32 à 37. Epées ou dagues avec fourreaux, le tout en fer.

No. 32 est garni avec un bord d'acier.

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

IMPRIMERIE S. A. IHM, BIENNE.

Häuselmann 1867 : Taf. I.

TAF. II.

ANTIQUARIUM

oder

zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

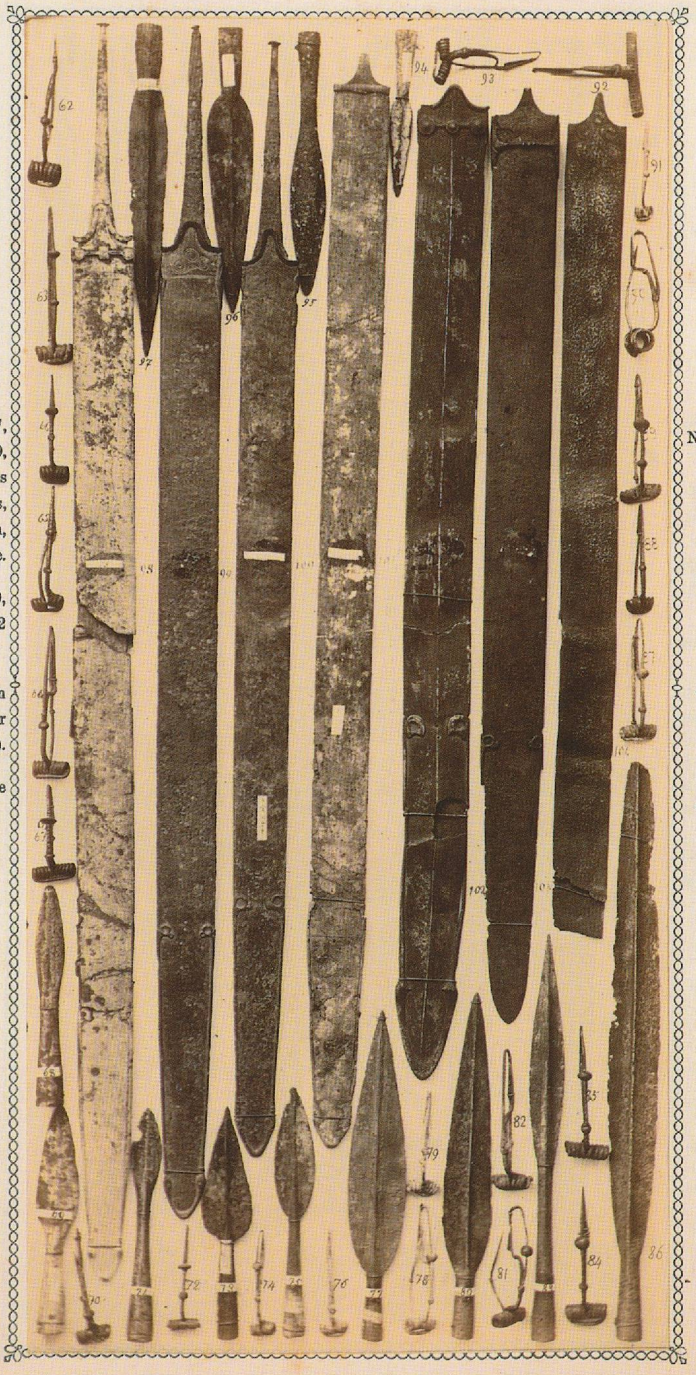
Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

No. 62, 63, 64, 65, 66, 67, 70, 72, 74, 76, 78, 79, 81, 82, 84, 85, 87 bis 93; 23 Stück Fibulas, oder Mantelhaften, Agraffen aus Bronze.

„ 69, 71, 73, 75, 77, 80, 83, 86, 94—97, 12 bronzene Spiesse.

„ 98, 99, 100, 3 schön verzierte Schwerdter mit Scheiden (Eisen).

„ 101—104, 4 schöne Schwerdtscheiden; wie oben.



Nr. 62, 63, 64, 65, 66, 67, 70, 72, 74, 76, 78, 79, 81, 82, 84, 86, 87 à 93, 23 pieces d'agraffes, dites fibulas (bronze).

„ 69, 71, 73, 75, 77, 80, 83, 86, 94 à 97, 12 fers de lances, jaretots (bronze).

„ 98, 99, 100, 3 épées avec leurs fourreaux, avec beaux ornements (fer).

„ 101 à 104, 4 pieces fourreaux d'épées avec très jolies garnitures, comme les précédentes.

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

IMPRIMERIE S. A. IHM A BIENNE.

Häuselmann 1867 : Taf. II.

Doc. 3

TAF. III.

ANTIQUARIUM

oder

zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

No. 105—114 u. 126—135. 20 Fibulas, Mantelhafte.

„ 115, 116, 118, 120, 122. 5 Ringe von verschied. Grösse.

„ 114b, 17, 19, 21, 23—25, 136—45. 17 Gürtelschnallen.

„ 146. Schwerdt ohne Scheide u. Zeichen.

„ 147—151. 5 Schwerdterohne Scheiden, mit Fabrikzeichen, besonders 151 bemerkbar, weil auf demselben als Fabrikzeichen ein Wildschwein steht.

Die andern Zeichen sind mondsichelartig.

No. 105 à 114 et 126 à 135. 20 pièces fibulas, agraffes de manteau.

„ 115, 116, 118, 120, 122. 5 anneaux de differentes grandeurs.

„ 114b, 17, 19, 21, 23 à 25, 136 à 45. 17 pièces agraffes de ceinture.

„ 146. Epée, glaive, sans fourreau et marque de fabrique.

„ 147—151. 5 id. id. sans fourreaux, mais avec marques de fabrique, surtout 151, lequel porte comme marque un sanglier.

Les autres marques sont de la forme lune croissante.

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

IMPRIMERIE S. A. IHM A BIENNE.

Häuselmann 1867 : Taf. III.

TAF. IV.

ANTIQUARIUM

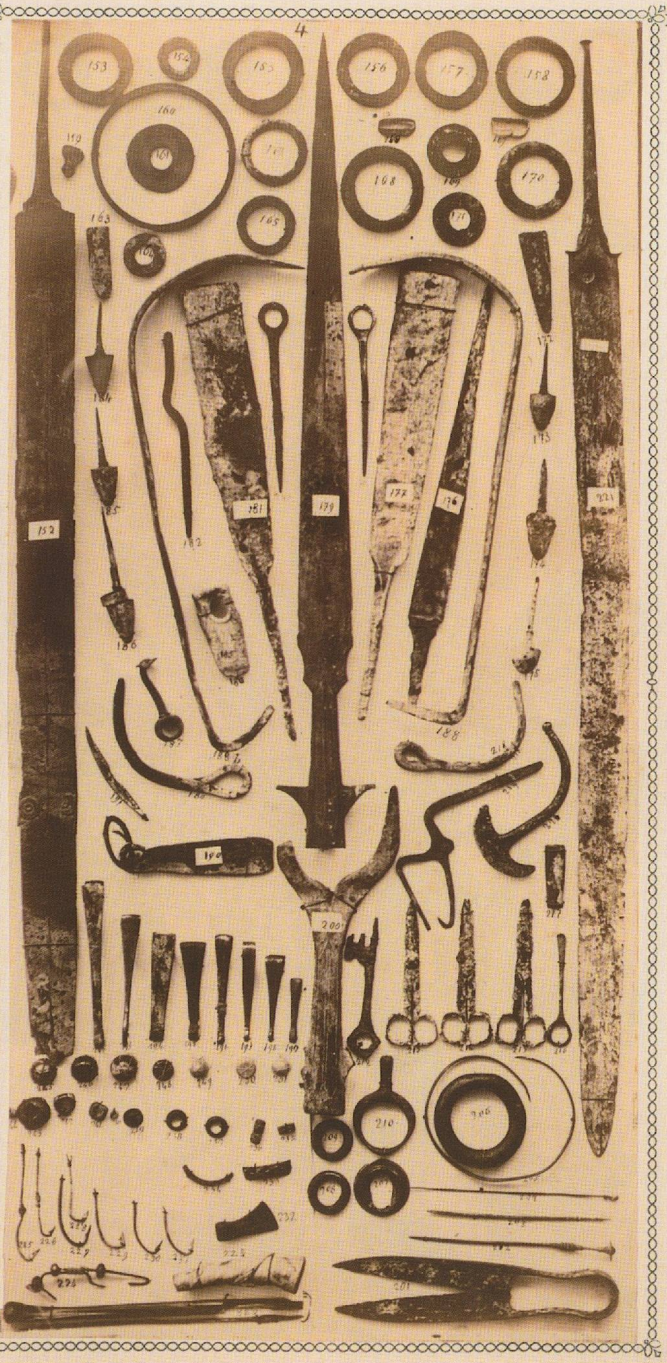
oder

zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

No. 152, Schwerdt mit Scheide.
„ 221 Schwerdt mit mondsichelartigem Fabrikzeichen.
„ 153—58, 160, 61, 62, 64, 65, 68—71, grosse u. kleine Ringe von verschiedener Dicke.
„ 159, 166, 167, Metallschlaufe zum Erweitern des Ledergurtes.
„ 163, 172—75, 184 bis 186, 217, Stock oder Keulenzwingen, Beschläge.
„ 178, 180, 182, 187, 189, 191, 216 u. 18, verschiedenartige Instrumente.
„ 176. Messer.
„ 177, 181. Werkzeuge zur Verfertigung von Schwertern gebraucht.
„ 188, 188 b. Eiserne Haken.
„ 179. Grosse Lanzenspitze mit Wiederhaken.
„ 183. Hammer.
„ 219. Bruchstück einer 3zinkigen Gabel.
„ 220. Ein Lohn zum Festhalten der Wagenräder.
„ 190. Instrument zum Wetzen od. Schleifen.
„ 200. 2zinkige Gabel als Vertheidigungswaffe.
„ 192—98, Eiserne Zangen zum Ausreissen von Dornen etc. etc.
„ 195, 199. id. (Bronze).
„ 211. Römisch. Schlüssel
„ 213—216. Scheeren.
„ 206—210. Hohle bronzene Ringe.
„ 201. Eiserne Schafscheere.
„ 202, 3, 4 u. 5. Bronzene Haarnadeln.
„ 222. Eiserne Haarnadeln von 2 u. ein halb Centimeter Länge mit Heft aus Vogelknochen,
„ 223. Handgriff aus Knochen eine Schlange vorstellend.
„ 224. bronzener Mantelhaft, sehr merkwürdig.
„ 225 — 231. Eiserne Fischangel.
„ 232. Kleine bronzene Axt.
„ 232 u. 33 Bruchstücke v. gläsernen Bracelets.
„ 234. Fingerhut aus Horn.
„ 236. Stück Verzierung.
„ 237 u. 38. Kleine Ringe aus Hirschhorn.
„ 239. Kugel aus Hirschhorn anderthalb Ctmtr.
„ 240 — 244. blaue u. gelbe Glaskugeln.
245 u. 51. Runde, auf eine Seite abgeflachte
„ Steine, versch. Grösse.



No. 152. Epée, glaive avec fourreau.
„ 221. id. avec marque de fabrique forme lune croissante
„ 153 à 58, 60, 61, 62, 64, 65, 68, 71. Boucles de differentes grandeurs et dimensions.
„ 159, 166, 167. Anneaux p. ressérrer une ceinture en cuire.
„ 163, 172 à 75, 184 à 86, 217. Viroles ou garnitures de batons, pieux.
„ 178, 180, 182, 187, 189, 191, 216 et 218. Outils et instruments divers.
„ 176. Couteau.
„ 177, 181. Outils à l'usage de la fabrication d'épées.
„ 188, 188 b. Crochets en fer.
„ 179. Grande pointe de lance avec arrêt.
„ 163. Marteau.
„ 219. Fragment d'une fourche a 3 dents.
„ 220. Clef p. fixer la roue à l'axe de char.
„ 190. Outil à aiguiser.
„ 200. Fourche à deux pointes, arme, comme lance.
„ 192 à 98. Pinces en fer p. arracher des épines.
„ 195, 199. id. (bronze).
„ 211. Clef romaine.
„ 213 à 216. Ciseaux.
„ 206 à 10. Anneaux creux en bronze.
„ 201. Ciseaux à l'usage de tondre les moutons
„ 202 à 5. Epingles de cheveux en bronze.
„ 222. Epingle de cheveux en fer, de 2 et demi ctmtr. de longeur avec étui en os d'oiseau.
„ 223. Manche en os, forment un serpent.
„ 224. Agraffe en bronze très remarquable.
„ 225 à 231. Hameçons en fer.
„ 232. Petite hache en bronze.
„ 232 et 33. Fragment des bracelets en verre.
„ 235. Dé en corne.
„ 236. Une garniture.
„ 237 et 38. Petits anneaux en corne de cerf.
„ 239. Boule en corne de cerf, 1 et demi Ctm.
„ 240 à 44. Perles en verre, bleues et jaunes.
„ 245 à 51. Pierres rondes, avec côtés plats de differ. grandeurs.

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

IMPRIMERIE B. A. INV. A BIENNE.

Häuselmann 1867 : Taf. IV.

Doc. 5

TAF. V.

ANTIQUARIUM

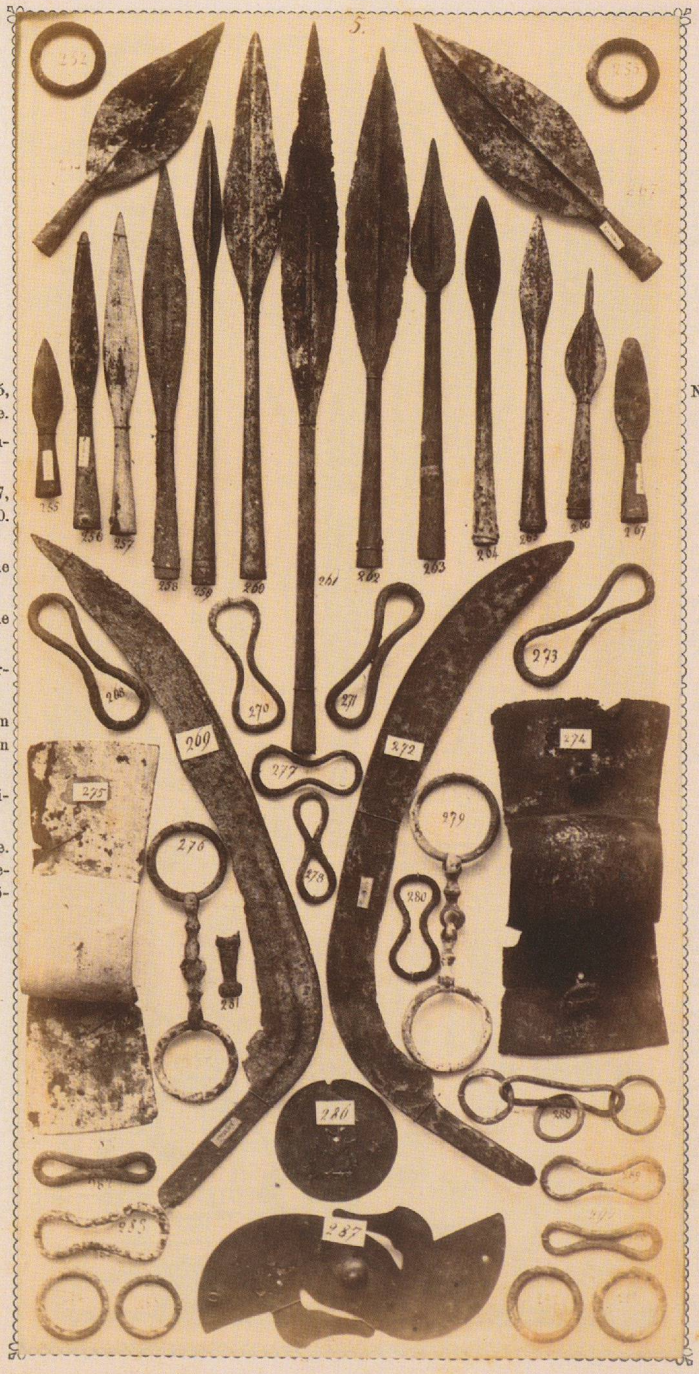
oder

zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

Nr. 252, 253, 284, 285, 291 u. 92. Runde Ringe.
„ 254—267 b. 15 Lanzenspitzen.
„ 268, 270, 271, 73, 77, 78, 80, 82, 83, 89 u. 90. Kettenringe.
„ 269 u. 272. Eiserne Sicheln.
„ 274 u. 275. Eiserne Schildspangen.
„ 276 u. 279. Maulthiergebisse.
„ 281. Werkzeug zum Ausbohren v. Löchern bestimmt.
„ 286. Eine runde Scheibe von Bronze.
„ 287. Bronz. Schablone.
„ 288. 4 ineinander geschmiedete oder gelöthete Ringe.



Nr. 252, 253, 284, 285, 291 et 92. Anneaux ronds.
„ 254 à 267 b. 15 fers de lances.
„ 268, 270, 271, 73, 77, 78, 80, 82, 83, 89 et 90. Anneaux de chaines.
„ 269, 272. Faucilles en fer.
„ 274, 275. Manche de fer p. bouclier.
„ 276, 279. Mors de mulet.
„ 281. Outil p. arrondir des trous.
„ 286. Cible en bronce, troué au centre.
„ 287. Chablone ou modèle de bronze.
„ 288. Quatre Anneaux rentrent les uns dans les autres et les ouvertures resoudées.

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

IMPRIMERIE S. A. IHM A BIENNE.

Häuselmann 1867 : Taf. V.

TAF. VI.

ANTIQUARIUM

oder

zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

No. 293—98, 304—308b. 12 Nägel.

„ 299—303. 5 Lanzenspitzen verschiedener Grösse.

„ 309, 10, 11, 13, 16 u. 35. 6 Stück verschiedenartige Stockbeschläge.

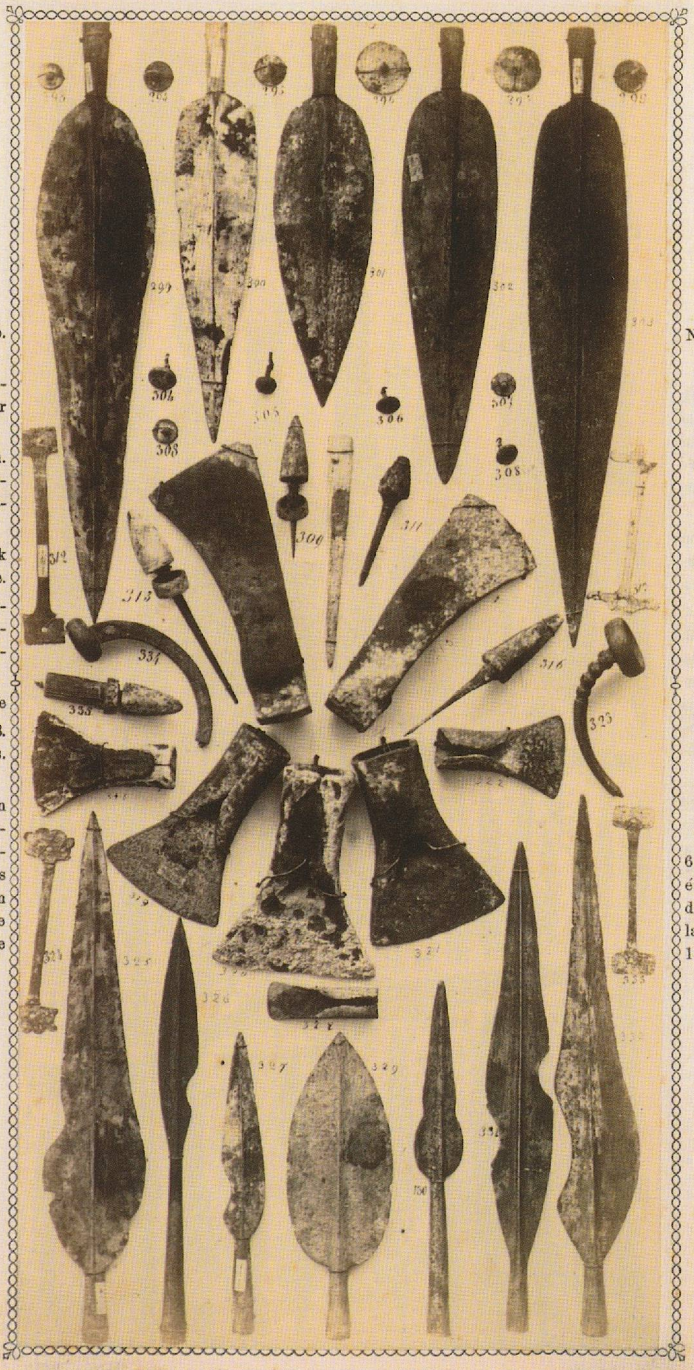
„ 314, 15, 18—22. 7 Stück verschiedenart. Aexte.

„ 325—332. 8 Lanzenspitzen mit merkwürdigen Seiteneinschnitten.

„ 323, 334. Eiserne Griffe

„ 312, 317, 324 und 333. Theile eines Schildes.

Alle auf diesen 6 ersten Tafeln bezeichneten Gegenstände wurden am Ausflusse des Neuenburgersees ungefähr 150 Meter vom Lande auf der Nordseite gefunden, an einer Stelle la Tène genannt.



No. 293 à 98, 303 à 308b. 12 clous.

„ 299 à 303. 5 fers de lances de differentes grandeurs.

„ 309, 10, 11, 13, 16 et 35. 6 pièces differentes p. garnitures du bas des bâtons.

„ 314, 15, 18 à 22. 7 pièces de hâches differentes.

„ 325 à 332. 8 fers de lances, avec encoches remarquables.

„ 323 et 334. Manches de fer.

„ 312, 317. 324 et 333. Partie d'un bouclier.

Tous les objets de ces 6 premières planches ont été trouvés à la Tène, endroit situé à la sortie du lac de Neuchâtel, environ 150 mètres du côté du Nord.

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

IMPRIMERIE B. A. IHM A BIENNE.

Häuselmann 1867 : Taf. VI.

Doc. 7

TAF. VII.

ANTIQUARIUM

oder

zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

No. 336—361. 27 Stück keltische Beile aus Bronze, gefunden im Neuenburger-, Bieler- und No. 361 im Zürichsee.

„ 362, 363. Sägen aus Bronze, Nr. 363 Messer auf der andern Seite.

„ 364, 378, 380, 81, 82, 384—399. Bronzene Messer. No. 385 niemals gebraucht, ganz scharf, u. wahrscheinlich an seinem Fundort gegossen.

„ 386. Ist das einzige Stück mit Heft, aus Hirschhorn. Einzelne Stücke sind hübsch verziert.

No. 336 à 361. 27 haches celtes en bronze, trouvées dans les lacs de Neuchâtel, Bienne et No. 361 lac de Zuric.

„ 362, 363. Scies en bronze. Nr. 363 d'un côté couteau.

„ 364 à 378, 380, 81, 82, 384 à 399. Couteaux de bronze. 385 jamais servi, intact, encore saillant, et probablement fondu, sur le lieu, ou il à été trouvé. No. 386 est la seule pièce avec manche, en corne de cerf. Quelques pièces sont ornées de belles garnitures.

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

Häuselmann 1867 : Taf. VII.

Doc. 8

TAF. VIII.

ANTIQUARIUM

oder

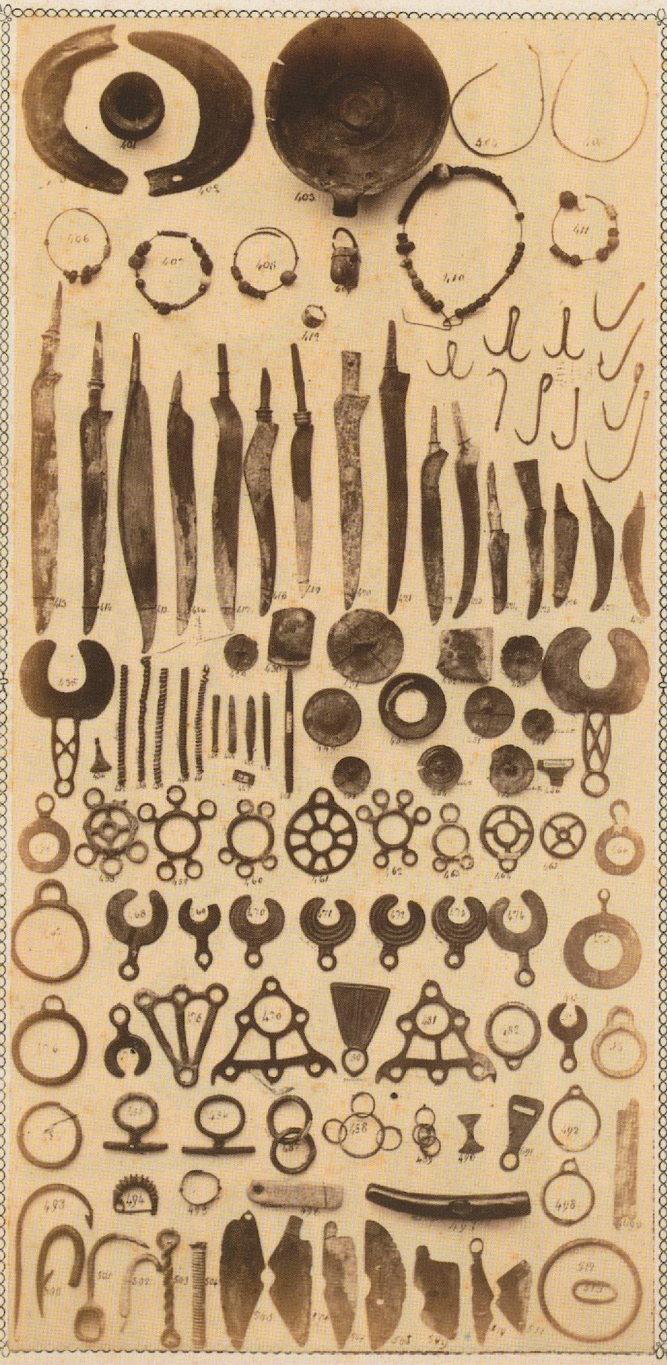
zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

No. 400 u. 402. 2 Sicheln.
„ 401 u. 403. 2 Vasen, die erste gef. in Mörigen (Bielersee), die zweite in Bevaix (Neuenburg).
„ 404 u. 405. Bruchstücke v. Ohrringen f. Frauen.
„ 406—411. Halszierrath v. Gold, Bronze, Agatstein, Glas, Knochen. 409 durchbohrter Stein mit Ring.
„ 412. Gut erhaltenes Ohrgeschmeide v. Gold (Fundort: Cortaillod, Neuenburg).
„ 413—428. Messer, gefunden an verschiedenen Stellen des Bieler u. Neuenburger Sees.
„ 429, 431 u. 433. Knöpfe.
„ 430. Bruchstück eines Armgeschmei es.
„ 432. Zierrath. 434 u.
„ 435. Mondsicheln, wider böse Mächte am Hals getragen. (Fundort: Bieler u. Neuenburger See.)
„ 436. Kls. Geschmeide.
„ 437-441. Bronzedraht, elastisch aufgerollt, bis 9 Centimeter Länge.
„ 442—448. Bohrer aus dem Bieler See bei Nidau.
„ 447. Haft.
„ 449, 450 u. 456. Gebrauch unbekannt. (Neuenburger See).
„ 451—455. Knöpfe. (Neuenburger See).
„ 457—483. Verschiedene Zierstücke, Mondsicheln, etc.
„ 484. Kleine Armspange (Cortaillod, Neuenburger See).
„ 485, 486, 491, 492, 495 u. 498. Schmucksachen.
„ 487—489. Ineinandergeschmolzene Ringe.
„ 490. Knopf.
„ 493 u. 500. Fischangel.
„ 494. Haft. (Bieler See).
„ 496. Schleifstein zum Schärfen der Messer.
„ 497. Ein Stück poliertes Hirschhorn mit 3 Löchern.
„ 498. Zierstück.
„ 499. Doppelte, zweischneidige Säge, gravirt.
„ 501 u. 502. Eine Art Haken.
„ 503. Maulthiergebiss.
„ 504. Heft.
„ 505—511. Messer. (Bieler See.)
„ 512. Grav. Armspange.
„ 513. Kettenring. (Nidau, Bieler See).
„ 513 b. 10 verschiedene Fischangeln, 1- u. 2hakige.

Alles Metall ist Bronze.



No. 400 et 402. 2 Faucilles.
„ 401 et 403. 2 Vases, trouvé le premier à Mörigen (lac de Bienne) le second à Bevaix (Neuchâtel).
„ 404 et 405. Fragments de boucles d'oreilles, parures des femmes.
„ 406 à 411. Divers objets en bronze, agathe, verre et os; ornements de colliers; 409, une pierre avec anneau.
„ 412. Facsimile d'une boucle d'oreille en or, trouvé à Cortaillod (Neuchâtel).
„ 413 à 428. Couteaux, trouvés à différents endroits des lacs de Bienne et Neuchâtel.
„ 429, 431 et 433. Boutons.
„ 430. Fragment d'un Bracelet.
„ 432. Ornement. 434 et
„ 435. Lunes croissants, portées comme amoulettes; trouvées aux lacs de Bienne et Neuchâtel.
„ 436. Petite parure.
„ 437 à 441. Ressorts en bronze de 9 centimétres de longueur.
„ 442 à 448. Percoirs, trouvés à Nidau (lac de Bienne).
„ 449, 450 et 456. Objets inconnus (lac de Neuchâtel).
„ 451 à 455. Boutons (lac de Neuchâtel.
„ 457 à 483. Objets de parure. 447. Crochet.
„ 484. Petit bracelet. (Cortaillod, lac de Neuchâtel).
„ 485, 486, 491, 492, 495 et 498. Ornements.
„ 487 à 489. Plusieurs anneaux, fondus les uns dans les autres.
„ 490. Bouton.
„ 493 et 500. Hameçons.
„ 494. Fibula (lac de Bienne).
„ 496. Pierre pour aiguiser.
„ 497. Objet en corne de cerf poli avec 3 trous.
„ 498. Objet de parure.
„ 499. Scie double avec 2 tranchants et gravées.
„ 501 et 502. Espèces de crochets.
„ 503. Mors pour mulet.
„ 504. Manche.
„ 505 à 511. Couteaux (lac de Bienne).
„ 512. Cercle gravé pour bracelet.
„ 513. Anneau de chaîne (Nidau, lac de Bienne).
„ 513 b. 10 hameçons divers à 1 et 2 crochets.

Le tout est en bronce.

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

IMPRIMERIE R. A. DHV A BIENNE.

Häuselmann 1867 : Taf. VIII.

Doc. 9

TAF. IX.

ANTIQUARIUM

oder

zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

No. 514, 15 u. 16. 3 bronzene Schwerdter, celtisch. (Aus dem Bieler- u. Neuenburgersee.)

„ 517. Bronzene Dolche. (Bielersee.)

„ 518. Bronzene Armspange.

„ 915—524, 527—529, 531 u. 33. Armspangen aus dem Bieler- und Neuenburgersee.

„ 523. Schwerdtgriff.

„ 526, 530. Stockzwingen.

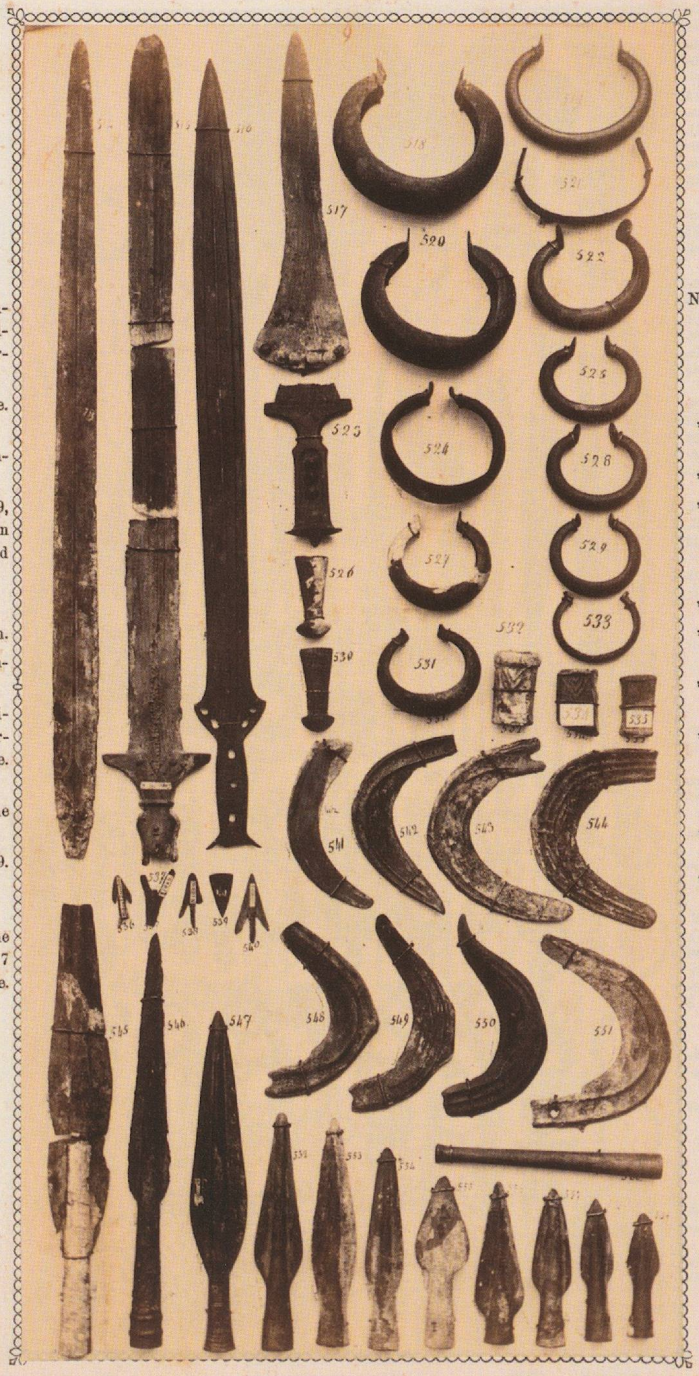
„ 532, 34 u. 35. Bronzene Hämmer.

„ 541—44, 48—551. Sicheln aus dem Bieler- und Neuenburgersee. (Bronze.)

„ 536—540. Bronzene Pfeilspitzen.

„ 545 bis 47, 52 bis 59. Lanzenspitzen aus Bronze.

„ 560. Grosse bronzene Stockzwinge von 17 Centimeter Länge. (Neuenburgersee.)



No. 514, 15 et 16. 3 épées en bronze, céltiqes (trouvées dans les lacs de Bienne et de Neuchâtel.)

„ 517. Poignardenbronze. (Lac de Bienne.)

„ 518. Bracelet en bronze.

„ 519 à 524, 527 à 29, 531 et 33. Bracelets (Lac de Bienne et Neuchâtel.)

„ 523. Poignée d'épée

„ 526, 530. Pointes de batons.

„ 532, 534 et 35. Marteaux en bronce.

„ 541 à 44, 48 à 551. Faucilles en bronze. (Lac de Bienne et Neuchâtel.)

„ 536 à 40. Pointes de flèches en bronze.

„ 545 à 47, 52 à 59. Pointes de lances en bronze.

„ 560. Grande virole en bronze de 17 ctmtr. de long. (Lac de Neuchâtel.)

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

IMPRIMERIE B. A. IHM A BIENNE.

Häuselmann 1867 : Taf. IX.

TAF. X.

ANTIQUARIUM

oder

zehn photographirte Tafeln,

mit Text;

Copieen, der aus dem Museum Schwab in Biel, von dessen Gründer an die Pariser Ausstellung von 1867 gesandten, in den Pfahlbauten der Schweiz aufgefundenen Gegenstände.

No. 561 à 630. Bronzene Haarnadeln aus dem Bieler- u. Neuenburgersee. Nr. 574 hat 84 Ctmtr. Länge.

Fundort Bevaix (Neuchâtel). Etliche sind hübsch verziert.

„ 631—664. Bronzene Armspangen. Fundort wie oben.

„ 665. Grosser Knopf, wahrscheinlich Auszeichnung eines Häuptlings. Fundort Montillier. (Murtensee.)

„ 666 u. 667. id. id.

„ 668. Doppelter id.

„ 669 à 674 u. 686. Verschiedene ähnliche Gegenstände. Etliche sind durchbohrt.

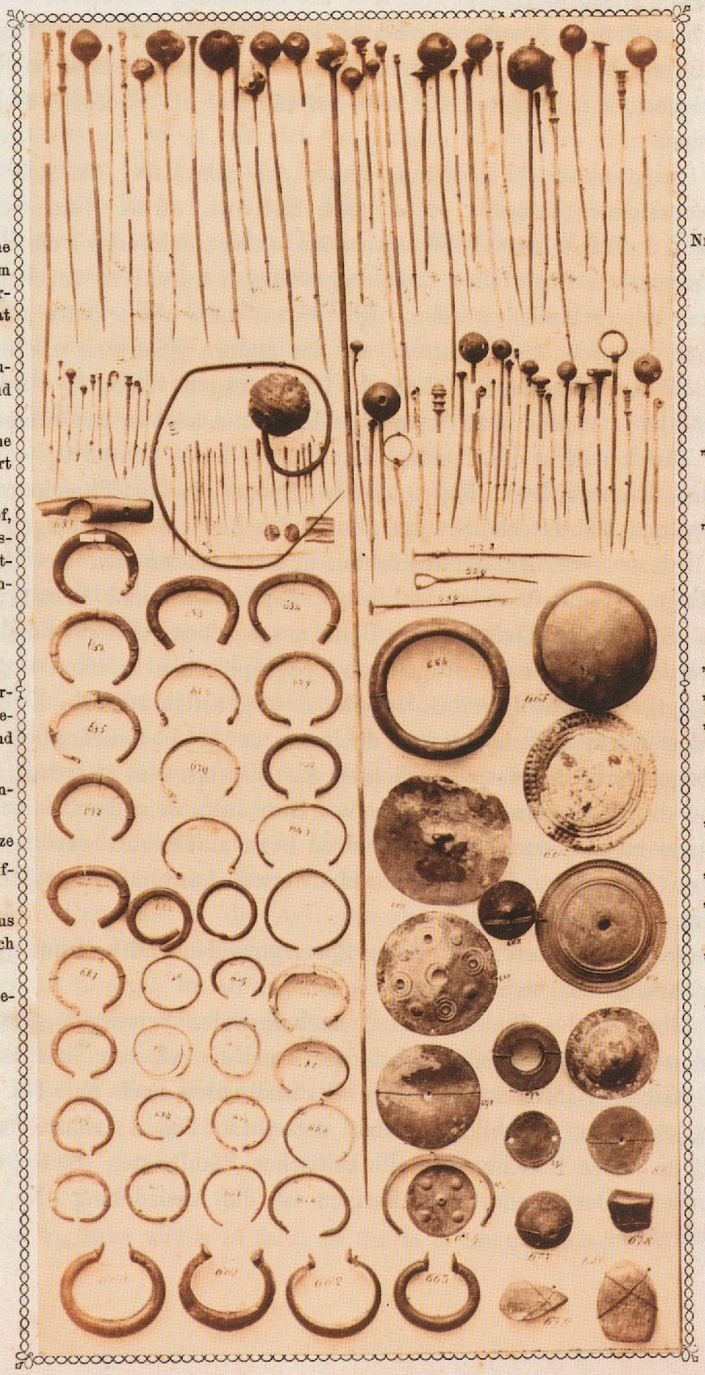
„ 675 u. 682—684. Bronzene Armspangen.

„ 677. Senkblei in Bronze

„ 678—680. 3 Schleifsteine.

„ 681. Instrument aus Hirschhorn, Gebrauch unbekannt.

„ 685. Kleine Bronzescheibe.



Nr. 561 à 630. Aiguilles à cheveux, en bronze, (lac de Bienne et Neuchâtel.) No. 574 a 84 Ctmtr. de longeur. (Trouvées à Bevaix Neuchâtel.) Quelques-uns sont très bien ornées.

„ 631 à 664. Bracelets en bronze, trouvés comme ci-haut.

„ 665. Grand bouton ou pomeau probablement marque de distinction d'un chef. (Trouvé à Montillier, lac de Morat.)

„ 666 et 67 id. id.

„ 668. Double id.

„ 669 à 674 et 686. Differents objets de ce genre. Quelques-uns sont troués.

„ 675 et 682 à 684. Bracelets en bronze.

„ 677. Plomb en bronze.

„ 678 à 80. 3 pierres à aiguiser.

„ 681. Objet en corne de cerf, usage inconnu.

„ 685. Petite plaque de bronze.

Photographische Anstalt J. Häuselmann in Biel. (Schweiz)

IMPRIMERIE B. A. INM. BIENNE.

Häuselmann 1867 : Taf. X.

Doc. 11

Taf. III.

Fig. 4—41 Gegenstände von Eisen aus dem Bieler- und Neuenburgersee in der Sammlung des Herrn Oberst Schwab in Biel.

Fig. 1. 2. 3. Plan und Aufriss der irischen Crannoges oder Holzinseln. Siehe Seite 130—133

Fig. 4—12. Schwerter. Unter dem in den Pfahlbauten des Bieler- und Neuenburgersees gefundenen Eisengeräthe nehmen einige Schwerter in der Sammlung des Herrn Oberst Schwab unsere Aufmerksamkeit ganz besonders in Anspruch, einerseits, weil sich in ihrer Verfertigung eine ungemein vorgeschrittene Technik offenbart, anderseits, weil ihr Alter und ihre Herkunft in dem Grade ungewiss sind, dass sie in antiquarischen Schriften als kelto-helvetische, als römische und als allemannische Arbeit betrachtet werden.

Was vorerst die topographische Verbreitung dieser Art Schwerter, die sich durch verschiedene Eigenthümlichkeiten auszeichnen, betrifft, so ist nach Lindenschmit (siehe Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit, Heft 1. Taf. V. mit Abbildungen römischer Schwerter) ein Exemplar, auf dessen eiserner Scheide die römischen Buchstaben C. S. eingeschlagen waren, zu Ingelheim, ein zweites am Fusse der schwäbischen Alp gefunden worden. Ein drittes kam nebst einer eisernen Lanzenspitze (Fig. 22) und einem auf der einen Seite glatten, auf der andern gekerbten eisernen Ringe (Fig. 22[a]) im Jahr 1843 im Walde von Basadingen (Thurgau) bei Abtragung eines 10 Fuss hohen natürlichen Sandhügels (siehe Wächter 9. Mai 1843) zum Vorschein, und liegt in der Sammlung der antiquarischen Gesellschaft in Zürich. Mehr als hundert Exemplare dieses Schwertes »nebst anderm Eisenwerk, nämlich Dolchen, Lanzenspitzen, Keilen, Helm-, Panzer- (selbst Ringelpanzer-) und Schienenstücken, Pferdegeschirr und Pferdeschmuck und allerlei Theilen von Streitwagen — vorwiegend von Eisen, seltener von Bronze — ferner Geräthschaften und Schmucksachen von Bronze, Eisen (Haftnadeln) und Glas (Ringe, Korallen) nebst viel roher Töpferwaare und Pferdeknochen« — wurden in den Jahren 1849—51 in der Tiefenau bei Bern ausgegraben. Dieser Fund wurde zuerst von Herrn Archivar Albert Jahn in seiner antiquarisch-topographischen Beschreibung des Cantons Bern (1850, S. 500) angezeigt, dann von Herrn G. von Bonstetten in seiner »Notice sur des Armes et Chariots de Guerre, découverts à Tiefenau près de Berne en 1851« beschrieben und abgebildet und nachher von dem Erstgenannten in den Jahrbüchern des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande (Heft XXI. 1854. S. 135) nochmals besprochen. Herr Jahn weist die Gesammtheit dieser Gegenstände, welche theilweise im antiquarischen Museum zu Bern aufbewahrt werden, der alt-helvetischen Bevölkerung, Herr von Bonstetten dagegen den im vierten Jahrhundert in Helvetien einfallenden germanischen Stämmen zu.

Ob auch noch anderswo Schwerter von dieser Form gefunden und bekannt gemacht worden sind, habe ich nicht in Erfahrung bringen können.

Die aus den Pfahlbauten des Bieler- und Neuenburgersees hervorgezogenen, mit der Scheide versehenen Schwerter, sieben an der Zahl, nebst drei Bruchstücken von Scheiden, sind zugleich mit dem Schwerte von Basadingen ihren wesentlichen Bestandtheilen nach auf Taf. III. Fig. 4—12 in halber Grösse und ganz genau abgebildet. Eines derselben (Fig. 8) rührt von dem Pfahlbau zu Möringen her, und ist im ersten Berichte über die keltischen Pfahlbauten (Seite 96 u. Taf. IV. Fig. 23) bekannt gemacht worden. Der Fundort der übrigen ist die Ansiedelung (No. 26) A la Tène bei Préfargier im Neuenburgersee.

Reproduction de Keller 1858 : 151.

Die Länge der Schwerter beträgt zwischen 2′ 8″ und 3′ 5″ *). Die Angel ist an der Wurzel ziemlich breit, durchschnittlich 4″ 5‴ lang und endigt in einen rundlichen oder platten Knopf. Die Klinge misst unmittelbar am Griffe 1″ 5‴ bis 2″ 2‴ in der Breite, verjüngt sich mit ziemlich gerade fortlaufenden Rändern nach unten und endigt spitzbogig. Sie ist zweischneidig, nicht mehr als 1 Linie dick und flach. Eine einzige Klinge jedoch (Fig. 8) ist der ganzen Länge nach in der Mitte mit einem Grat und zu dessen Seiten mit breiten Rinnen versehen, gegen die Schneide zu wieder gewölbt. Der mittlere Theil derselben ist zur Verzierung mit vertieften Punkten dicht besäet. Eine Parierstange fehlt durchweg, dagegen bildet ein glockenförmig geschwungener, angelötheter Eisenstreifen die Trennung zwischen Angel und Klinge. Der Körper des Griffes scheint aus einem leicht zerstörbaren Stoffe bestanden zu haben, da sich bei keinem Exemplare eine Spur davon findet. Die Scheide schliesst sich genau der Form der Klinge an, und besteht aus zwei Stücken Eisenblech, von denen das eine über das andere um eine halbe Linie übergreift und den Kanten nach einen erhöhten Rand oder Falz bildet. Am untern Theile der Scheide hört dieses Uebergreifen auf, und die Ränder der Bleche werden von zwei schmalen Schienen von Eisen zusammengehalten, welche oben in einem verzierten Querband (Fig. 4[b]) sich vereinigen. Dieses Stück ist auf der einen Seite angelöthet, und schlingt sich in ebenfalls verzierten Klammern auf die andere Seite hinüber (Fig. 5[a]). Um dem untersten Theile der Scheide grössere Festigkeit zu geben, bilden die Schienen zu beiden Seiten des spitzbogigen Schlusses kleine, mitunter verzierte Anschwellungen, an der Spitze selbst einen Wulst. (c.) Vielleicht ist dieser unterste Theil der Einfassung als ein besonderes Stück zu betrachten und die Anschwellung durch das Uebereinandergreifen und Zusammenlöthen zweier Streifen entstanden. Auf die Verzierung der Scheide ist ein bewundernswerther Fleiss und eine ungewöhnliche Technik verwendet. Die dem Manne zugekehrte Seite ist unterhalb glatt, zwischen der Mündung aber und der mit zwei Nägeln angenieteten Wehrgehängschlaufe, oder an dieser selbst, ist wiederum ein verziertes Querband als Klammer angebracht. (a.) Auf der Vorderseite der Scheide erscheint an diesem Theile ein eingegrabenes oder erhöhtes Linienornament. Unterhalb desselben bis zum Ende ist die ganze Fläche der Scheide besetzt mit zerstreut eingeschlagenen Ringen (Fig. 1), oder chagrinartig mit erhöhten Punkten (Fig. 11), oder mit an einander stossenden erhabenen Ringchen (Fig. 10), oder mit gitterförmig über einander gelegten geraden (Fig. 7), oder nach Art der Damascirung dicht in einander geschlungenen krummen Linien (Fig. 5). Das letztgenannte Ornament, so wie das bei Fig. 10 abgebildete, ist nach dem einstimmigen Urtheile vieler Sachverständigen aus freier Hand vermittelst des Aetzens, dagegen dasjenige der sich kreuzenden Linien bei Fig. 7 ganz bestimmt durch Pressen hervorgebracht. Ungewiss ist die Art, wie das Chagrinornament entstanden ist, ebenso schwer zu bestimmen, ob bei den Linienverzierungen unterhalb der Mündung der Meissel oder eine Säure (Essig, Citronensaft u. drgl.) in Anwendung gebracht wurde. Die Reliefornamente sind weder getrieben, noch gepresst, sondern mit dem Meissel gemacht.

Der Umstand, dass Kohlenstücke an einem Paar dieser Schwerter durch Rost festgehalten werden, scheint zu beweisen, diese Waffen seien nicht etwa zufällig, bei einem Schiffbruche, in den See gerathen, sondern zur Zeit der Einäscherung der Pfahlbauten in die Lohe gefallen.

---

*) Der Schweizerfuss = $^{3}/_{10}$ Meter wird in 10 Zolle, der Zoll in 10 Linien getheilt.

Doc. 13

Bei der Bestimmung der Herkunft eines vormittelalterlichen Schwertes werden gewöhnlich die auf römischen Sculpturen erscheinenden Abbildungen und die bei Polybius, Livius, Vegetius und andern Schriftstellern zu findenden Beschreibungen dieser Waffe, ferner die Art und Beschaffenheit der etwa zugleich mit dem Schwerte hervorgegrabenen Dinge, endlich die Landesgeschichte zu Rathe gezogen, welche über die frühere Bevölkerung und deren muthmassliche kriegerische Ausrüstung Aufschluss gibt. Es ist aber bekannt, dass sich mit all' diesen Hülfsmitteln in den meisten Fällen nicht mit Bestimmtheit entscheiden lässt, ob ein Schwert einem nichtrömischen oder römischen Krieger angehört habe, und aus welcher Zeit es herstamme. Noch existirt kein spezielles Werk über die Bewaffnung der Römer und der mit ihnen verbündeten Völker und die im Laufe der Zeit in derselben eingetretenen Veränderungen. Betreffend die in den Sammlungen aufbewahrten Schwerter herrschen sehr häufig sehr abweichende Ansichten, da das Kurz oder Lang, Spitzig oder Stumpf einer Klinge sehr verschieden aufgefasst wird.*)

In dem vorliegenden Falle bildet, wie uns scheint, die auf den Scheiden sich kundgebende Ornamentik den sichersten Anhaltspunkt zur Entscheidung der Frage über die Herkunft der Schwerter. Indem wir unser Urtheil bis nach genauerer Untersuchung dieses Gegenstandes zurückhalten, möchten wir nur in Erinnerung bringen, dass diese Verzierungen mit den auf keltischen Geräthschaften zum Vorschein kommenden nicht die geringste Verwandtschaft und ebenso wenig einen römischen Charakter zeigen.

Wir können hier nicht unterlassen, auf die so eigenthümlichen, vom keltischen Elemente ebenfalls ganz abweichenden Verzierungen aufmerksam zu machen, welche auf einigen in Grabhügeln gefundenen, in von Bonstetten's Recueil Taf. VII. Fig. 4. und im Vol. II. des Bulletin de la Société pour la Conservation des monuments historiques d'Alsace Taf. II. Fig. 5. abgebildeten Bronzeringen zu sehen sind.

Fig. 13. Sense, deren Form sich an die der ehernen Sichel anschliesst.

Fig. 14. Sichel mit fein gezahnter Schneide.

Fig. 15. Feuerstahl, ähnlich dem in einem Grabe zu Holderbank, Kt. Aargau, gefundenen.

Fig. 16—27. Messer, Wurfspiess- und Lanzenspitzen, Dolche. Bemerkenswerth ist die Grösse der Lanzenspitzen (Fig. 21 u. 22), von denen die erstere 15", die letztere 16" in der Länge misst. Das Eisenblatt, welches in der Mitte durch einen scharf zulaufenden Grat verstärkt ist, hat zunächst demselben kaum die Dicke einer Linie. Die bei Basadingen und im Neuenburgersee gefundenen Exemplare sind einander ganz ähnlich. Bei dem Dolche (Fig. 26) ist Kreuz und Knopf aus Ahorn oder Eibenholz verfertigt, bei Fig. 27 aus Eisen und mit Silber belegt.

Fig. 28. Heftnadel. Aehnliche fanden sich in der Tiefenau. (Siehe von Bonstetten, Notice sur des armes etc.)

Fig. 29. 30. 31. Beile. No. 29 ist die Nachahmung eines Bronzebeiles mit getrennten, No. 31 diejenige eines solchen mit vereinigten, ein Rohr bildenden, Schaftlappen.

Fig. 32. Dreizack (Gehr).

Fig. 33. Maassstab, zum Zusammenlegen eingerichtet.

---

*) Ueber die Form der römischen Schwerter siehe die rheinländischen Jahrbücher. Heft XXV. Seite 110.

Fig. 34. Pferdekamm. Die Erhöhung verlängert sich rückwärts in einen Stiel.

Fig. 35. Anker. Er besteht aus einem achtseitigen, 31 Pfund schweren Prisma von Stein, an dessen unterm Ende weideblattförmige, etwas gebogene Arme von Eisen eingesetzt sind. Ursprünglich waren vier solcher Haken vorhanden. Das obere Loch diente zur Befestigung des Ankertaues.

Fig. 36 u. 37. Hippen (Gertel).

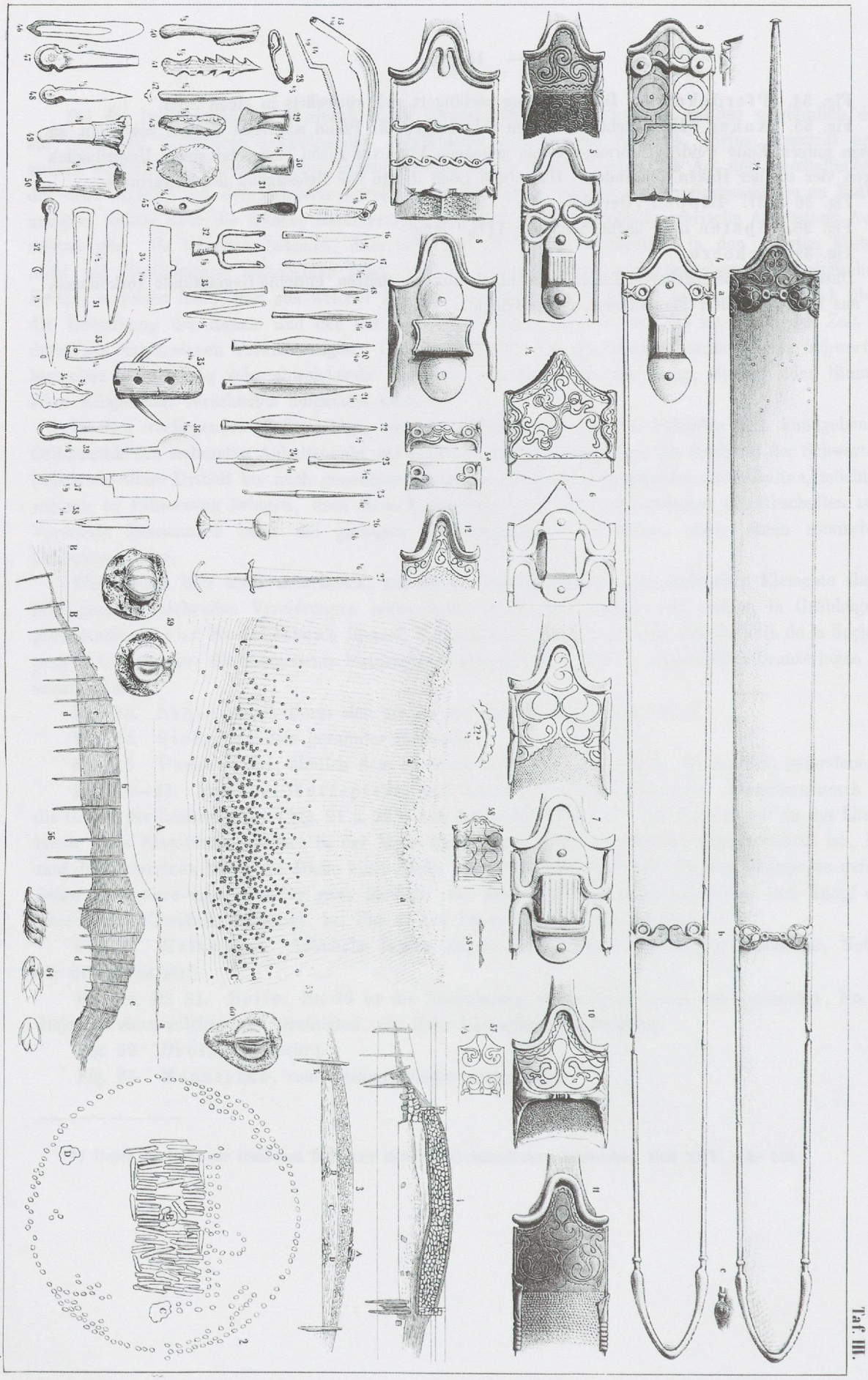
Fig. 38. Spaten oder flache Schaufel, 11½" lang.

Fig. 39. Scheere.

Dass auf den beigegebenen Tafeln, namentlich auf der dritten, einzelne Gegenstände vorkommen, die aus dem Mittelalter herstammen, ist auffallend.

Reproduction de Keller 1858 : 154.

Doc. 15



Reproduction de Keller 1858 : Taf . III.

A la Tène[1]) bei Marin im Neuenburgersee.

Einer neuen und einlässlichen Betrachtung müssen wir die Station Marin unterwerfen, da dieselbe, Dank den Bemühungen der Herren Oberst Schwab und Professor Desor, in den letzten Jahren eine bedeutende Zahl von Gegenständen geliefert hat, welche das Interesse des Alterthumsforschers in vorzüglichem Grade in Anspruch nehmen. Ich habe diese Station schon im zweiten Berichte (vom J. 1858) S. 151 erwähnt, und sie nach den Angaben des Herrn Oberst Schwab als den Fundort einer Menge Geräthschaften von Eisen, nämlich Schwerter mit Scheiden, Speerspitzen, Sensen, Beile, Messer, Scheren, Ringe, Kleiderhaften u. s. w., bezeichnet.

Die Station Marin liegt in einer kleinen Bucht mit niedrigem Ufer am Nordende des Neuenburgersee's unweit der Stelle, wo unter dem Namen Thièle oder Zihl die Gewässer des Sees über mooriges Land nach dem Bielersee abfliessen. Der Boden des 3—400′ langen und etwa 250′ breiten Pfahlbaureviers besteht nach der Untersuchung des Herrn Oberst Schwab in der Tiefe von einigen Fuss aus einer mit Seeschlamm vermengten Torfschichte von noch nicht ermittelter Mächtigkeit, die sich in das Ufer hineinzieht und über die Fläche des sogenannten Grossmooses (grossen Moores) ausbreitet. Auf diesem Torflager befindet sich eine aus Letten und Sand bestehende Schlammschicht, aus welcher die morschen Pfähle der einstigen Ansiedelung bald einzeln bald in Gruppen von 3—4 ja 7—8 Stück wenige Zoll aus dem Boden hervortreten. Die Stelle, auf welcher zuerst Herr Oberst Schwab, dann auch Herr Professor Desor Nachgrabungen veranstaltete, ist eine aus zerschlagenen Steinen künstlich angelegte Erhöhung, Ténevière, die 60′ vom Uferrande beginnt, sich etwa 150′ seeeinwärts erstreckt und nur 2′ tief von Wasser bedeckt ist. Auf demjenigen Punkte dieses niedrigen Steinberges, der sich so ergiebig an Waffen erwies, lagen, als Herr Schwab denselben in Angriff nahm, auf der Ebene des Bodens, ziemlich parallel neben einander, und nur ein Paar Fuss von einander abstehend, drei auf senkrechten Pfählen ruhende, 15—20′ lange unbearbeitete Balken aus Tannenholz. In den mittleren derselben war eine Reihe von dreieckigen Löchern eingeschnitten, welche zur Aufnahme der Zapfen von senkrechten, die Wände eines Gebäudes bildenden Balken gedient hatten.

Weder an diesem Holzwerk, noch an den Pfählen liess sich eine Spur von Verkohlung wahrnehmen, und da überhaupt auf dieser Station Kohlen und angebranntes Holz nicht vorkommen, so

[1]) Die Benennung Tène (Untiefe) und Ténevière (hügelartige Untiefe), ein Idiotismus der Fischer des Neuenburgersee's, leitet Herr Professor Desor (siehe dessen Constructions lacustres) von dem lateinischen tenuis her.

Reproduction de Keller 1866 : 293.

Doc. 17

ist dieselbe unter diejenigen Ansiedelungen zu zählen, die nicht durch Feuer zerstört wurden. Betreffend das Pfahlwerk ist noch anzuführen, dass die im Ganzen sehr zahlreich vorhandenen Pfähle 8—12′ lang, sehr verwittert sind und fast ausschliesslich weichen Holzarten angehören.

Indem ich zur Aufzählung der Fundstücke von Marin übergehe, muss ich bemerken, dass dieselben sämmtlich von dem eben erwähnten Steinberge herkommen und zwar aus einem Stücke des Seebodens von ungefähr 50′ Länge und 30′ Breite, also von 1500 □′ Flächeninhalt.

Die Culturschicht in den übrigen Theilen des Pfahlbaus ist theils wegen der grössern Tiefe des Wassers, theils wegen der breiartigen Beschaffenheit des Bodens noch nicht untersucht worden. Auf der Oberfläche kommen, wie bei vielen andern Stationen, Alterthümer nicht vor, sie zeigen sich erst bei 1—2′ tiefer Aufschürfung des Grundes.

Steinartefacte. Dahin sind einzig eine Menge Feuersteinsplitter zu zählen, die über den ganzen Pfahlbau zerstreut liegen und keine bestimmte Form haben, ferner ein Dutzend Kugeln von $1^1/_2$—2 Cent. Durchmesser, die bis auf einen Viertel desselben an Einer Stelle abgeschliffen sind. Die einen bestehen aus weissem, die andern aus schwarzem Kalkstein und gehören offenbar zu einem Spiele. Die Kugelform ist so vollkommen, dass diese Dinge ihre Gestalt durch dieselbe mechanische Vorrichtung, wie die bei der Verfertigung der Marmorkugeln (Klickern) angewandte, erhalten haben müssen. (**Taf. VII. 25** unten.)

Bronzegegenstände. Die Ausbeute an Geräthschaften aus diesem Stoffe war bisher verhältnissmässig sehr gering. Beim Ausheben des eben erwähnten Balkenlagers kamen zwei oder drei bronzene Kessel mit beweglichen Tragringen von Eisen (**Taf. XV. 23**), später zwei Haar- oder Kleidernadeln (**Fig. 33**) und ein Ohrring zum Vorschein. Die übrigen Bronzeartikel, welche Marin geliefert hat, sind ein kleines Beil mit ovalem Schaftloch (**Taf. XV. 1**), zwei grosse Stücke sauber ausgearbeiteten Bleches, die auf dünne Tafeln von Holz oder anderm Stoffe, vielleicht Schildern, als Zierrath befestigt waren (**Taf. XV. 22** u. **24**), ein spiralförmig gewundenes Drähtchen, woran eine Perle aus blauem Glase hängt (**Taf. XV. 12** a), eine rautenförmige Fibula (**Taf. XV. 4**), Ringe und anderes Geräthe, dessen Gebrauch ich nicht kenne (**Taf. XV. 11, 13** a, **16**), ferner eine kleine Pincette zum Haarauszupfen, gleich denen aus Eisen (**Taf. XV. 5**), Näh- und Kleidernadel (**Taf. VII. 17**, **XV. 33**), ein sehr wenig Zinn enthaltender, stark abgenutzter Ring mit einem Stiel (**Taf. XV. 17**), zusammen $7^1/_2$ Cent. lang; ein auswendig $7^1/_2$, inwendig $4^1/_2$ Cent. breiter, massiver Ring, von kreisförmigem Querschnitt, ein kreisrundes Blech, 9,2 Cent. Durchmesser, von der Dicke des Zeichnungspapiers mit einem kleinen Loch in der Mitte.

Thon. Geräthe aus diesem Stoffe, die in der Regel durch eine Menge von Scherben das Vorhandensein eines Pfahlbaus in der Weise ankündigen, wie die Dachziegel die Trümmer römischer Gebäude, sind hier schwach vertreten, und zwar meist nur durch Erzeugnisse römischer Töpfer, z. B. eine Scherbe aus terra sigillata, worauf eine Biga zu sehen ist, ferner durch ein Dutzend Scherben aus graulichem Thon. Ein Thongefäss voll Kohlen, einen inwendig $7^1/_2$, auswendig 10 Cent. weiten Ring aus schwärzlichem hart gebranntem Thon, einen Armring, der auswendig gewölbt, vorher sauber geglättet, nach Art der Töpfe glänzend abgerieben, vollkommen den aus Gagat verfertigten Ringen gleicht (**Taf. VII. 26**), endlich einige zerschlagene römische Dachziegel.

Glasfluss. Hübsche, zu einem Halsschmuck gehörige Ringe von weisser, blauer und gelber Farbe (**Taf. XV. 13** u. **VII. 22**), zwei kleine blaue Ringchen (**Taf. XV. 12**); ein Bruchstück eines Armringes aus blauem Glase (**Taf. VII. 21** unten). (Zwei ganz ähnliche Ringe wurden im Jahre 1842 zu Horgen bei

Reproduction de Keller 1866 : 294.

Zürich in einem Grabe gefunden (siehe Bd. III. unserer Mittheil. Abthl. II. S. 11 und Taf. I. A u. B). Dieses Grab, worin eine silberne Heftnadel ganz von der Form derer von Marin, eine gallische Philippusmünze von Gold etc. lagen, scheint seinem Inhalte nach zu urtheilen, ziemlich der Zeit der Marinniederlassung anzugehören.) Eine längliche Perle aus blauem Glase mit mehreren weissen Querlinien (**Taf. VII. 23** unten); ein rundes undurchbohrtes Glaskügelchen von blauer Farbe mit mehreren gelben Flecken (**Taf. VII. 24** unten). [1])

Knochen. Ein zerbrochenes vierseitiges Stäbchen mit eingegrabenen Strichen und Punkten, das einem Massstabe ähnlich sieht, aber offenbar diese Bestimmung nicht hatte (**Taf. XV. 29**); ein länglich viereckiges Würfelchen, auf den vier Längenseiten mit 3, 4, 5, 6 Augen besetzt (**Taf. VII. 18**); ein walzenförmiges Ornament (**Fig. 19**); ein ungefähr 2 Cent. breites Ringchen; ein Schneidezahn eines Thieres, zwischen Krone und Wurzel zum Aufhängen eingeschnitten und als Zierrath oder Amulet gebraucht (**Fig. 20**).

Flachsfabrikat. Ein Stück aus Flachssträngen geflochtenen dicken Tuches, das in Robenhausen in völliger gleicher Form gefunden wird (**Taf. XIV. 39**), und Bericht IV. Taf. IV. Fig. 5.

Küchenabfälle. Diese bestehen in einigen Knochen vom Pferd und Ochsen, ferner in Haselnüssen, gedörrten Aepfeln, Getreide, Senfkörnern.

Menschliche Ueberreste. Ein Korb voll Knochen von etwa acht Menschen. Merkwürdiger Weise wurde auch nicht ein einziges Stück eines Schädels gefunden.

Eisen. Ueberraschend gross ist nicht nur im Verhältnisse zu dem bisher aufgezählten Geräthe, sondern auch zu dem kleinen abgedeckten Raume die Ausbeute an Gegenständen aus Eisen, und es ist nicht ohne Grund dem Pfahlbau von Marin der Name einer Eisenstation beigelegt worden. Diese Eisengeräthe umfassen theils Waffen, theils feld-, theils hauswirthschaftliches Geräthe, theils Schmucksachen, und zeigen uns aus Eisen hergestellt, was die ältern Pfahlbauten entweder aus Stein und Knochen oder Bronze verfertigt geboten haben.

Die bis zum Jahre 1858 von Herrn Oberst Schwab gefundenen Eisengeräthe sind Bericht II. S. 151 bis 154 beschrieben und daselbst auf Taf. III. Fig. 4—39 abgebildet. Von einem zu Marin aufgehobenen Pferdegebiss siehe die Abbildung Bericht III. Taf. VII. 39, und von einer Schwertscheide die Angabe der Verzierung auf derselben Tafel Fig. 37 (Text S. 104).

a. Schwerter (Spathae). **Taf. X. XI. VII. 15 u. 16.** Alles was im zweiten Berichte über die Form und Beschaffenheit der Schwerter und deren Scheiden, sowie über die Art der Verfertigung derselben gesagt worden, hat auch jetzt, da eine Fülle solcher Geräthe vor uns liegt, seine volle Gültigkeit. Sie sind sämmtlich nach dem Urtheile Sachkundiger eigentliche Meisterstücke der Waffenschmiedekunst, bei deren Herstellung hauptsächlich der Hammer und keine Feile thätig war, und die Politur der glatten glänzenden Stellen durch Anwendung von Schabe- und Schleifwerkzeugen erlangt wurde.

Wenn schon das Aussehen dieser Schwerter verräth, dass sie nicht aus der Hand isolirter Waffenschmiede hervorgegangen, sondern als Produkte von grösseren Werkstätten oder Fabriken zu betrachten sind, wo Theilung der Arbeit Statt hatte und alle technischen Hülfsmittel in Ausübung kamen, so erhält diese Ansicht durch das Vorkommen von mehrfach auf den Schwertklingen angebrachten Fabrikzeichen ihre volle Bestätigung.

---

[1]) Die untere Hälfte der Tafel V. enthält nachträglich bekannt gewordene Fundstücke.

Reproduction de Keller 1866 : 295.

Doc. 19

Es sind bis jetzt zehn solcher Marken, von denen einige (**Fig. 24** u. **25** und **23** u. **28**) einander ähnlich sind und vielleicht dieselbe Firma bezeichnen, zum Vorschein gekommen. (**Taf. XI. 22—31.**) Mit Ausnahme des Eber- und des Kleeblattbildes erinnern sämmtliche Stempel an die Form des Halbmondes, welcher gleich dem Eber als Symbol auf einer Menge gallischer Münzen erscheint. Sollten auch die übrigen Zeichen auf gallischen Münzen vorkommen, so läge die Vermuthung nahe, dass durch diese Marken die Werkstätten verschiedener Gaue bezeichnet waren. Von Buchstaben ist keine Spur zu entdecken und das in die Classe dieser Sehwerter gehörige, von Professor Lindenschmit bekannte gemachte Stück (Alterth. u. heidn. Vorzeit Heft 1 Taf. 5), worauf die römischen Buchstaben C S I erscheinen, ist in dieser Beziehung noch ein Unicum geblieben. [1])

Im Ganzen sind bis jetzt etwa 50 Schwerter theils mit, theils ohne Scheiden zu Marin hervorgezogen worden. Die letztern sind mit Ausnahme einer einzigen, aus dünnem Bronzeblech bestehenden, sämmtlich von Eisen.

Kein Schwert ist in Beziehung auf Länge, Breite und Gewicht dem andern gleich und die Auszierung ist bei allen merklich verschieden. Die Mehrzahl derselben ist gut erhalten, nicht wenige sind indessen verbogen und an der Schneide voller Scharten. (S. **Taf. X. 7.**)

Ueber die Art der Verfertigung und den Stoff, aus dem die Schwerter von Alise (s. S. 302) und wir dürfen mit Sicherheit annehmen, auch ihre in der Schweiz gefundenen Analoga bestehen, verdanken wir Herrn de Reffye folgende Angaben [2]): »On remarque que dans ces armes les tranchants ne sont pas du même fer que le corps de la lame. L'ouvrier, après avoir forgé cette partie avec du fer très-nerveux, étiré dans le sens de la longeur, soudait, de chaque côté, de petites cornières en fer doux, pour former les tranchants; ce fer était ensuite écroui au marteau. Le soldat pouvait de la sorte, après le combat, réparer par le martelage les brèches de sa lame, de la même manière que les faucheurs rebattent leur faux lorsqu'elle est ébréchée. — Les fourreaux de ces épées sont en fer, ils paraissent tous appartenir au même principe de fabrication.»

Was die Ornamente auf den Scheiden betrifft, so sind zu den bekannten in den letzten zwei Jahren einige neue hinzugekommen. Vor allen bemerkenswerth ist dasjenige auf einer Scheide, die sich in der Sammlung des Herrn Prof. Desor befindet (siehe **Taf. XI. 32**). Aus einem punktierten Grunde treten in schwachem Relief drei phantastische, rehartige, im Laufe begriffene Thiere hervor, deren Extremitäten, Hörner, Maul, Schwanz, Füsse in Pflanzensprossen auslaufen. Aehnliche Darstellungen finden sich bekanntlich auf Bildwerken des Nordens, namentlich in irischen und angelsächsischen Miniaturen. Ein besonderes Interesse gewinnt dieses Motiv dadurch, dass diese Thiere auffallend an diejenigen auf gallischen Münzen (s. **Taf. XV. 35. 36. 37**) erinnern. — Ferner machen wir noch auf das Linienornament **Taf. XI. 11** aufmerksam, das durch Anwendung feiner Meissel und auf dasjenige bei **Taf. X. 5**, das durch Einschlagen eines Stempels hervorgebracht ist.

Von der Verzierungsweise durch eingelegte Gold- und Silberstreifen (Damascierung), welche auf römischen und besonders auf fränkischen Schmucksachen in grosser Fülle auftritt, zeigt sich an den Eisengeräthen von Marin und der gleichartigen Funde anderer Länder keine Spur.

---

[1]) Wir hoffen, Herr Professor Lindenschmit werde uns nicht übel deuten, wenn wir diese auf der Scheide befindlichen, schief über einander gestellten, ungleich grossen Zeichen nicht für römische Buchstaben halten.

[2]) Les Armes d'Alise. Revue archéologique 1864.

Reproduction de Keller 1866 : 296.

Um den Ueberblick der auf den Scheiden von Marin angebrachten Zierrathen und die Ornamentik dieser Zeit, so wie der dabei angewandten Technik zu erleichtern, habe ich mit Wiederholung der schon im zweiten Berichte abgebildeten Stücke sämmtliche Formen der auf Schwertscheiden vorkommenden Motive zusammengestellt [1]).

b. Spiesse (Lanceae). **Taf. XII. XIII. VII. 15** u. **16**. Wenn sich bei den Schwertern eine Normalform erkennen lässt, nach welcher sich dieselben von andern Geräthen ihrer Art wesentlich unterscheiden, so bieten die Lanzen- und Wurfspiesseisen eine grosse Mannigfaltigkeit der Gestalt dar und man überzeugt sich, dass die Verfertiger sich an kein Muster gehalten, sondern mit völliger Willkür gearbeitet haben. Wollte man dessenungeachtet diese Eisen classifizieren, so könnte man sie, da zwischen Stoss- und Wurfwaffen kein eigentlicher Unterschied besteht, je nach der Länge der Dülle und der Breite des Blattes in mehrere Ordnungen abtheilen. Bei jeder dieser Ordnungen würden sich aber eine Menge Varietäten rücksichtlich der Form des Blattes zeigen, welches bald einem Weidenblatt ähnlich ganz spitzig zuläuft oder gar in eine Nadel endigt, bald der Form einer Flamme, bald der eines Lorbeerblattes sich nähert. Die längsten sind etwa 47 Centim., die kürzesten nur 14 Centim. lang, die breitesten sind 9 Cent., die schmälsten 2 Cent. breit. Einige sind sehr schwach, andere sehr stark gebaut. Wieder einige haben einen ziemlich hervortretenden Grat, andere gar keinen. Im Ganzen unterscheiden sie sich, verglichen mit römischen und mittelalterlichen Eisen, durch grössere Leichtigkeit. An den Düllen der einen befindet sich ein Nietnagelloch, das bei andern mangelt. Verzierungen sind in keinem der gefundenen Spiesse zu bemerken ausser den eingegrabenen oder erhöhten Linien am Rande der Dülle.

Nicht minder als an den Schwertern ist auch an diesem Geräthe die Geschicklichkeit des Schmiedes bemerkenswerth, der demselben eine Vollkommenheit in der Form zu geben verstand, welche die hohe Ausbildung seines Handwerkes verkündigt. Der kantige Grat (nervure), der nach de Reffye's Untersuchung im Innern hohl ist, läuft von seiner Wurzel an der Dülle sich gleichmässig verjüngend zur Spitze hin und die beiden Seiten des Blattes, deren Dicke sich an der Schneide bis auf einen halben Millimeter vermindert, sind so kunstrecht ausgehämmert und durch Schabinstrumente und Schleifsteine geebnet und poliert, dass die Arbeit nichts zu wünschen übrig lässt. Es ist nicht unmöglich, dass namentlich bei den Exemplaren mit hohlen Gräten das im Mittelalter bei Anfertigung der Hellebarten übliche Verfahren des Zusammenschweissens zweier Blätter angewendet wurde. Die Dülle ist, wie die Naht zeigt, durch das Umbiegen und Zusammenschweissen des Blattes entstanden. Die Anwendung technischer Vorrichtungen wie die eines Gesenkes (estampe) und des Setzhammers darf als sicher angenommen werden. Die Einwirkung einer Feile ist auch bei diesen Geräthen nicht bemerkbar. Den Stoff hat Herr v. Reffye als Stahl nachgewiesen.

In der Reihe dieser Eisen sind unstreitig die auf **Taf. XII. 3** u. **4**, **VII. 1** abgebildeten die merkwürdigsten, weil sie durch ihre eigenthümliche Form von dem gleichartigen Geräthe aus barbarischem oder classischem Alterthume sehr abweichen.

---

[1]) Die früher gefundenen Schwerter sind im zweiten Berichte S. 151 beschrieben und daselbst auf Taf. III. Fig. 4 - 12 und 57 u. 58 abgebildet. Von einem ganz ähnlichen in der Station Möringen gefundenen Eisenschwerte enthält der erste Bericht (Taf. IV. Fig. 23) eine ungenügende, der zweite Bericht (Taf. III. Fig. 8) eine genauer ausgeführte Zeichnung.

Reproduction de Keller 1866 : 297.

Doc. 21

Eine auffallende Erscheinung bilden nämlich die Kreissegmenten ähnlichen Aus- und Abschnitte theils im Innern der Blätter, theils am Rande derselben. Wenn man beim ersten Anblicke vermuthen möchte, dieselben seien durch das Bestreben entstanden, schadhafte Stellen des der Verrostung oder Biegung so sehr unterworfenen dünnen Blattes zu entfernen und der Lücke eine regelmässige Form zu geben, so scheint diese Annahme wenigstens mit Rücksicht auf die im Innern des Blattes angebrachten Ausschnitte schwerlich begründet. Schon an den ältern, bronzenen Geräthen dieser Art kommen solche Ausschnitte in Form von Kreisen und Kreissegmenten vor (siehe Horae ferales **Taf. VI. 16** u. **23**), die von Franks als Mittel zur Erleichterung des Geräthes oder Ersparniss des Metalles gedeutet werden. Ohne allen Zweifel sollten die Ausschnitte am Rande die Waffe furchtbarer machen und die Wunde vergrössern, gleichwie dem Flammenschwerte des Mittelalters grössere Wirkung zugeschrieben wurde, als dem geradlinigen Schwerte. Dass man durch Künsteleien an der Form des Speereisens einen Vortheil zu erreichen hoffte, zeigt sich sehr deutlich an dem **Taf. VII. 1** abgebildeten Exemplare.

Nicht minder merkwürdig ist das Spiesseisen (**Taf. VII. 2** unten). Es befindet sich in der Sammlung des Herrn Oberst Schwab, ist von dem Ende der Dülle bis zur Spitze 22½ Cent. lang, wovon 5 auf die Dülle, 17½ auf das Blatt kommen. Dieses misst in der Breite 8 Centim. und hat einen ziemlich stark hervortretenden scharfkantigen Grat. Was dasselbe vor den andern Geräthen dieser Art auszeichnet, ist der Umstand, dass seine Ränder in regelmässigen Zwischenräumen eingebogen sind und die Seitenansicht anstatt einer geraden eine Schlangenlinie darstellt. Es fällt in die Augen, dass auch diese Vorrichtung den Zweck hatte, das Fleisch sowohl beim Eindringen als Herausziehen der Waffe zu zerreissen und die Wunde zu erweitern.

Von besonderem Interesse ist dieses Eisen darum, weil es uns aller Wahrscheinlichkeit nach mit dem Speere bekannt macht, von welchem Diodor bei der Beschreibung der kriegerischen Ausrüstung der Gallier B. V. Cap. 30 in folgenden Worten berichtet.

»Sie führen zur Wehr Lanzen, die sie *λαγκίας* heissen, welche Aufsätze (Spitzen) haben eine Elle an Länge des Eisens und noch grösser, an Breite aber etwas geringer als zwei Palmen (Handbreiten). Denn die *Ξίφη* (kurzen griechischen oder die römischen Legionarschwerter) sind nicht kleiner als die bei andern Völkern gebrauchten Saunia, die Saunia (der Gallier) aber haben Spitzen grösser als die *Ξίφη*. Von diesen sind die einen gerade geschmiedet, die andern aber haben durchgängig eine gewundene Umbiegung (*ἑλικοειδὴς ἀνάκλασις*) zu dem Zweck, um beim Stosse das Fleisch nicht nur zu zerschneiden, sondern auch zu zerbrechen und beim Herausziehen des Speeres die Wunde aufzureissen.«

Gewöhnlich wird der Ausdruck *ἑλικοειδὴς* in deutschen Uebersetzungen mit dem Worte schraubenförmig gegeben, und angenommen, die Spitze des Speeres habe sich spiralförmig um sich selbst gedreht, aber bei dieser Deutung erhalten wir ein ganz unpraktisches Instrument, das jedenfalls nie existirt hat. In der französischen Uebersetzung von Miot lauten die Worte so: »De ces armes les unes sont forgées droites, d'autres en zigzag avec l'extrémité recourbée en arrière.» Es steht aber im Texte nichts von extrémité, sondern im Gegentheil von einer durchgängigen Umbiegung. Uebrigens wäre ein im Zickzack gedrehtes Spiesseisen mit zurückgebogener Spitze eine noch abentheuerlichere Form als die eben genannte. Der Ausdruck *ἑλικοειδὴς ἀνάκλασις* ist vielmehr, wie er häufig vorkommt, in dem Sinne von schlangenartig gewunden aufzufassen, und *ἑλικοειδὴς ἀνάκλασις* bezeichnet

Reproduction de Keller 1866 : 298.

den abwechselnd auf- und hinuntergebogenen Rand des Speereisens, der eine Schlangenlinie beschreibt, gewöhnlich aber gradlinig ist.[1])

Rücksichtlich der Bestimmung dieser breiten Speereisen ist im Allgemeinen zu bemerken, dass dieselben wegen der Kürze der Dülle, der Dünne des Schaftes und der geringen Stärke des Blattes ein sehr schwaches Stossinstrument bildeten, welches beim Anprall auf einen Schild oder eine Brustbedeckung aus einem festen Körper sich nothwendig biegen musste. Sie scheinen überhaupt nur zum Verletzen ungeschützter Körpertheile, nicht zum Durchbohren geeignet, ja man findet Stücke, die mehr für die Parade als die Schlacht gedient haben müssen.

Auf **Taf. XIII.** sind die übrigen am meisten vorkommenden Formen zusammengestellt, bei denen die Ungleichheit der Dimension und des Baues — indem der Mittelgrat bald als Halbrundstab, bald kantig hervortritt, bald ganz fehlt —, sowie die Verschiedenheit des Gewichtes in die Augen fällt.

c. Lanzenfussspitzen. Zu den Lanzenspitzen gehören die in etwa einem Dutzend Exemplaren vorhandenen Fussspitzen **Taf. XV. 9** u. **10** von Lanzen (*στύρακες*), die eben so sorgfältig verfertigt sind als die letztern und in 12 — 18 Centim. langen Nägeln bestehen, deren Köpfe die Form von 8 — 10-seitigen Pyramiden haben. Um dem Zersplittern des Schaftes an der Stelle, wo der Nagel in denselben eindringt, vorzubeugen, dient eine Zwinge, die sich genau an die Basis des Kopfes anschliesst. Einige dieser Spitzen und Ringe sind etwas verziert. Zwei Stücke der einfachsten Art sind die auf **Taf. XV. 9** u. **10** abgebildeten.

Weder zu Marin noch in der Tiefenau (s. S. 303) wurde eine Pfeilspitze gefunden, woraus hervorzugehen scheint, dass das Volk, von dem diese Waffen herrühren, sich des Pfeilbogens nicht bediente.[2])

d. Schildbuckel. Die in England gefundenen und dem Charakter ihrer Auszierung nach ganz den dort und hier (Marin, Tiefenau) aufgehobenen Schwertscheiden etc. entsprechenden Schilder haben eine länglich viereckige, zuweilen an den Ecken abgerundete Form gehabt. Auf diese Gestalt deutet in der That auch ein Geräthe aus Eisenblech hin, das nicht nur zu Marin, sondern auch in Gräbern zugleich mit den oben beschriebenen Schwertern gefunden wurde.

Diese Schildbeschläge (siehe **Taf. XIII. 17** und **Taf. XV. 26**) bestehen in einem 21 — 36 Centim. langen, 10 — 13 Centim. breiten und ein Paar Millim. dicken Eisenbleche, dessen mittlerer Theil in einen viereckigen Buckel ausgehämmert ist, und dessen Ränder sich an allen vier Seiten herunter-

---

[1]) Diod. V. 30. *Προβάλλονται δὲ λόγχας, ἃς ἐκεῖνοι λαγκίας καλοῦσι, πηχυαίας τῷ μήκει τοῦ σιδήρου, καὶ ἔτι μείζω τὰ ἐπιθήματα ἐχούσας· πλάτει δὲ βραχὺ λειπούσας διπαλαίστων. τὰ μὲν γὰρ ξίφη τῶν παρ' ἑτέροις σαυνίων εἰσὶν οὐκ ἐλάττω, τὰ δὲ σαυνία τὰς ἀκμὰς ἔχει τῶν ξιφῶν μείζω. τούτων δὲ τὰ μὲν ἐπ' εὐθείας κεχάλκευται, τὰ δὲ ἑλικοειδῆ δι' ὅλων ἀνάκλασιν ἔχει, πρὸς τὸ καὶ κατὰ τὴν πληγὴν μὴ μόνον τέμνειν ἀλλὰ καὶ θραύειν τὰς σάρκας, καὶ κατὰ τὴν ἀνακομιδὴν τοῦ δόρατος σπαράττειν τὸ τραῦμα.*

Die Stelle ist indessen, wie Herr v. Rougemont in den Habitations lacustres des Herrn Prof. Desor richtig bemerkt, verdorben. Mitten in die Beschreibung der Lancea ist nämlich eine Vergleichung des Xiphos mit dem Saunion, wovon in diesem Buche gar nie die Rede ist, eingeschoben. Man mag diese Worte wenden, wie man will, so ist es unmöglich, einen Sinn und Zusammenhang mit der Umgebung hineinzubringen, und es bleibt nichts anderes übrig, als den Satz *Τὰ μὲν γὰρ ξίφη* bis *ξιφῶν μείζω* als ein Einschiebsel zu betrachten und die Worte *τούτων δὲ τὰ* auf das Wort *ἐπιθήματα* zu beziehen.

[2]) Diodor führt den Bogen nicht als Waffe der Gallier an, dagegen sagt Strabo, dass er bei Einigen unter den Belgen im Gebrauche sei.

Reproduction de Keller 1866 : 299.

Doc. 23

biegen. Die beiden Flügel sind zuweilen etwas façonnirt und werden gegen das Ende breiter. Sie sind mit vier kreisrunden $3^1/_2$ Centim. breiten, ganz platten Nägeln auf den Schild befestigt gewesen, der zufolge des Abstandes zwischen Kopf und Umbiegung der Nägel 12—15 Millim. dick und, wie die an dem Bleche angerosteten Fasern zeigen, aus Holz verfertigt war.

Taf. XV. 25. Dieses Geräthe besteht aus zwei viereckigen Eisenblechen und einem aufwärts gebogenen Eisenstabe, der zur Handhabe bestimmt scheint und durch Nieten mit den Blechen verbunden ist. Wir zweifeln, dass es als Schildhalter gedient habe.

Taf. XV. 27 u. 28. Ob diese beiden Gegenstände zu dem Kriegs- oder Hausgeräthe zu zählen sind, ist mir unbekannt. Es sind Eisenstäbe von $1^1/_2$ Centim. Dicke, die kreisförmig gebogen am einen Ende mit einer Kappe versehen sind, am andern in einen Dorn endigen. An jenem sind sie auf irgend einen Gegenstand befestigt gewesen, mit diesem treten sie in eine Vertiefung ein oder tragen etwas. Der eine dieser Haken (**Fig. 27** u. **27** a) ist façonnirt und ungemein sauber ausgearbeitet. Der andere ist einfacher, im Querschnitte viereckig, und auf der auswärts schauenden Seite mit Längsrinnen verziert. Vielleicht haben diese Dinge eine ähnliche Bestimmung wie das zu Tiefenau gefundene von Baron v. Bonstetten in seinem Supplément au Recueil d'Antiquités suisses abgebildete Bronzegeräthe, **Taf. VIII.** 8. dessen eines Ende in einen Ring ausgeht.

Taf. XV. 6 u. **7** sind Beschläge, die aus einem einzigen Stücke bestehen, zwar kleiner als das vorige, aber demselben etwas ähnlich sind. Beide sind ein wenig aufgebogen, allein ein drittes, dem zweiten fast ganz gleiches Stück ist völlig flach.

Unter die hauswirthschaftlichen Dinge sind jedenfalls die eiserne Kelle (**Taf. XV. 20**), der Aufhängenagel (**Fig. 2**), der Ring (**Fig. 3**), der Draht (**Fig. 15**), wahrscheinlich auch die Ringe (**Fig. 14, 18, 19**), der eiserne Haken (**Fig. 30**) und der mit Oehr versehene Nagel (**Taf. XIV. 20**) zu zählen.

Taf. XII. 12. Dreizinkige Gabel.

Taf. XII. 8, 9, 10, 11. Beile. Die drei erstern sind auf der einen Seite mit Schaftlappen versehen, nach Art der bronzenen Beile. Bei Fig. 10 berühren sich die Lappen und bilden eine Hülse. Diese Geräthe veranschaulichen den Uebergang von den Schaftlappen zur Dülle. Fig. 11 ist von der römischen Art nicht verschieden.

Taf. VII. 10. Beil oder Hohlmeissel. Ein etwa 8 Cent. langes, an der Schneide 3 Cent. breites Werkzeug mit einer Dülle, die aber nicht ganz schliesst, sondern der Schaftlappenfassung an den Bronzebeilen ähnlich ist. Die Schneide ist nicht gerade, sondern wie an einem Hohlmeissel absichtlich gebogen und zwar im entgegengesetzten Sinne mit den Wänden des Rohrs. Zur Befestigung an die Handhabe diente ausser diesem ein Nagel.

Taf. VII. 14. Schabeeisen. Ein 18 Cent. langes, in der Mitte 2 Cent. breites Messer von der Form eines Kreisabschnittes, das überall 3 Millim. dick, aber an der convexen Seite schief abgeschliffen ist. Es hat augenscheinlich weniger zum Schneiden als zum Schaben gedient und mag an beiden Enden mit Handhaben versehen gewesen sein.

Taf. VII. 3 Messer, **Fig. 7** sechsseitiger Stift zum Erweitern eines Loches, **Fig. 8** Haken aus einem in eine Spitze ausgehenden Eisenstreifen, **Fig. 5** römischer Schlüssel, **Taf. XIV. 37** u. **38** Nadeln mit rundem oder dreieckigen Öhr entweder gerade oder in der Mitte eingebogen. **Taf. XV. 8** spatelförmiges Geräthe.

Taf. XII. 13, 14, 15. Schneideinstrumente. Zum Zerschneiden von Leder und andern Stoffen. Diese Instrumente sind messerartig zugeschliffen, mit einer gebogenen Handhabe versehen, die bei

Reproduction de Keller 1866 : 300.

mehreren in einen Ring übergeht; sie sind zum Aufhängen oder Herumtragen am Körper bestimmt gewesen. Bei Fig. 14 steckt in dem Loche a ein dünner Draht. Sie gleichen den bronzenen Messern (Bericht II. Taf. II. Fig. 86—98) und den als Rasiermesser betrachteten Geräthen in etruskischen Gräbern. (Siehe Gozzadini, Sepolcri etruschi.)

Ringe. Mehrere platte 2—6 Millim. dicke Ringe von 4—5 Centim. äusserm, $1^1/_2$—2 Centim. innerm Durchmesser. Sie sind auf der einen Seite etwas convex, auf der andern etwas concav, in der Mitte etwas dünner als am Rande und scheinen als eine Unterlage gedient zu haben.

Taf. VII. 4. Trense in zwei Exemplaren. Das Gebiss besteht aus zwei in einander gefügten, schön gearbeiteten Gliedern, mit zwei grossen beweglichen Ringen an den Enden derselben. Das Gebiss ist zwischen den Ringen 9 Centim. weit. Die Ringe des Gebisses sind an den Stellen, wo sie einander berühren, durch langen Gebrauch auf die Hälfte der ursprünglichen Dicke abgerieben.

Taf. VII. 6. Achsnagel. Ein Geräthe von der Form eines Sattlermessers, dessen platter Theil und kreisrunder Stiel 5 Centim. dick sind. In dem erstern befindet sich ein viereckiges Loch. Das Geräthe wird für einen Achsnagel (Lünse) an einem Wagenrad gehalten.

Taf. VII. 5. Römischer Schlüssel.

Schmucksachen. Unter diesen sind besonders die Heftnadeln bemerkenswerth, die in grosser Zahl — die Sammlung des Herrn Oberst Schwab enthält deren über 100 Stück — und sehr verschiedener Grösse, aber ohne auffallende Varietät in der Form gefunden worden. Sie bestehen sämmtlich aus Einem Stücke Draht, der ungefähr in der Form einer 8 zusammengebogen ist. An der obern Seite — oder vielmehr an der untern, weil, am Kleide befestigt, die Nadel nach oben schaute —[1]) ist der Draht, um der Nadel Federkraft zu geben, in eine Spirale aufgewunden, an der andern Seite platt geschlagen und zur Aufnahme des einen Endes, des Dornes, in eine offene Dülle umgebogen. Das andere Ende des Drahtes umschlingt, um dem Ganzen grössere Festigkeit zu verleihen, in einfachster Form das Mittelstück vermittelst eines Hakens oder ist, bei reicherer Ausstattung, mit einem Ringe an dem Berührungspunkte befestigt. Dieses Endstück ist bald durch Einschnitte bald durch perlen- oder ringartige Erhöhungen verziert. (**Taf. XIV. 1—10.**)

Zu den hübschern Exemplaren gehören **Taf. VII. 11** u. **12**, ferner **13**, an welchem die beiden Knöpfe auf dem Hauptstamme aus Bronze bestehen.

Diese Art Heftnadel ist sehr verbreitet und sehr lange in Gebrauch gewesen. Dieselbe Form findet sich in der Bronzezeit, in den Gräbern zu Hallstatt, in dem gallischen Grabe zu Horgen etc.

Taf. XIV. 11, 12 u. **14—19.** Schnallen. Sie bestehen in einem Ring oder viereckigen Rahmen, womit sie an den Riemen befestigt sind und einem armförmigen Ansatze, an dem ein Knopf angebracht ist, der in den am andern Ende des Riemens befindlichen Gegenstand eingreift. Dieser ist von mannigfacher Form, wie die Abbildungen bei **Fig. 13, 21—27.** Die Ringe **21—24**, die in Mehrzahl gefunden wurden, sind auf der einen Seite glatt, auf der andern verziert.

Taf. VII. 9. Zängchen für die Lampe oder zum Haarauszupfen, etwa sechs an der Zahl, von denen die längste 12, die kürzeste 5 Centim. lang ist. Sie sind aus Blechstreifen verfertigt, oben an der Umbiegung schmäler als an den Enden, wo die grössten Exemplare etwa 2 Centim. breit sind. Bei dem abgebildeten Exemplare vermindern sich die Arme zu einem dünnen rundlichen Drahte.

---

[1]) Siehe Bd. XI. unserer Mittheil. Heft 4. Taf. 1 u. 2.

Reproduction de Keller 1866 : 301.

Taf. XIV. 28—36. Knöpfe mit plattem oder rundlichem Kopfe und verschieden verziert. Fig. 32 steckt in Holz.

Münzen. Die hier gefundenen Münzen haben theils römischen, theils gallischen Ursprung. Die erstern sind ein As, ein Tiberius und ein Claudius, die letztern 1) ein Viertelstater in Gold, der in der Schweiz sehr häufig gefunden wird und als die Landesmünze der Helvetier betrachtet werden kann. Es ist eine schlechte Nachprägung der makedonischen Philippusmünze, zeigt auf dem Avers den Kopf des Apollo mit Lorbeerkranz, auf dem Revers eine Biga mit dem Zeichen eines Vogels unter dem Wagen und einigen Buchstaben, die das Wort *ΦΙΛΙΠΠΟΥ* wiedergeben sollen. Höchst wahrscheinlich ist das Gold in der Aar und deren Zuflüssen gesammelt und die Münze in Aventicum geprägt worden. (**Taf. XV. 34.**) (Siehe Bd. VII. S. 12 unserer Mittheilungen, ferner Nordetruskische Alphabete von Mommsen Bd. VII. S. 244 und Gallische Münzen von Dr. Meyer Bd. XV. S. 19 unserer Mittheilgn.) 2) Einige Massilische Silbermünzen (**Fig. 38**). 3) Mehrere aus einer Mischung von Kupfer, Blei und Zinn (Potin) gegossene Münzen, die in den Gauen der Helvetier, Sequaner und Aeduer häufig vorkommen. Auf der einen Seite erscheint ein Kopf, auf der andern die Figur eines phantastischen Thieres mit einer Mähne, kurzen Hörnern und langem Schwanze. Ob ein Pferd darunter zu verstehen sei, ist schwer zu sagen; die Arbeit ist sehr roh. (**Fig. 35—37.**) (Siehe Lambert, Essay pag. 7 u. 41, de Saulcy, Revue num. 1860 pag. 168 und Meyers gallische Münzen pag. 22.

Herkunft und Alter des Eisengeräthes von Marin.

Im zweiten Berichte S. 151 habe ich auf die Schwierigkeit der Bestimmung des Ortes und der Zeit der Verfertigung dieser Schwerter aufmerksam gemacht und desshalb, in Ermangelung eines sichern Anhaltspunktes, mich dahin ausgesprochen, dass die Verzierung auf diesen Geräthen, weder römischen noch allemannischen Charakter an sich trage, auch von dem auf celtischen Geräthschaften vorkommenden abweiche, wesshalb wir unser Urtheil über die Herkunft dieser Schwerter bis nach genauerer Untersuchung zurückhalten müssten. [1])

Eine Reihe wichtiger Entdeckungen und Untersuchungen haben in neuerer Zeit diese Frage ihrer Lösung bedeutend näher gebracht, und ich erlaube mir die Thatsachen, aus denen die letztere hervorgegangen, anzuführen, indem ich theils die Fundorte solcher Schwerter, theils die Schlüsse, die sich aus ihrer Form und der Art ihrer Ausschmückung ziehen lassen, auseinander setze.

Von Bedeutung ist für die Feststellung der Herkunft dieser Eisengeräthe in erster Linie die Auffindung einer Menge Waffen bei den Ausgrabungen der Festungsgräben bei Alesia (jetzt Alise-Sainte-Reine.) Die hier erhobenen Schwerter, welche ohne allen Zweifel in den Kämpfen bei der Belagerung dieses Ortes (Cäsar B. G. VII. c. 69—90) verloren gingen, sind von Herrn Verchère de Reffye in der Revue archéologique (November 1864) sorgfältig beschrieben und abgebildet worden.

Eine genaue Vergleichung derselben mit den unsrigen vorzunehmen, gestatteten uns überdiess ausgezeichnet schöne Abgüsse, welcher unser Verein der Hochherzigkeit Sr. Majestät des Kaisers von

[1]) Herr Jules Quicherat in seinem in der Revue archéologique (1865 S. 81) publizirten »Examen des Armes d'Alise trouvées à Alise-Sainte-Reine« behauptet nach einer Stelle aus M. Troyon's Habitations lacustres pag. 197 entnommenen Stelle, der Verfasser dieser Berichte habe sich gegen die celtische Abkunft dieser Schwerter ausgesprochen, ohne dass er auf die Bemerkung des Herrn Troyon: »M. Keller tout en suspendant son jugement sur l'origine de ces épées« Rücksicht nimmt.

Frankreich verdankt. Diese Waffen gleichen der Mehrzahl nach denjenigen von Marin so vollkommen, dass Alles, was Herr v. Reffye von ihnen berichtet, auch auf die Waffen von Marin Anwendung findet.

Der Fundort, sowie die von den römischen Waffengattungen völlig verschiedene Natur dieser Schwerter und Lanzenspitzen ist entscheidend für die Frage, welchem der beiden im Kampfe begriffenen Völker dieselben zuzuschreiben seien, ebenso erhalten wir durch dieselben einen erwünschten Aufschluss über die Zeit ihres Gebrauches.

Sehr belehrend sind ferner die Nachrichten, welche Herr Franks über eine Reihe von Waffen und andern Geräthschaften aus Bronze und Eisen in den Horae ferales or Studies in the Archaeology of the Northern Nations by J. M. Kemble p. 172 mittheilt. Diese Geräthschaften, welche unter dem Titel Alterthümer der spätern celtischen Periode aufgeführt werden, bestehen in Schildern, Helmen, Panzern, Schwertern, Speeren, Dolchen, Pferdegeschirr, Wagenbeschläge, Schmucksachen und einer Anzahl Gegenstände von verschiedener Bestimmung. Die Schwerter haben im Allgemeinen dieselbe Form und Auszierung wie die unsrigen, auch entfaltet sich auf der Mehrzahl der genannten Dinge unter sich ein Reichthum von Zierrathen, welche den gleichen Charakter an sich tragen, und denselben Styl der Ornamentik erkennen lassen.

Herr Franks nimmt diese mit vollem Recht als eine Kunstbestrebung für die celtischen Völker, namentlich die Bewohner der brittischen Inseln und des nördlichen Galliens in Anspruch und verwirft die Ansicht, dass ihr etruskische, römische oder germanische Elemente zu Grunde liegen. Siehe die Beweise in den Horae fer. auf Seite 184.

Fassen wir die auf unsern Schwertscheiden dargestellten Zierrathen näher in's Auge, so bemerken wir eine eigenthümliche Ornamentik, deren Elemente, gering an Zahl, aus der Wellenlinie, dem Kreise und dem Dreiecke bestehen. Diese Motive erhalten aber mancherlei Anhängsel. So setzt sich an den Spitzen des Dreiecks Geringel an, das den Rebengabeln nicht unähnlich ist. Der Kreis, der immer paarweise vorkommt, ist mit einer Art Postament verbunden und erinnert an das Brillenornament auf den altschottischen Steindenkmälern. (S. Stuart's Sculptured Stones of Scotland). Ueber demselben, im Giebel des Feldes sind vogelartige Verzierungen angebracht. Zuweilen gleicht der ganze Zierrath einer kalligraphischen Spielerei. Das vegetative und figürliche Element — mit Ausnahme der phantastischen Thiere, deren Extremitäten ebenfalls in Schnörkel ausgehen —, mangeln. Der Charakter dieser Ornamentik ist verwandt mit demjenigen, den wir auf den von Herrn Franks abgebildeten Geräthen aus der spät celtischen Periode kennen lernen und von dem classischen und orientalen ganz verschieden.

Ein wichtiges Moment für die Erkennung der Herkunft der Alterthümer von Marin bildet ferner der Fund von Tiefenau, welcher in zwei werthvollen Abhandlungen »Notice sur les Armes et Chariots de Guerre découverts à Tiefenau près de Berne en 1851, Lausanne 1852« und »Supplément au Recueil d'Antiquités Suisses, Lausanne 1860,« Herr Baron von Bonstetten beschrieben und abgebildet hat. Weitere Notizen über diesen Fund enthält Jahn's Canton Bern Seite 191 und 500.

Dem Stoffe nach theilen sich die Fundsachen von Tiefenau in Geräthe aus Eisen (Waffen, Pferd- und Wagengeschirr, Schmucksachen etc.), aus Bronze, aus Thon (gallisches und römisches Geschirr), aus Glas (Ringe aus buntem Glasfluss) und gallische Münzen aus Gold, Silber, Bronze.

Alle diese Gegenstände tragen unverkennbar den Charakter der Geräthe von Marin, wie die Vergleichung der Tafeln in den angeführten Schriften mit den diesem Berichte beigegebenen lehrt

Reproduction de Keller 1866 : 303.

Doc. 27

und stimmen theilweise genau mit denselben überein. So haben z. B. die Schwerter, Spiesse, Trensen, Achsnagel, façonnierten Ringe, Agraffen, Knöpfe, Zängchen, Münzen ihre vollständige Analoga unter den Maringeräthschaften. Es treten aber beim Tiefenaufunde noch verschiedene Stücke hinzu, welche die kriegerische Ausrüstung vervollständigen, nämlich Fragmente eines Ringelpanzers (lorica) und Dolch, Theile eines Streitwagens, nämlich Radschienen, Naben, Achsnagel etc.

Weitere Funde von Waffen und Geräthschaften der eben beschriebenen Art sind an mehreren Orten des nördlichen und östlichen Frankreichs, in dem an dem rechten Rheinufer liegenden Landstriche Deutschlands, in der Schweiz und wie oben angeführt worden, in England gemacht worden. Ein vereinzeltes Schwert aus dieser Classe wurde in Ungarn gefunden. [1])

Als Wegleiter bei der Untersuchung über das Alter dieser Fundgegenstände dienen die vermischt mit den genannten Dingen aufgehobenen Münzen, welche nach Herrn de Saulcy's Bestimmung folgenden Gegenden angehören: 15 plaquierte Silberdrachmen, 1 Obolus und 1 Bronzemünze von Massilia, 2 sequanische Potinmünzen, 1 Silbermünze der Leuci, 1 tulingische Silbermünze in Nachahmung der Philippusmünze, 1 Bronzemünze der Parisii.

Ort der Verfertigung der Marinalterthümer. Aus der Untersuchung der Waffen und Geräthschaften von Marin und der Vergleichung derselben, mit den in England, bei Alesia und bei Bern gefundenen Gegenständen ergeben sich folgende Thatsachen.

Die Form der Schwerter und Lanzenspitzen, die Ornamentik auf den Schwertscheiden, die Marken auf den Schwertklingen, das Vorkommen dieser Waffen zugleich mit zahlreichen gallischen Münzen, der Verbreitungsbezirk derselben beweisen, dass die Maringeräthe sämmtlich aus gallischen, vielleicht in der Belgica befindlichen Werkstätten hervorgegangen sind.

Sehr bemerkenswerth ist die Uebereinstimmung der von Diodor V. 30. beschriebenen kriegerischen Ausrüstung der Gallier mit den in Gallien und Britannien gefundenen und theilweise hier angeführten Kriegsgeräthschaften. Aus britannischen Funden kennen wir die langen Schilde der Gallier mit darauf befestigten Thierfiguren, und die Kriegstrompeten, aus helvetischen die gehäkelten Harnische, die langen Spathen, die eine Elle langen und zwei Palmen breiten Lanzen und die gewundenen Lanzen.

Bei der Bestimmung des Alters der fraglichen Gegenstände sind in erster Linie die bei denselben gefundenen Münzen zu berücksichtigen. Die Massilischen Gold- und Silbermünzen, namentlich die Nachprägungen der Philipper in Gold, traten als Geld des ersten Handelsplatzes von Gallien schon frühe auf, hatten einen Jahrhunderte langen Bestand und eine grosse Verbreitung, allein sie liefern uns ebenso wenig einen Anhaltspunkt für eine Zeitbestimmung, als die Potinmünzen der verschiedenen östlichen Gaue, die zu Cäsars und Augustus Zeit im Curs gewesen sein müssen. Deutlicher sprechen die römischen Münzen, die Scherben aus terra sigillata. die Dachziegel. Was die letztern betrifft, so dürfen wir mit aller Bestimmtheit annehmen, dass es vor der Gründung der Rittercolonie zu Nyon unter Cäsar oder August und vor der Anlegung der Castra zu Vindonissa keine Dachziegel gegeben habe, eben so wenig römisches Tafelgeschirr vor der Einwanderung römischer Cultur im

[1]) Siehe Atlas zu den Archæologiai Közlemények. Heft 2. Taf. 5. — Der Gräberfund von Sinsheim gehört in die Kategorie der in Süddeutschland, Ostfrankreich (Elsass) und der Schweiz in Grabhügeln massenhaft vorkommenden Beigaben und ist seinem Charakter nach verschieden von den hier besprochenen Gegenständen.

Reproduction de Keller 1866 : 304.

ersten Jahrhundert. Die Münze des Claudius in unserm Lande, die späteste der hier gefundenen Römermünzen, würde dann annähernd das Ende der Besetzung der Marinstation bezeichnen.

Allein es ist Pflicht zu bemerken, dass wir durchaus keine Gewissheit haben, dass die wenigen hier gefundenen römischen Gegenstände mit der helvetischen Eisenwaare und dem Pfahlbau in Verbindung stehen. Am Ufer, in das sich die Pfähle hineinziehen, finden sich eine Menge Bruchstücke von Dachziegeln im Boden, nicht weit davon im Moore liegen die Ueberreste einer römischen Ansiedelung mit Haufen von Ziegelfragmenten, von römischer Cultur ist die Gegend voll. So wie am Einflusse der Broye in den Neuenburger-, der Thiele in den Bielersee und der Scheuss in eben diesen See, ferner an einer Menge Uferstellen, wo Pfahlbauten standen und keine standen, aus Ursachen, die wir nicht ermitteln können, römische Geräthschaften in das Wasser gerathen sind, so kann diess auch mit den hier gefundenen Dingen römischer Abkunft der Fall gewesen sein, und wir haben kein Recht, dieselben den ehemaligen Bewohnern der Pfahlbauten zuzusprechen.

Wenn wir aber die Waffen und übrigen Eisengegenstände als dem Pfahlbau zugehörig betrachten, somit das Bestehen dieser Station in die historische Zeit herabsetzen und die in der römischen Geschichte wohl bekannten Helvetier als einstige Inhaber derselben bezeichnen, so wird man die Frage an uns richten, ob denn anzunehmen sei, dass noch so spät, bei vorgeschrittener Cultur des gallischen Volkes und geordnetern staatlichen Verhältnissen, eine Art der Ansiedelung fortgedauert habe, die den Bedingungen der Entwickelung des äussern Lebens so wenig entsprach. Man wird ferner fragen, ob von dem Ereignisse der Auswanderung der helvetischen Gaue und der Zerstörung der Wohnsitze der Pfahlbau nicht berührt worden sei. Wir haben oben bemerkt, dass auf der weit ausgedehnten Niederlassung von Marin bis jetzt nur an ein Paar Punkten Ausgrabungen von geringem Umfange Statt gefunden haben und die Natur dieses Pfahlbaus im Allgemeinen noch sehr wenig bekannt ist; dass erst, wenn eine umfassende Untersuchung dieser Localität vorgenommen worden ist und reichlicheres Material zur Beurtheilung des Charakters dieser jetzt noch räthselhaften Ansiedelung vorliegt, vielleicht die Möglichkeit eintreten wird, die angeführten und eine Menge anderer Fragen genügend zu beantworten.

Was bei Betrachtung der Maringegenstände am meisten überrascht, ist der Umstand, dass die Waffen sowohl als die übrigen Gegenstände in Absicht auf Stoff und Gestaltung von den Produkten der ältern Stationen wesentlich abweichen. Nicht nur ist Eisen an die Stelle der Bronze getreten, auch die Form und Auszierung, kurz das ganze Gepräge der Geräthe, ist verschieden, so dass man auf den ersten Anblick versucht ist, die Herkunft derselben von einer andern Nationalität und einer andern Gegend abzuleiten. Bei genauerer Untersuchung vermindert sich aber das Auffallende der Erscheinung. Wenn wir nämlich die Verlassenschaft einer reinen Bronzestation z. B. von Morges, mit derjenigen einer reinen Steinstation z. B. Wangen oder Moosseedorf, zusammenstellen, — lauter Bronzegeräthe, neben solchen aus Stein, Holz, Knochen, — so ist der Unterschied in dem Apparate zur Erhaltung des Lebens noch ein viel grösserer. Allerdings gibt es bei der Stein- und Bronzeperiode Zwischenglieder und Uebergänge. Einerseits kennen wir eine Menge Stationen, welche Stein- und Bronzesachen in verschiedenem Mischungsverhältnisse darbieten und uns die successive Ueberhandnahme der Metallwerkzeuge vor Augen legen. Anderseits können wir die Entwickelung des Bronzegusses verfolgen und wahrnehmen, wie anfänglich der letztere sich an die Formen der Steinzeit anschmiegt. Die Verbindung der Erzeugnisse der Bronze mit den Eisenstationen ist weniger

Reproduction de Keller 1866 : 305.

in die Augen fallend. Es gibt zwar auch einige Formen von Geräthen, die an diejenigen der vorhergegangenen Zeit erinnern. Im Allgemeinen aber ist zur Zeit der Anfertigung der Marindinge das Eisen zur vollkommenen Herrschaft gelangt und alle Geräthe mit Einschluss der Schmucksachen, die sich aus dem zugleich festern und biegsamern Eisen herstellen liessen, sind aus diesem Stoffe verfertigt. Die Gestalt der Dinge hat sich aber insofern verändert, als die Bearbeitung des Eisens eine ganz andere ist, als die des Erzes und der Hammer des Schmiedes und die Modelle des Giessers nicht dieselben Formen erzielen können. Die Ueberbleibsel der reinen Stein-, Bronze- und Eisenzeitansiedelungen bezeichnen daher die durch lange Intervalle getrennten Epochen der Culturgeschichte der Bevölkerung des Landes, während deren der Zweck der Pfahlbauten, nämlich die Sicherstellung der Person und des Eigenthums und die Construction derselben die gleiche blieb.

Herr Prof. Desor stellt in seiner im Vorwort erwähnten Schrift die Ansicht auf, die aus Germanien als Eroberer eingewanderten Helvetier hätten, nachdem sie in ihrer Heimat mit dem Eisen bekannt geworden, dieses Metall nebst der Münzprägung in das Land zwischen Alpen und Rhein eingeführt.

Wir können nicht umhin, hier einiges zu wiederholen, worauf wir schon in den früheren Berichten aufmerksam machten. Es ist wohl keinem Zweifel unterworfen, dass seit der ältesten Zeit das eben genannte Gebiet wie das Land jenseits des Jurassus von Stämmen celtischer Abkunft bewohnt war. Wie lässt sich denken, dass die Bevölkerung dieser Thäler, die durch Alpenpfade und das Rhonethal mit den Kulturländern am Mittelmeere in Verbindung standen, gegenüber einem zwischen Rhein, Main und dem Schwarzwald wohnenden Stamme in der Civilisation zurückgeblieben sei, und von diesem die Kenntniss des Eisens u. s. w. erlangt habe? Es lehren aber die Denkmäler des Landes, so wie die Berichte der Geschichtschreiber [1]), dass die Helvetier seit frühester Vorzeit im Besitze dieses Gebietes waren, auch zeigt eine genauere Betrachtung der Stelle in Tacitus Germania 28 (cf. Cäsar B. G. VI. 24), dass nicht von einem feindlichen Einfall der zwischen Rhein und Main (in dem später Agri decumates geheissenen Landstriche) wohnenden Helvetier in das Alpengebiet, sondern von einem Rückschreiten eines Theiles des Volkes in die alte Heimat südlich vom Rheine die Rede ist. »Dass der gallische Staat ehemals mächtiger gewesen, bezeugt der höchste Gewährsmann Julius Cäsar; daher ist glaublich, dass auch Gallier nach Germanien hinübergewandert sind. Denn wie wenig konnte ein Fluss hindern, dass ein Volk, so wie es angewachsen war, andere Wohnsitze einnahm und behielt, als diese noch Gemeingut, und durch keine Staatsgewalt abgemarket waren. So wohnten zwischen dem Hercynischen Walde [2]), dem Rhein- und Mainflusse Helvetier, weiterhin Bojer, beides gallische Völkerschaften.« [3]) Die Stelle bei Cäsar, auf die sich Tacitus beruft, lautet:

---

[1]) Wir zählen dazu die bekannte Sage betreffend den Helvetier Helicho bei Plinius, die uralte Gaueintheilung des Landes und die Stärke des Gaues der Tiguriner beim cimbrischen Feldzuge, sowie auch die Angaben Cäsars betreffend die Wohnsitze der Helvetier.

[2]) Dass unter der Benennung Hercynia silva, welche jedes Gebirge in Germanien bezeichnet, hier der sonst noch zwei spezielle Namen tragende Schwarzwald zu verstehen sei, ergibt sich aus der Lage des Eremus Helvetiorum.

[3]) Validiores olim Gallorum res fuisse, summus auctorum D. Julius tradit; eoque credibile est etiam, Gallos in Germaniam transgressos. Quantulum enim amnis obstabat, quominus, ut quæque gens evaluerat, occuparet permutaretque sedes, promiscuas adhoc et nulla regnorum potentia divisas? Igitur inter Hercyniam silvam Rhenumque et Moenum amnes Helvetii, ulteriora Boii, Gallica utraque gens, tenuere. — Cæsar B. G. VI. 24. Ac fuit antea tempus, cum Germanos Galli virtute superarent, ultro bella inferrent, propter hominum multitudinum agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. Itaque ea, quæ fertilissima Germaniæ sunt, loca circum Hercyniam silvam Volcæ Tectosages occupaverunt atque ibi consederunt.

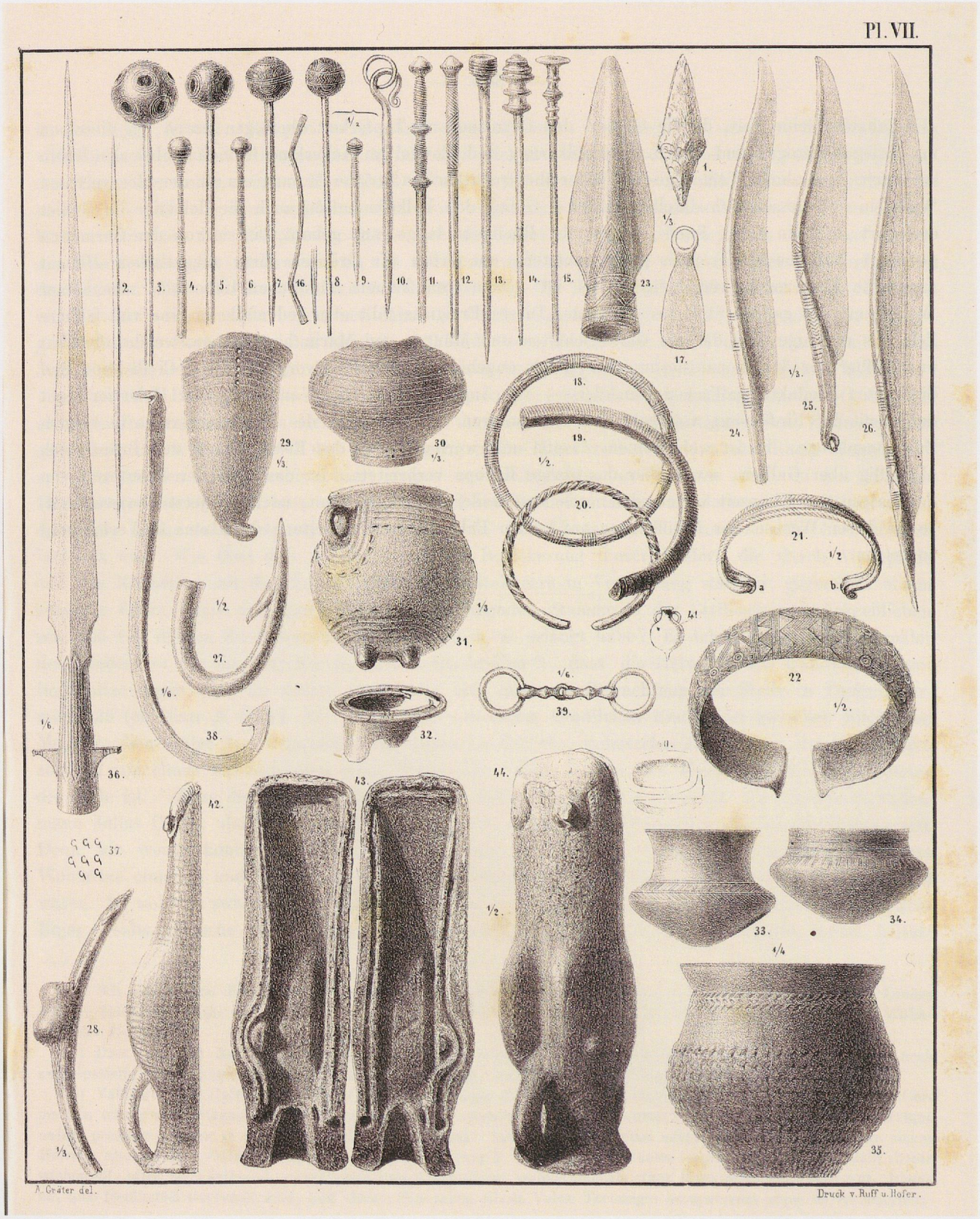
Reproduction de Keller 1866 : 306.

— 307 —

»Es gab einst eine Zeit, da die Gallier den Germanen an Tapferkeit überlegen waren, ja dieselben mit Krieg überzogen und wegen Uebervölkerung und Mangel an Ackerland Kolonien über den Rhein schickten. So nahmen Tectosagische Völker die fruchtbarsten Striche Germaniens um den Hercynischen Wald ein und liessen sich daselbst nieder.« Gleich den Volkern hatten auch die Helvetier ihr Gebiet erweitert, und ein Stück Land jenseits des Rheins so lange inne gehabt, bis sie von den Germanen gedrängt, dasselbe wieder preis geben mussten, um fortan die Gränzen ihrer eigentlichen Heimat gegen die Eroberer zu vertheidigen. Es ist mithin von keinem feindlichen Ueberfall, von keiner Wanderung des ganzen Stammes die Rede. Dieses Ereigniss fällt aber jedenfalls in eine viel frühere Zeit, als diejenige, aus der die Geräthschaften und Münzen von Marin herstammen, welche der Zeit unmittelbar vor der Romanisierung des Volkes angehören, eine weit vorgeschrittene Civilisation und die besten Produkte gallischen Kunstfleisses vor Augen legen. Die Wanderung der Helvetier steht daher mit der Einführung von gallischen Eisenwaaren in die Gegend des Neuenburgersees in keinem Zusammenhange. Es ist wohl keinem Zweifel unterworfen, dass das Eisen gleich der Bronze sich allmählig über Gallien, sowie über das übrige Europa verbreitete. Ist das Volk der Bronzezeit von demjenigen der Eisenzeit verschieden, was man weder verneinen kann, noch bis jetzt bewiesen hat, so ist dieser Wechsel der Bevölkerung auf keinen Fall mit der Verbreitung des Eisens in Verbindung zu setzen.

Reproduction de Keller 1866 : 307.

Doc. 31

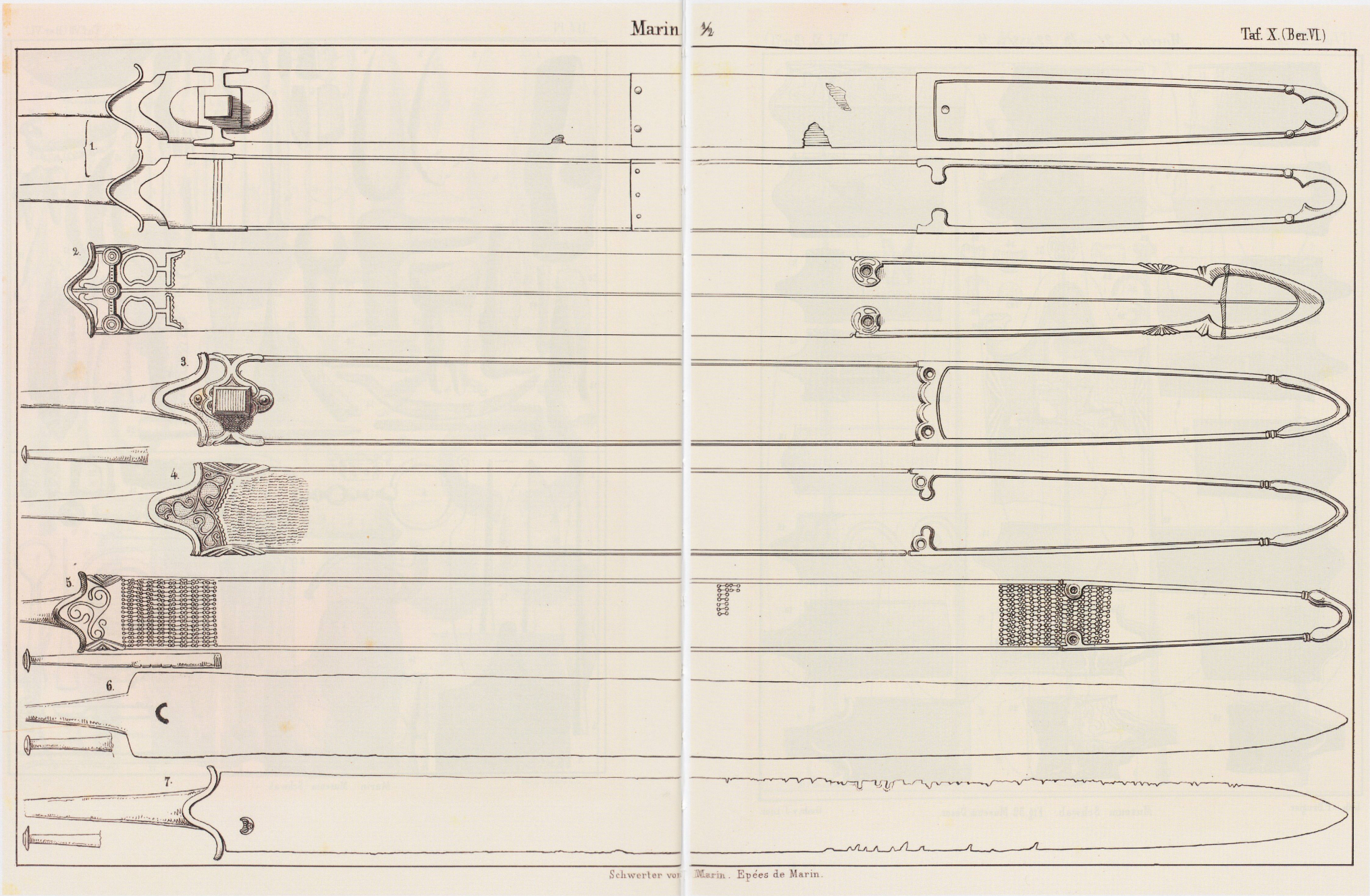


Reproduction de Keller 1860 : Taf. VII.

Doc. 32

Reproduction de Keller 1866 : Taf. VII (2).

Doc. 33

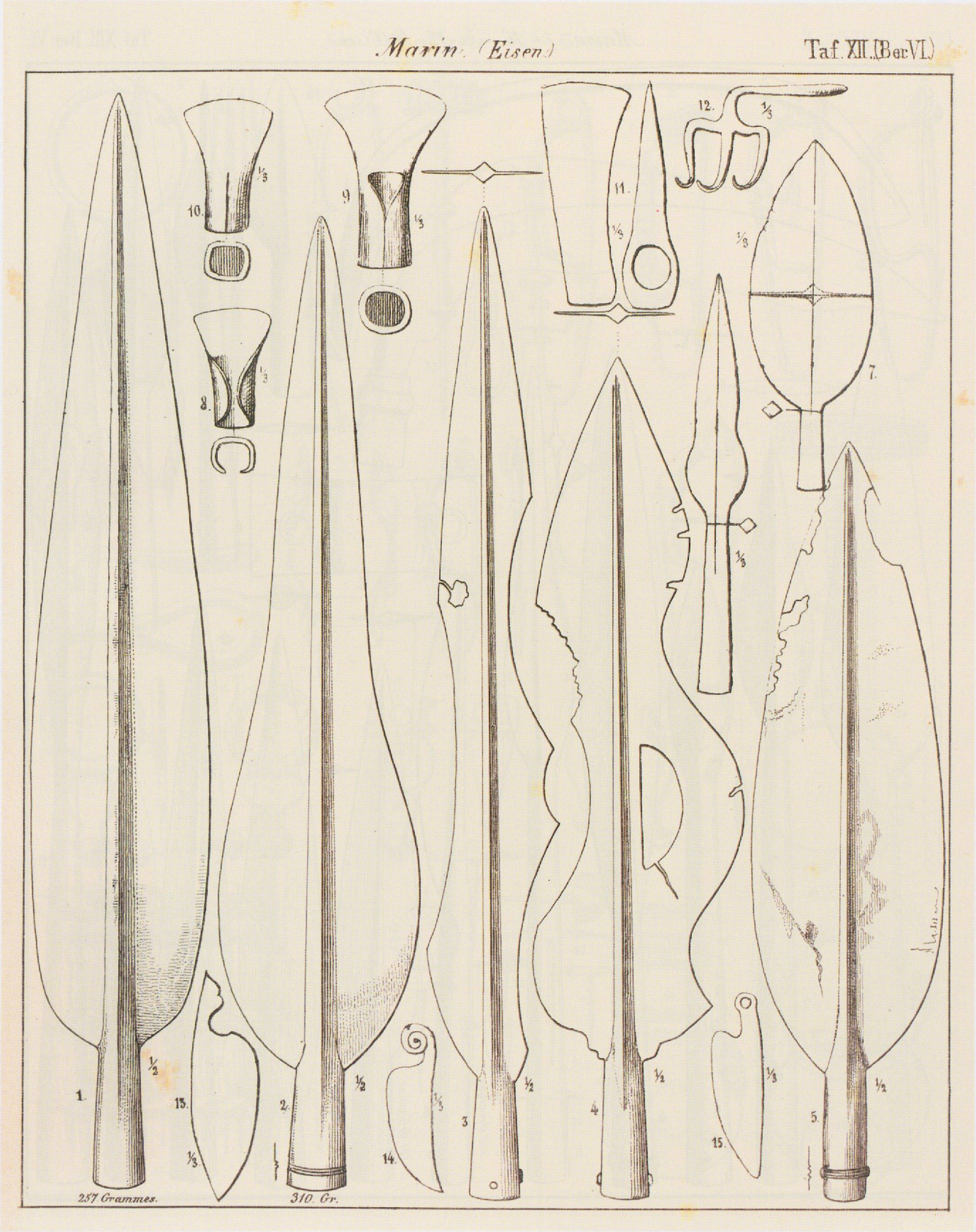


Reproduction de Keller 1866 : Taf. X.

Doc. 34

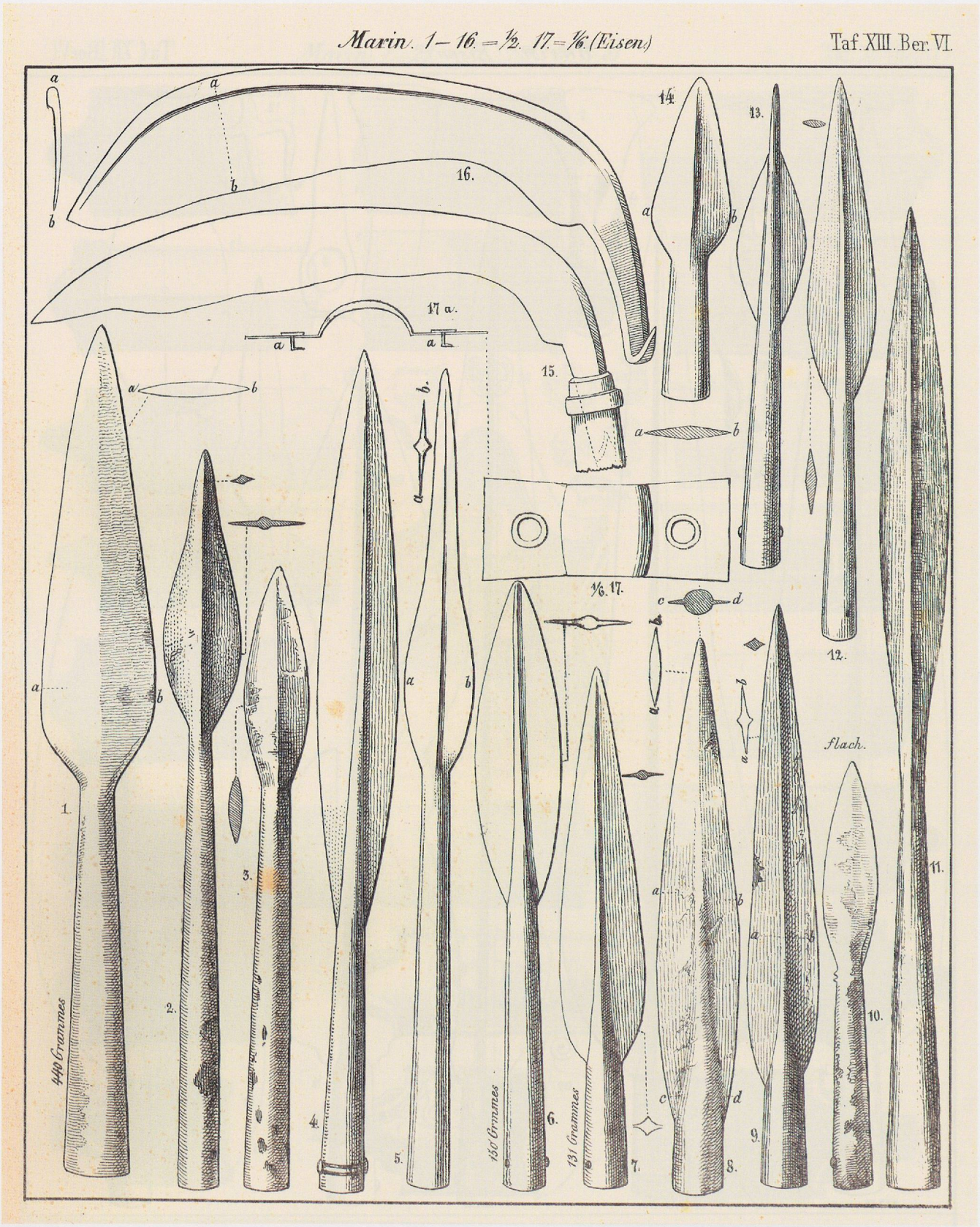
Reproduction de Keller 1866 : Taf. XI.

Doc. 35



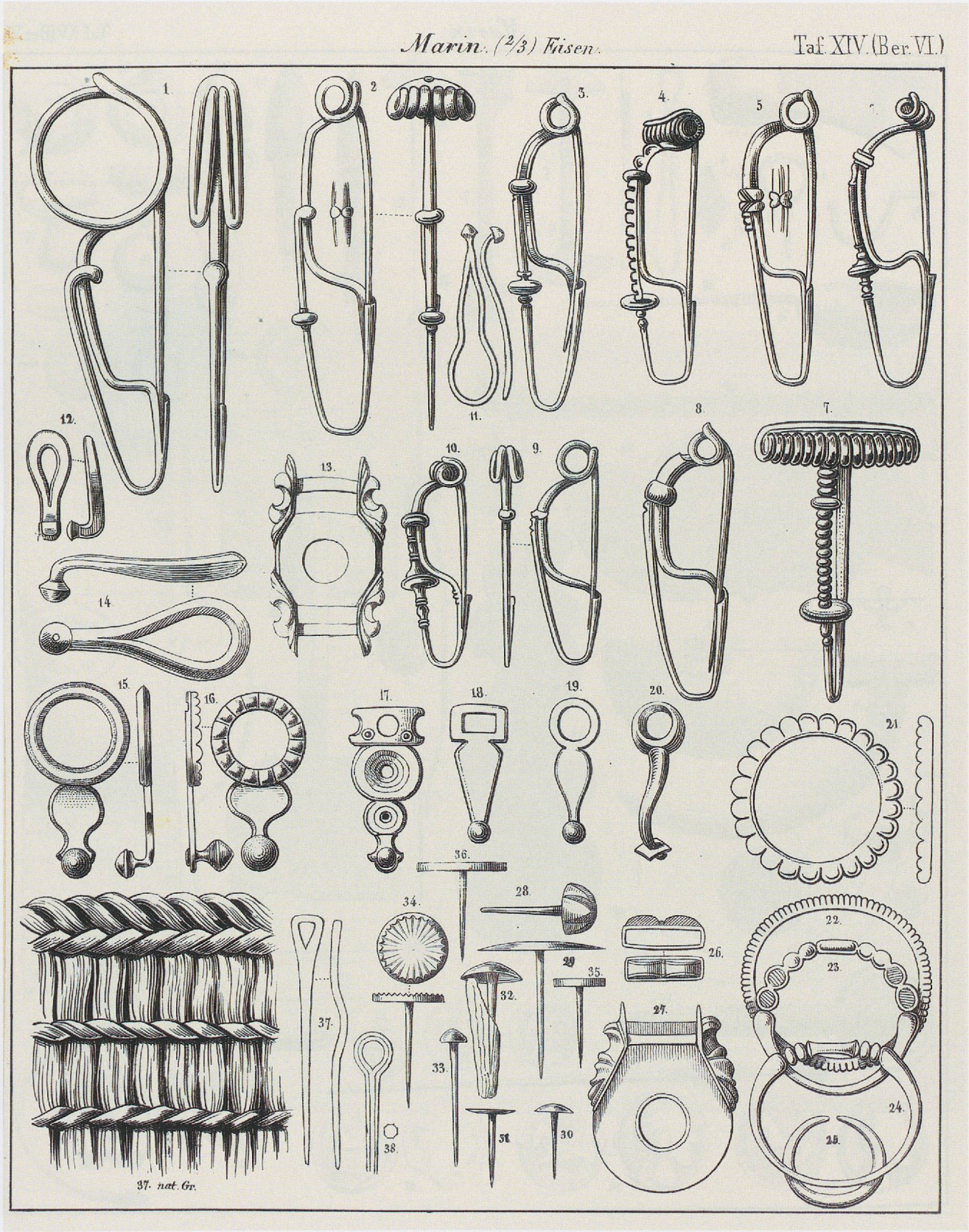
Reproduction de Keller 1866 : Taf. XII.

Doc. 36



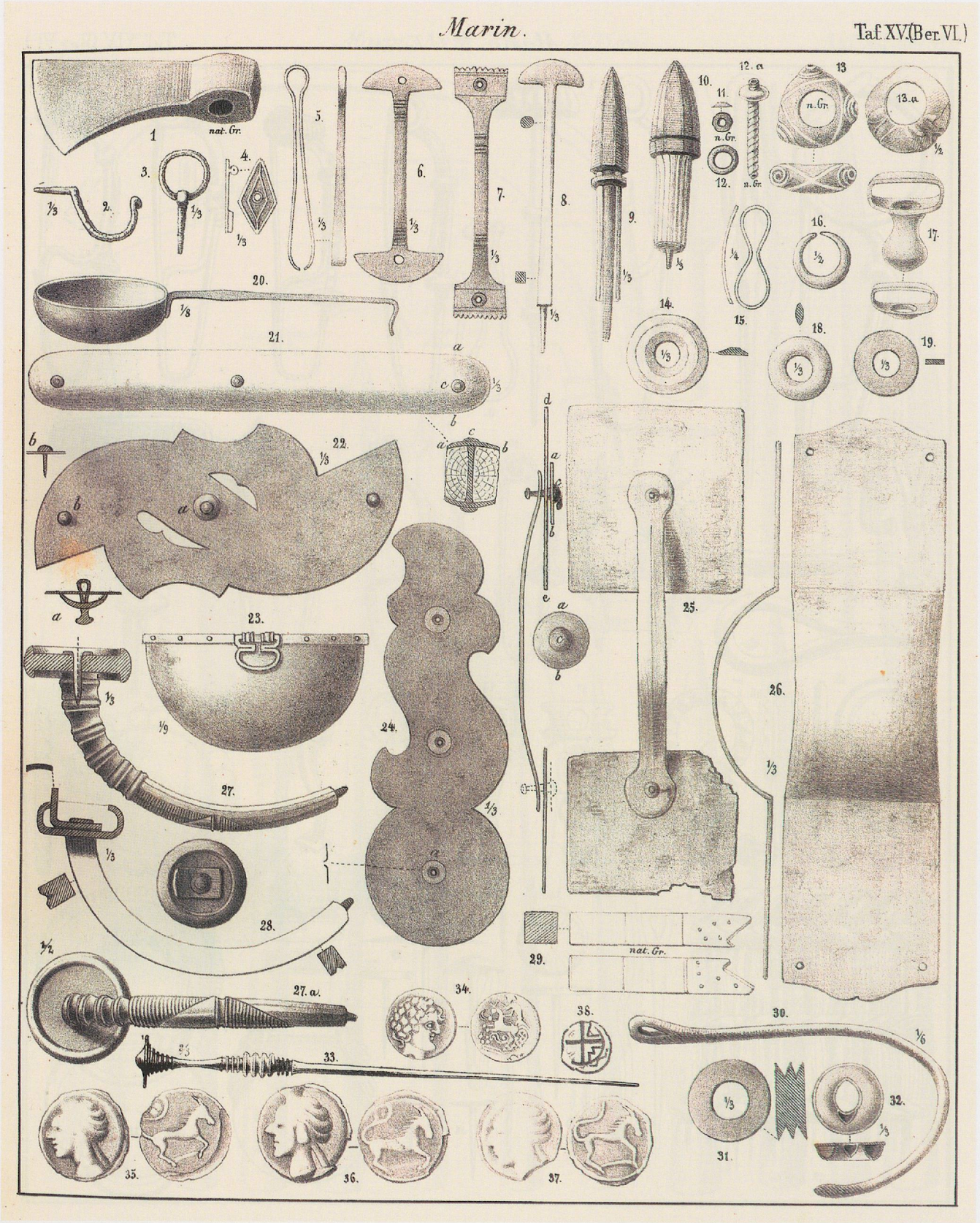
Reproduction de Keller 1866 : Taf. XIII.

Doc. 37



Reproduction de Keller 1866 : Taf. XIV.

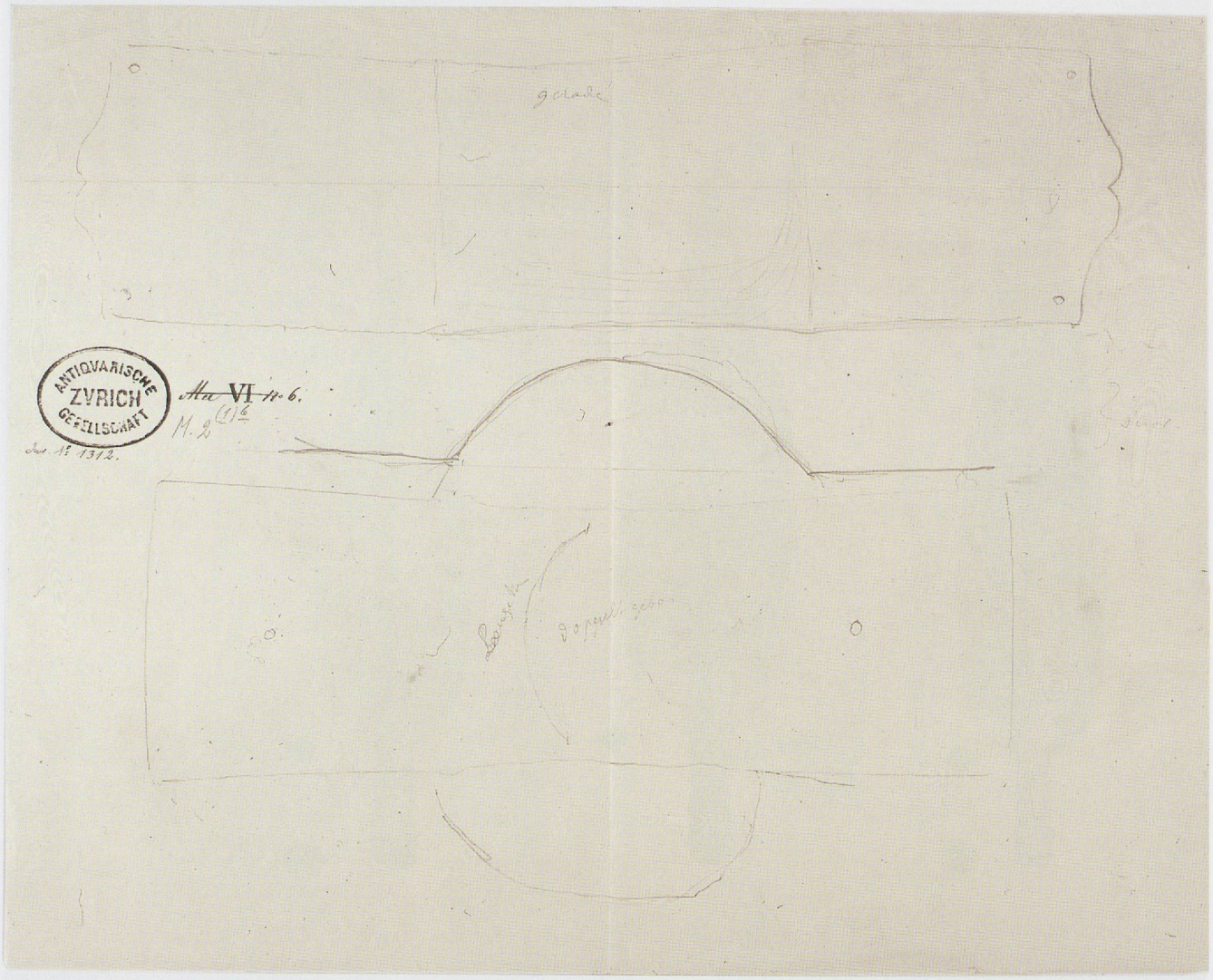
Doc. 38



Reproduction de Keller 1866 : Taf. XV.

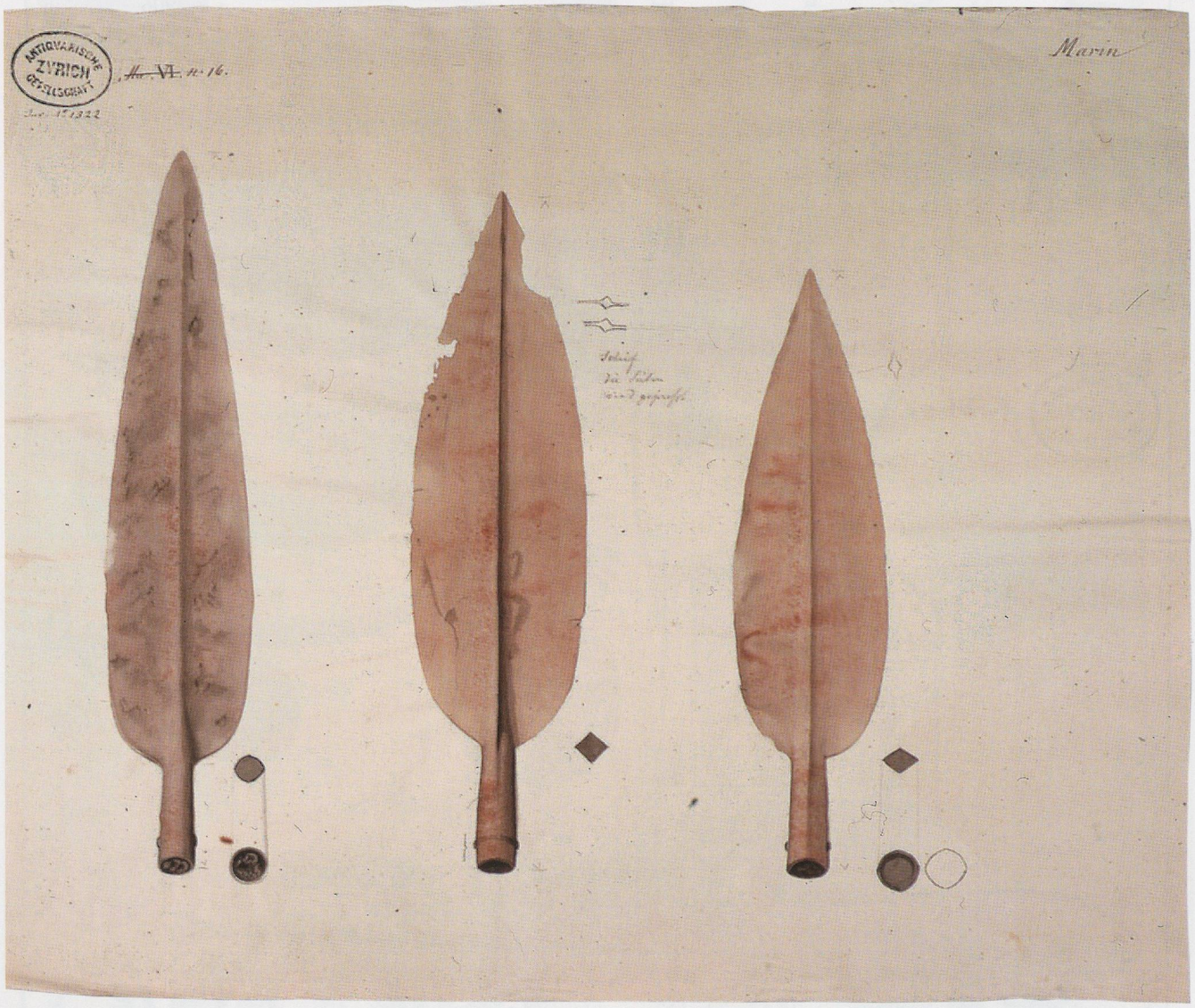
Doc. 39

2906



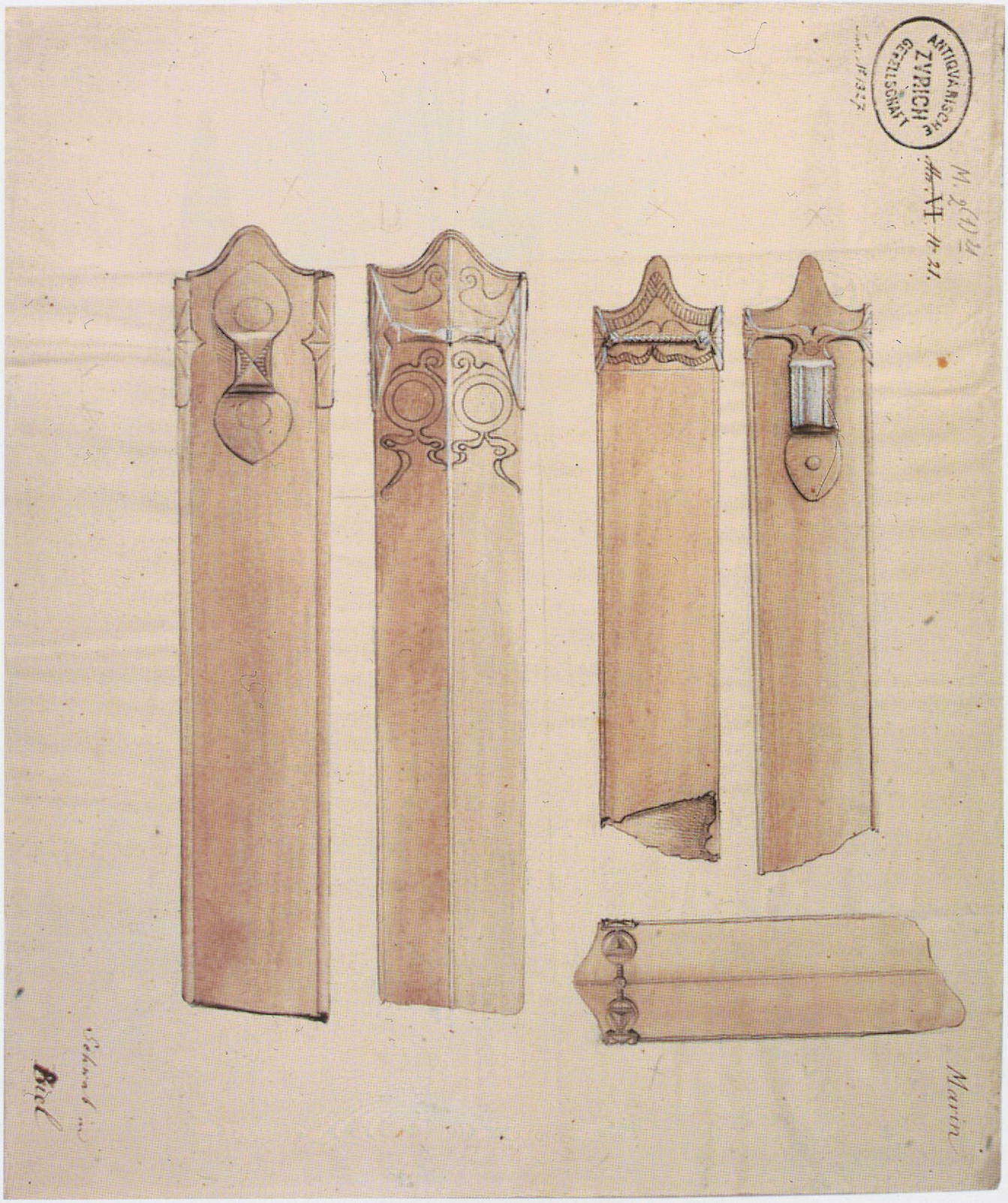
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1312 (MVI n°6) (umbos). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 40



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1322 (fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

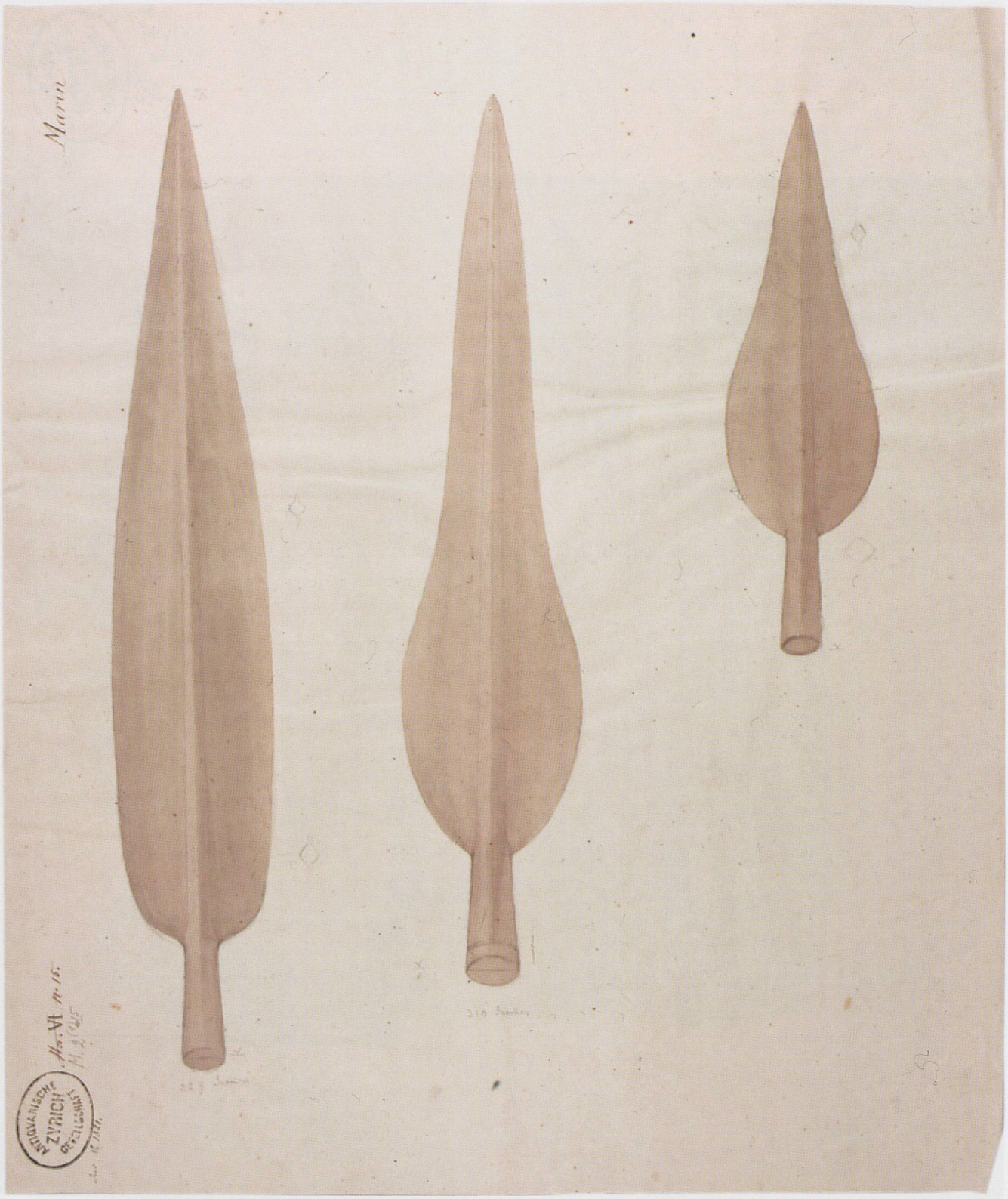
2772



MAN 3148 anc. coll. Schwab

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1327 (MVI n°21) (entrées de fourreaux ornées). Longueur du timbre : 47 mm.

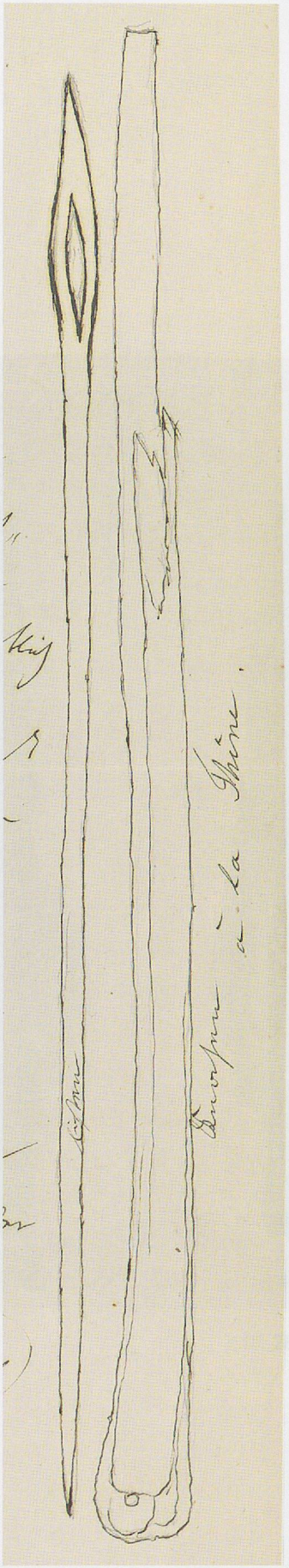
Doc. 42



2829

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1321 (MVI n°15) (fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

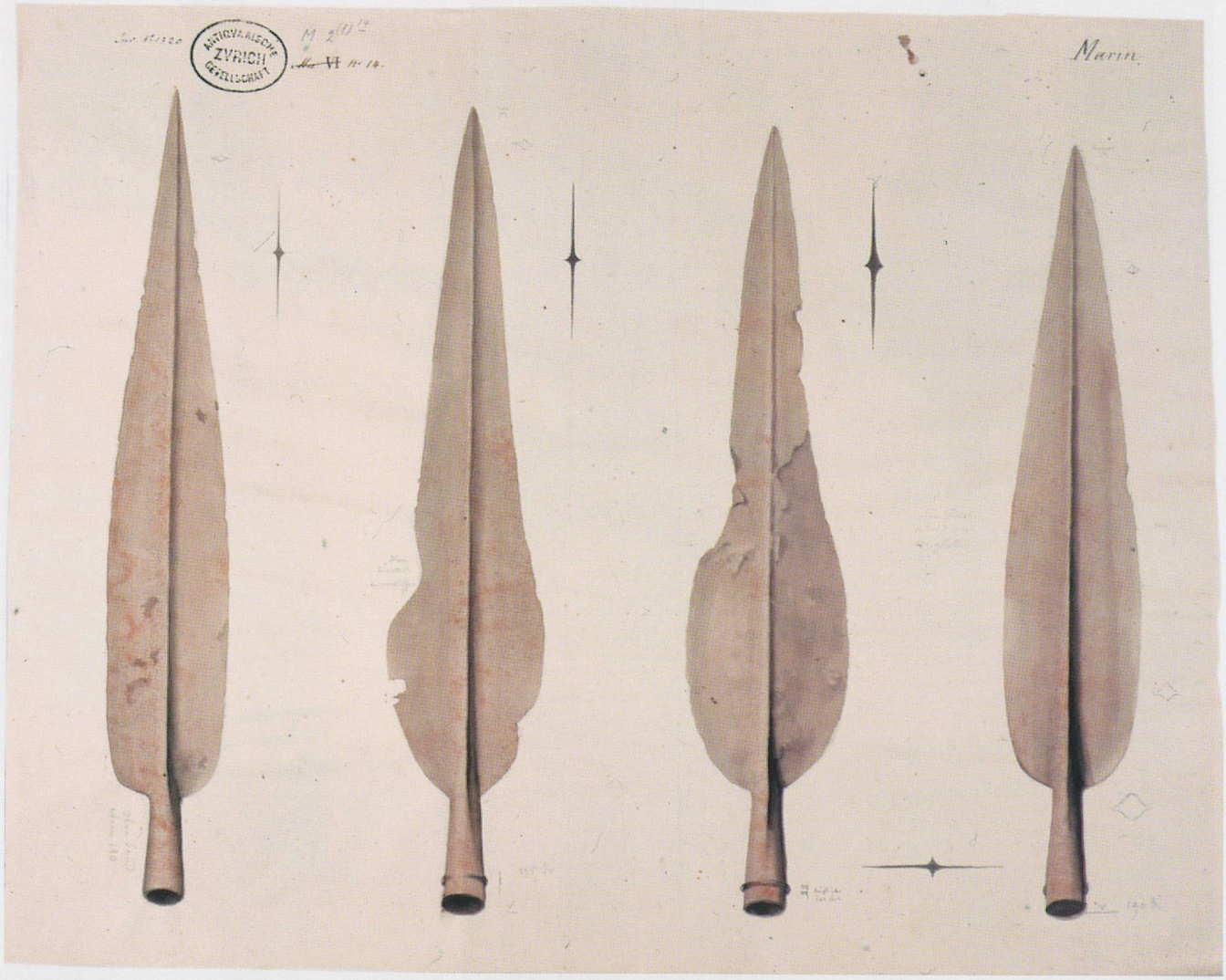
Doc. 43



2938

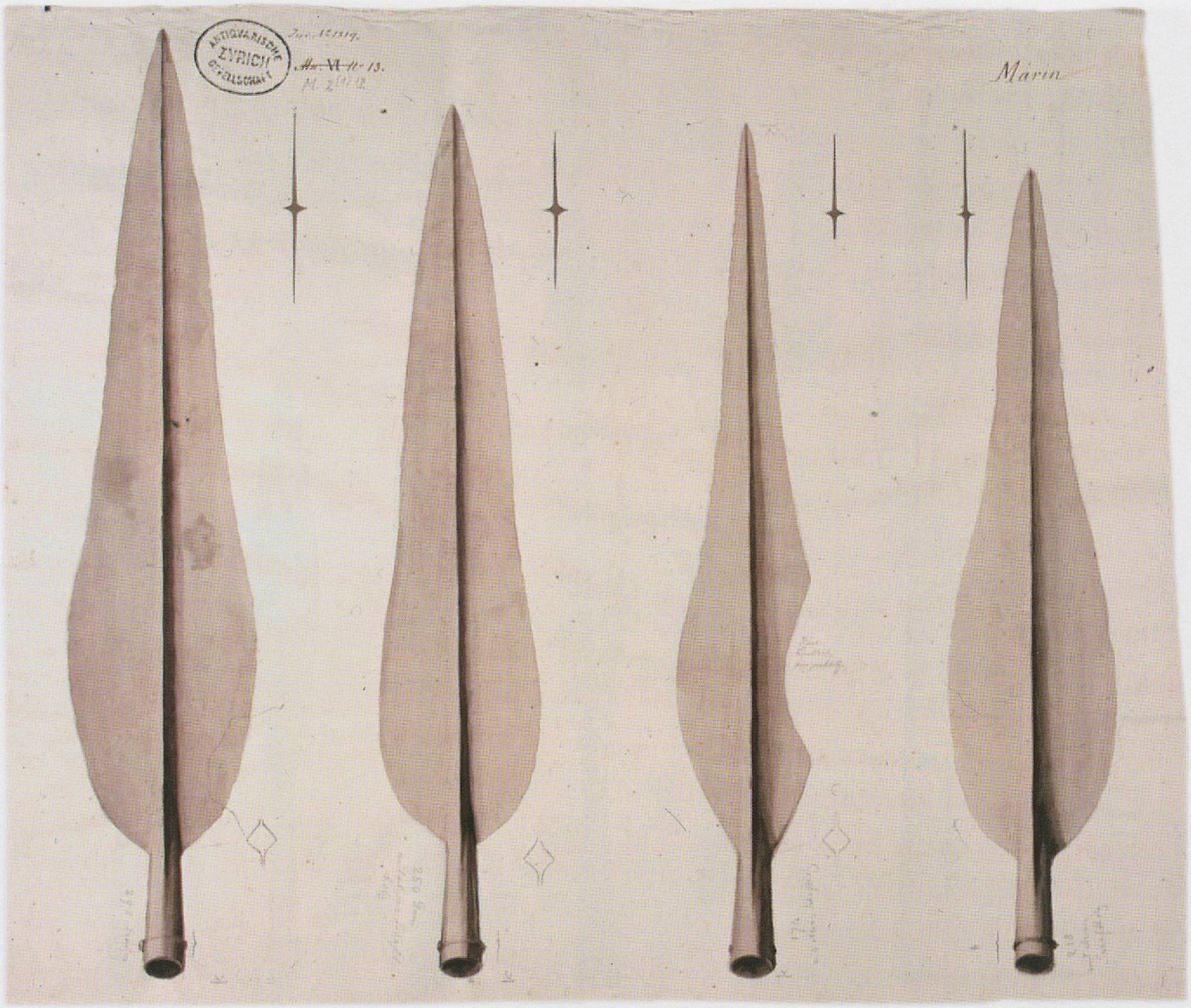
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 174.26/297 ; Lettre F. Schwab à F. Keller, du Brähmonat 1866, détail (étui et aiguille).

Doc. 44



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1320 (MVI n°14) (fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

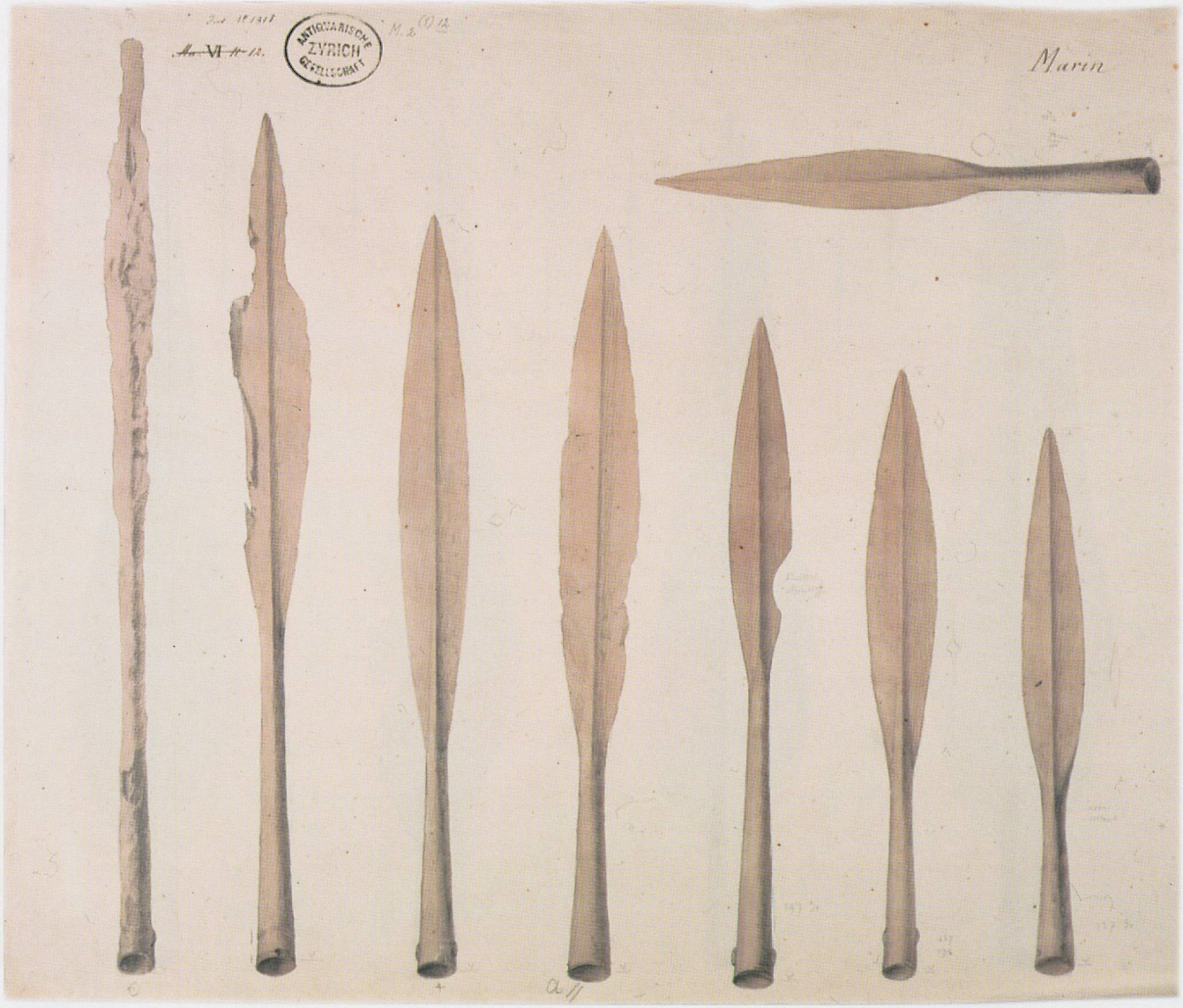
Doc. 45



2823 2842

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1319 (MVI n°13) (fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 46



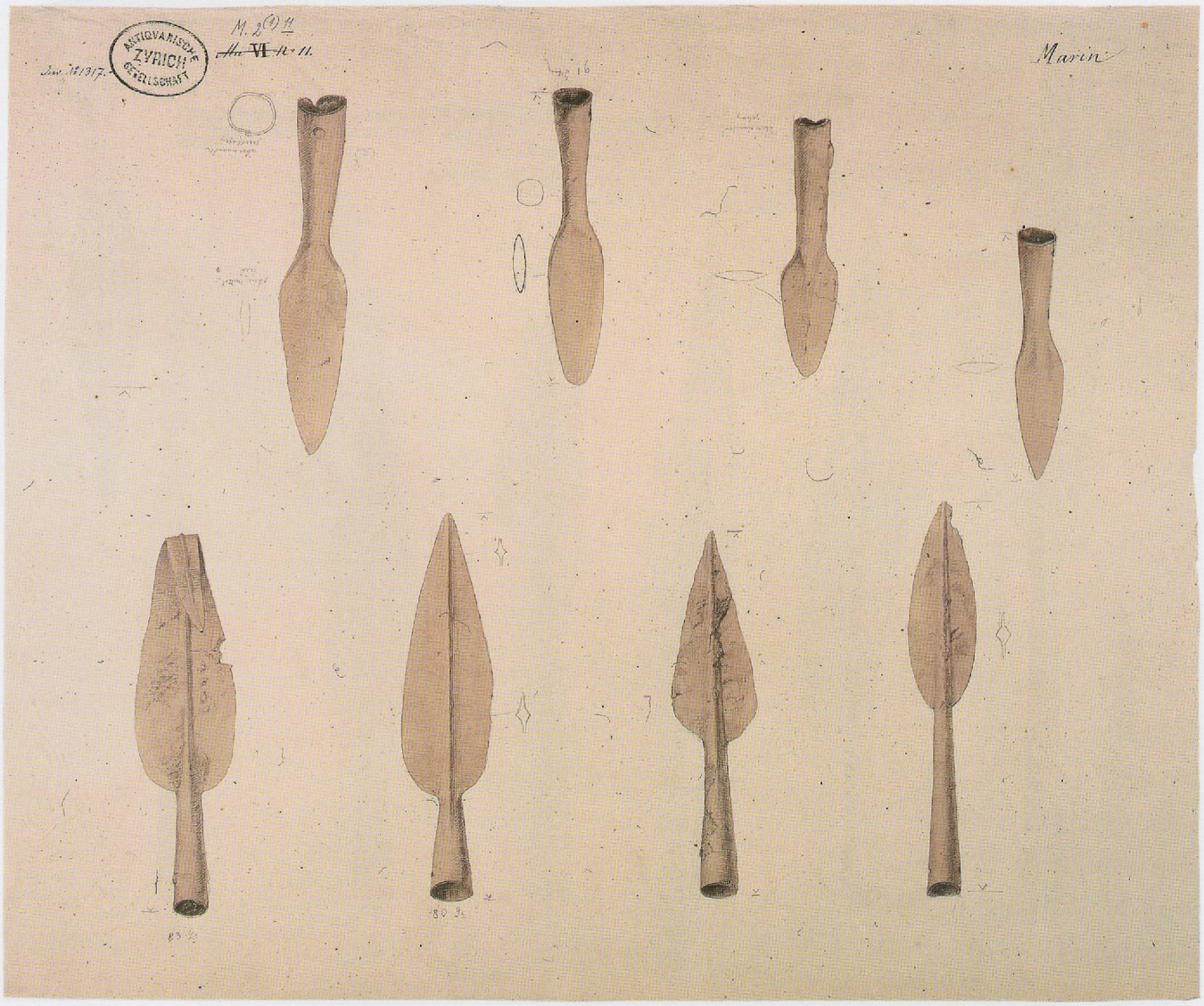
6921 2844

anc. coll. Schwab
MAN moulage 10431

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1318 (MVI n°12) (fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 47

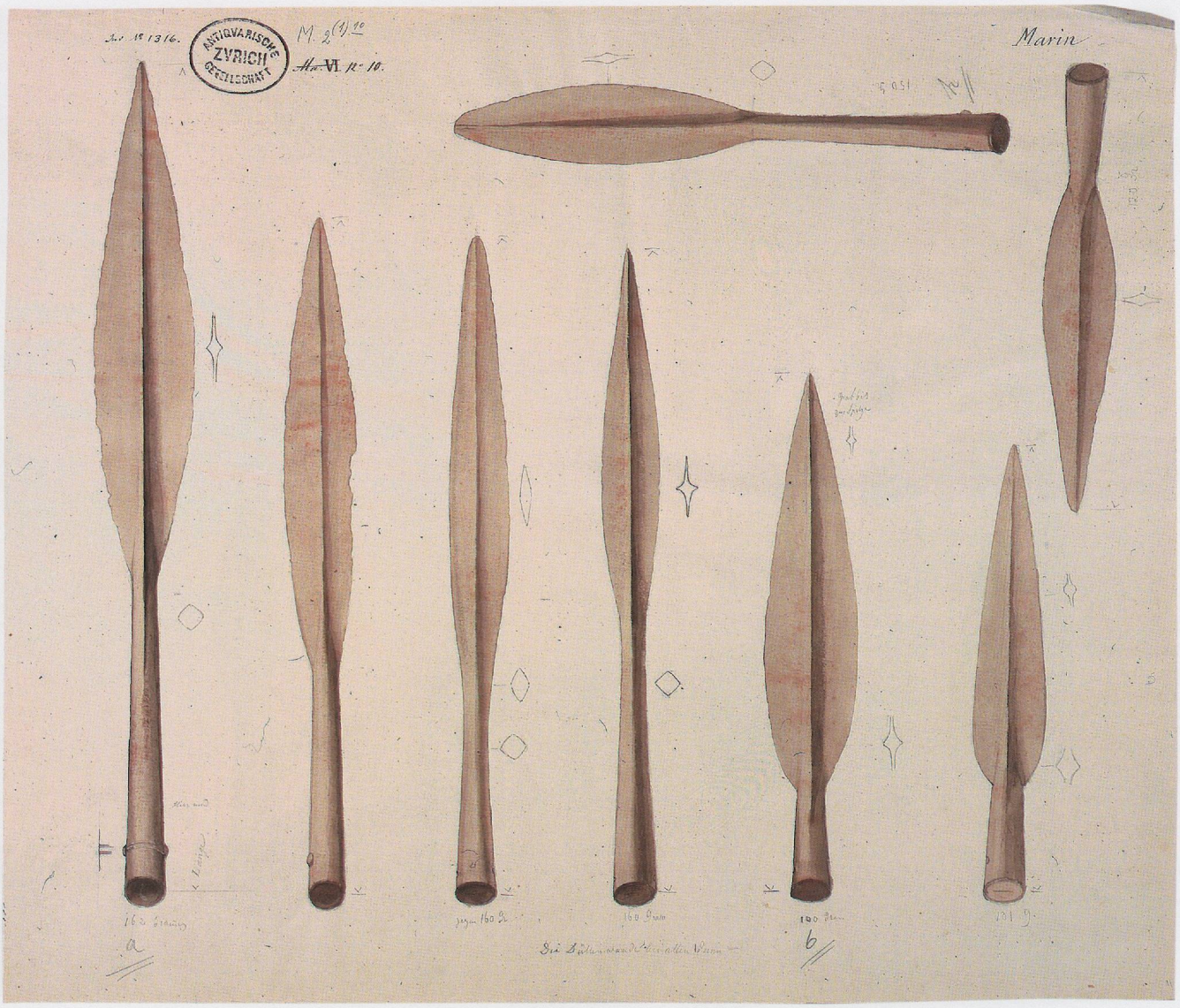
2803 2804



2802

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1317 (MVI n°11) (petits fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 48

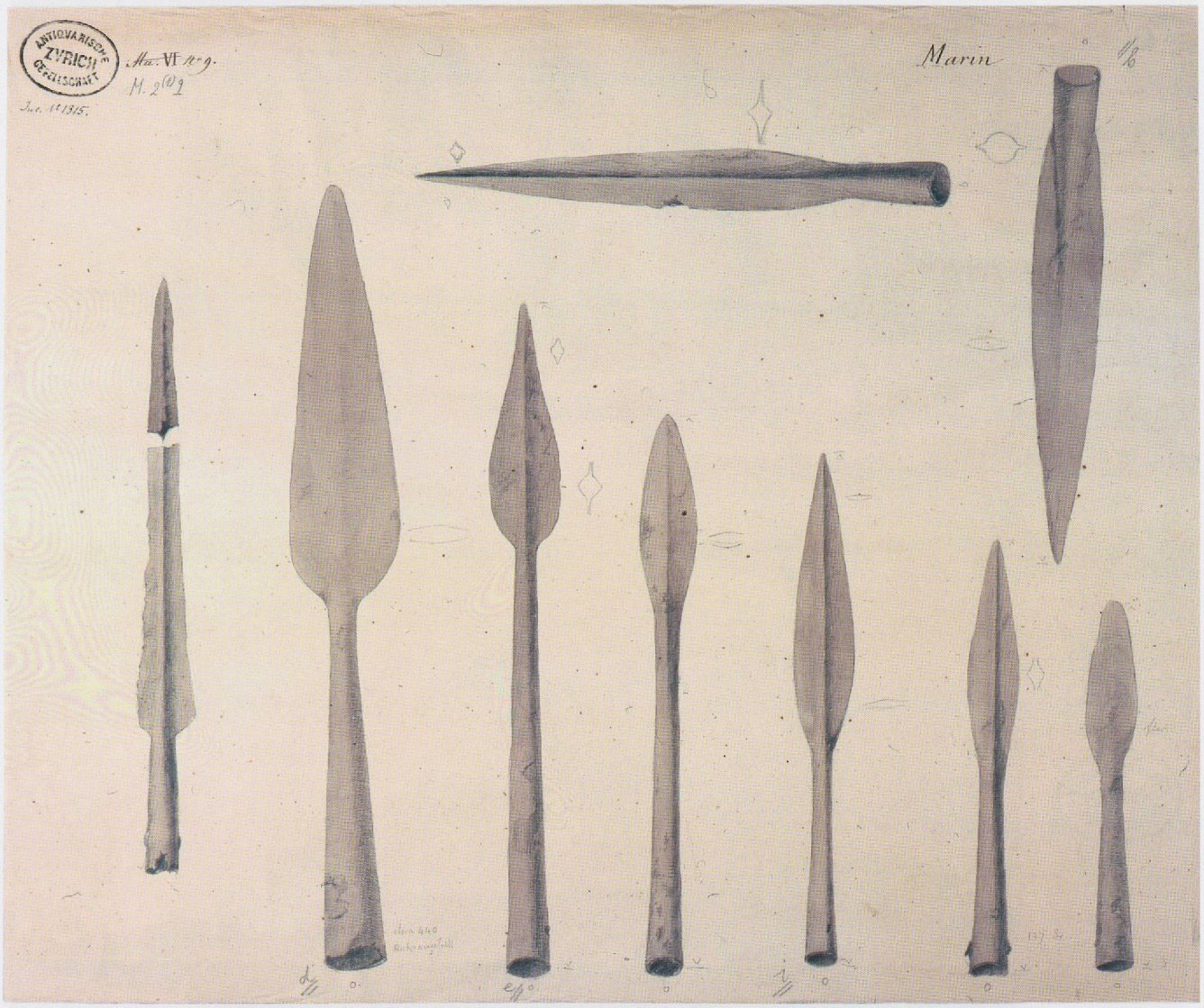


2813 ? 2826 ?

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1316 (MVI n°10) (fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 49

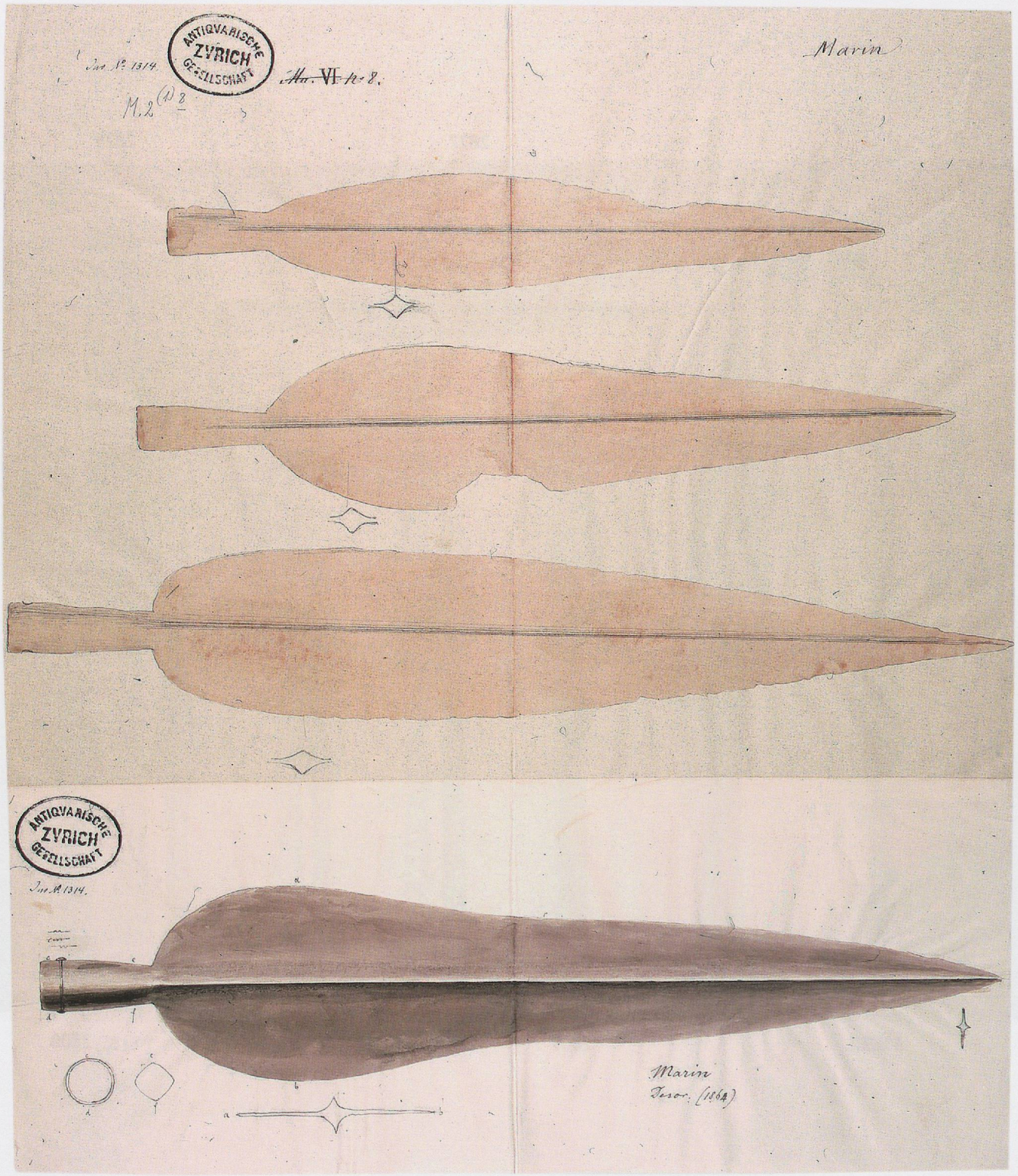
2827 2825



6923 2809 2811 2808

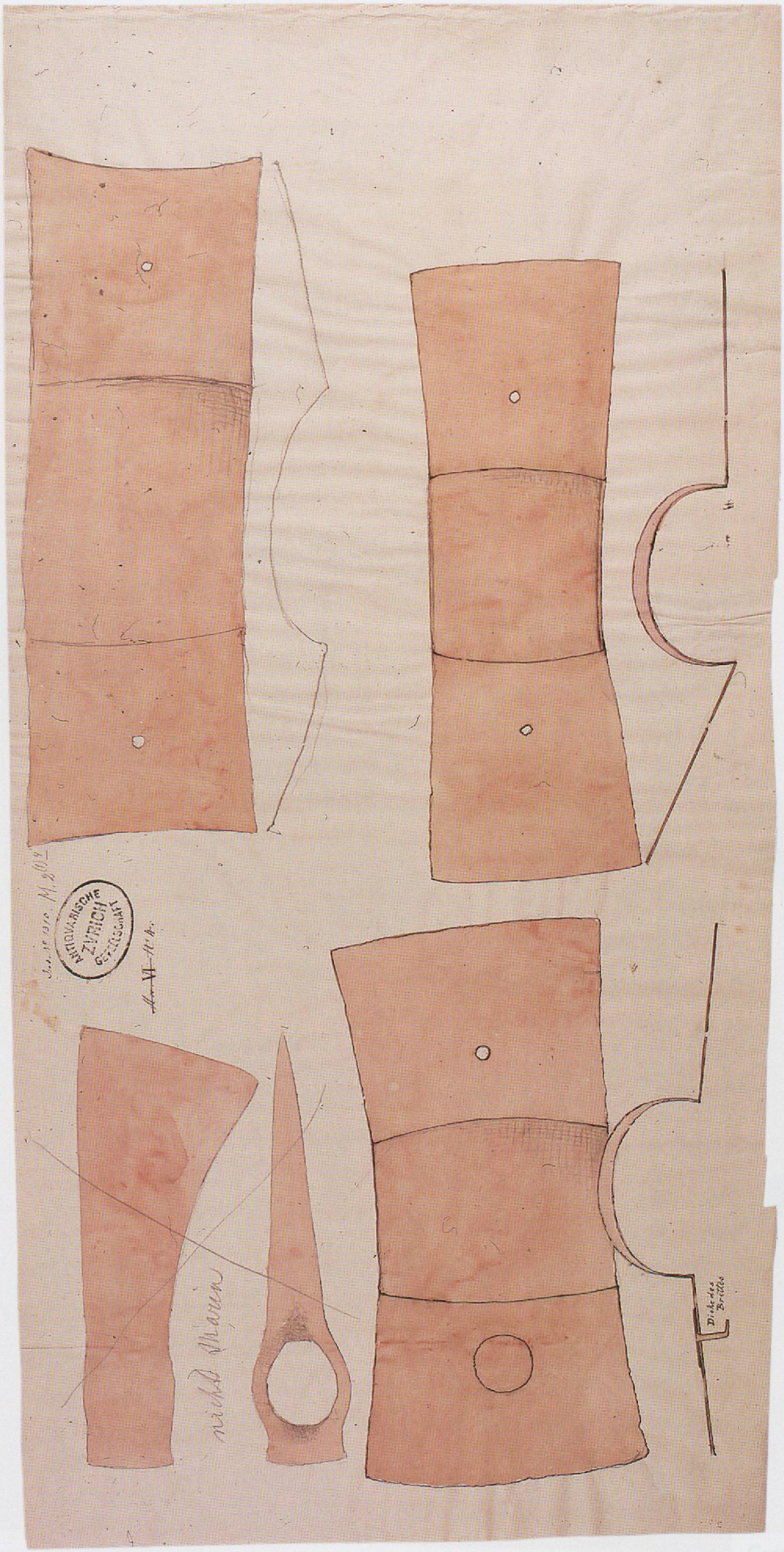
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1315 (MVI n°9) (fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 50



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1314 (MVI n°8) (fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 51

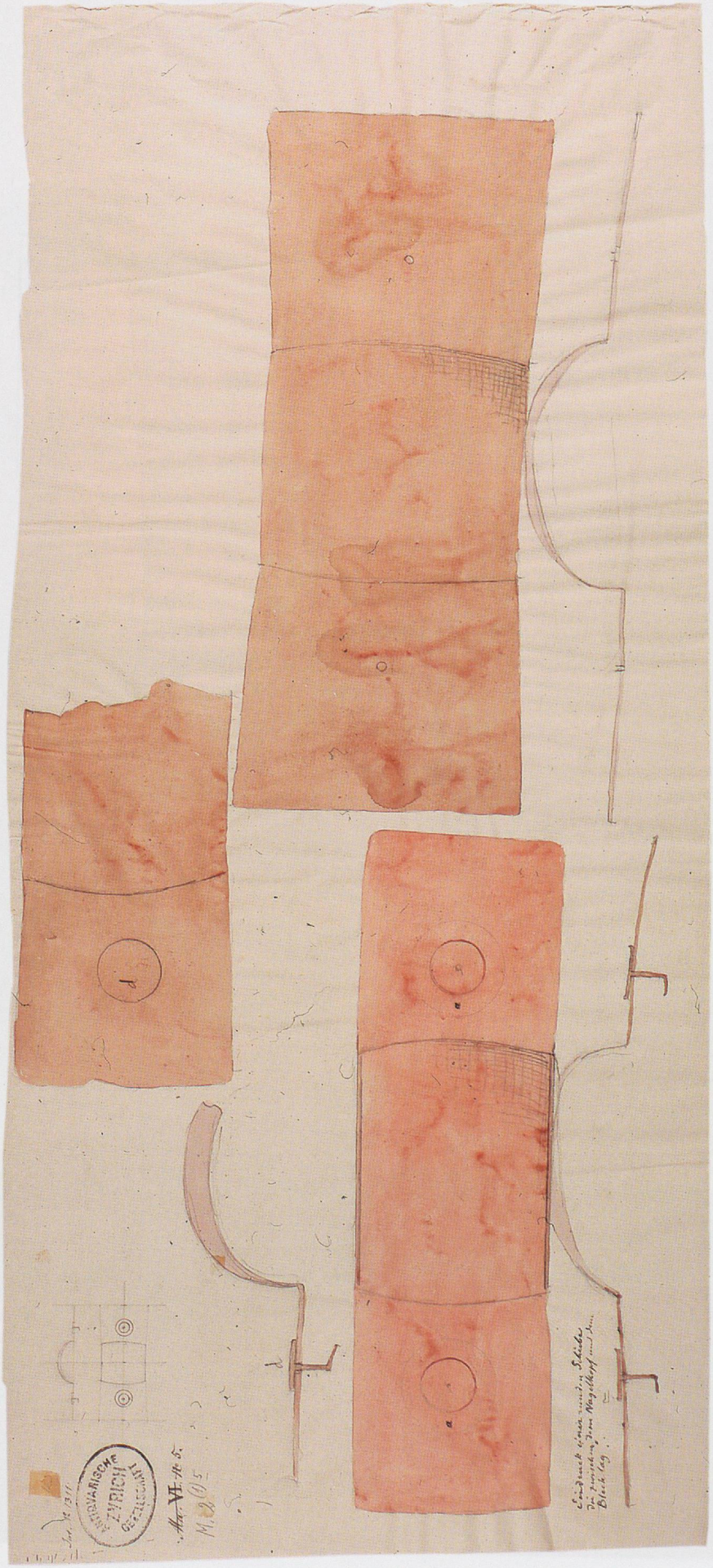


Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1310 (MVI n°4) (umbos). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 52

Luzerch 2909 ?

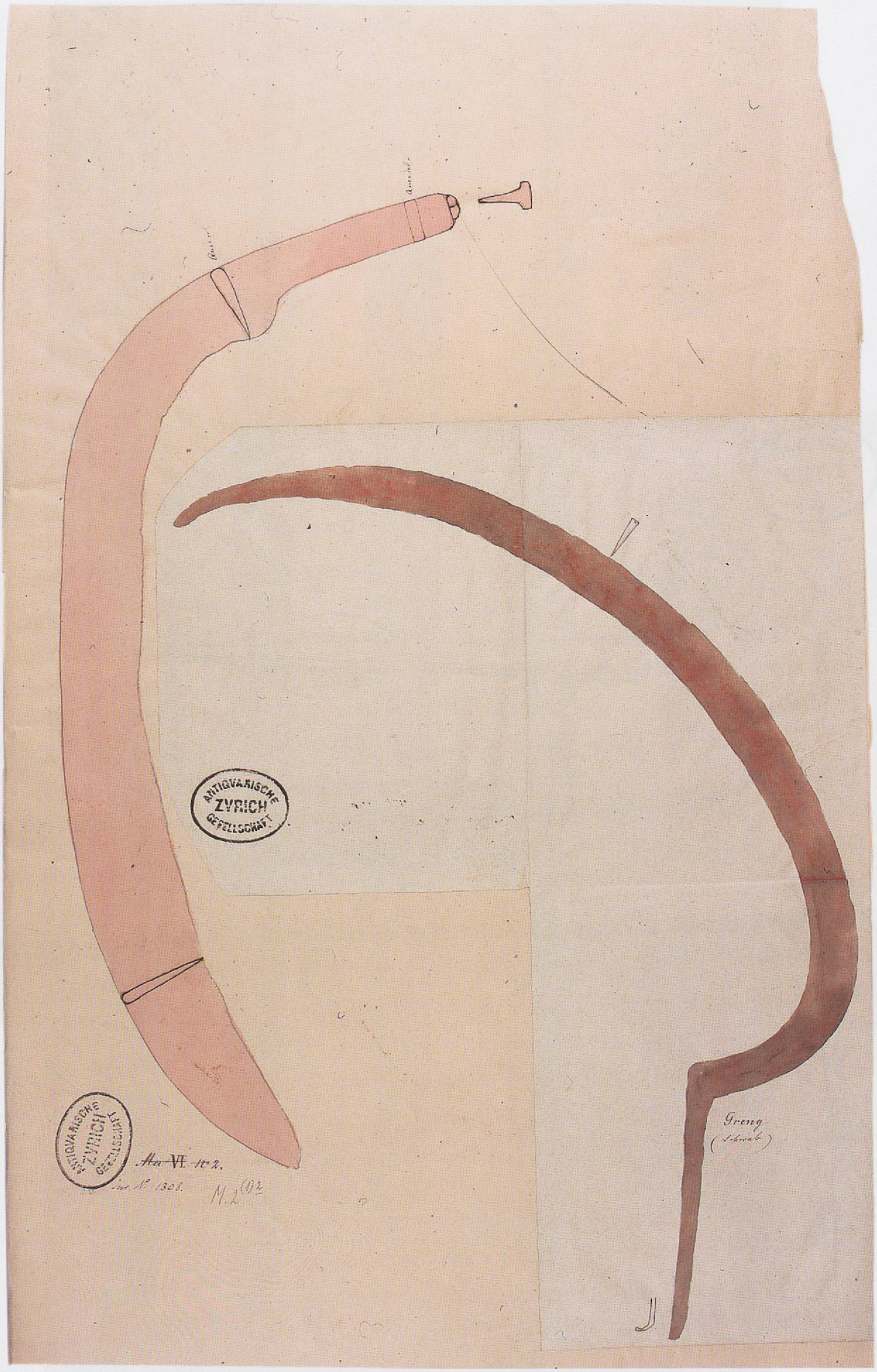
Luzerch 2910



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1311 (MVI n°5) (umbos). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 53

3090

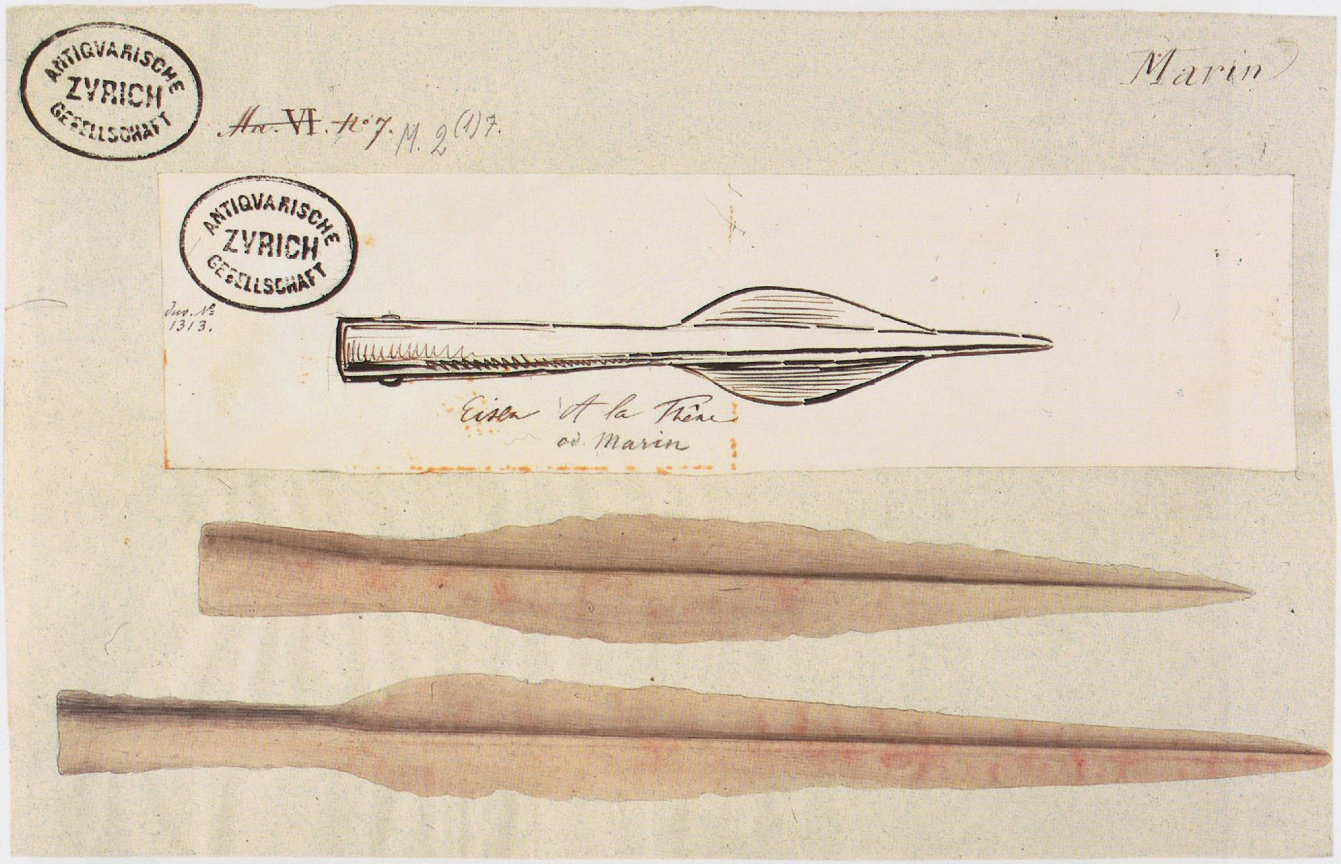


Greng

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1308 (MVI n°2) (faulx). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 54

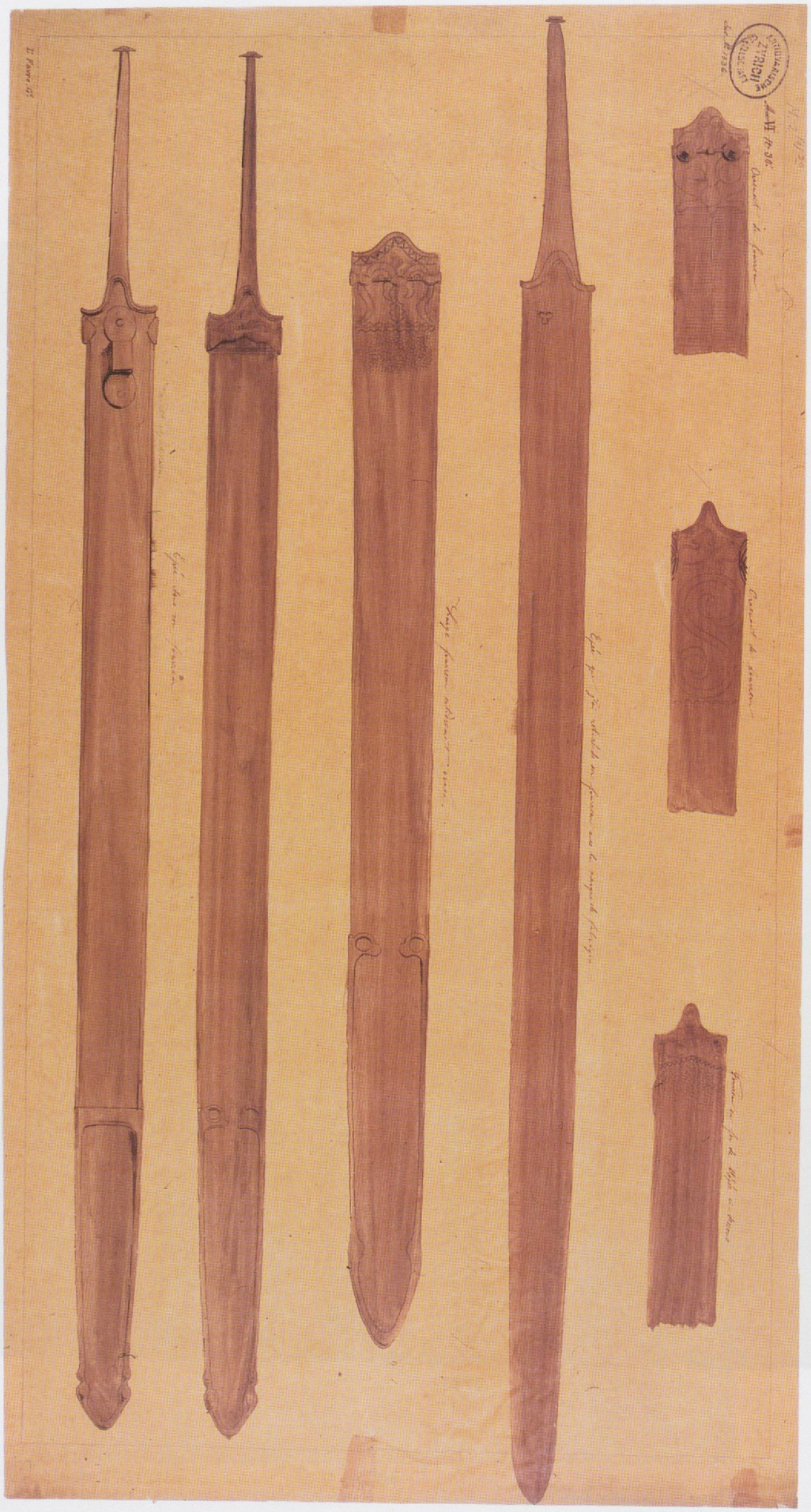
2806



6922

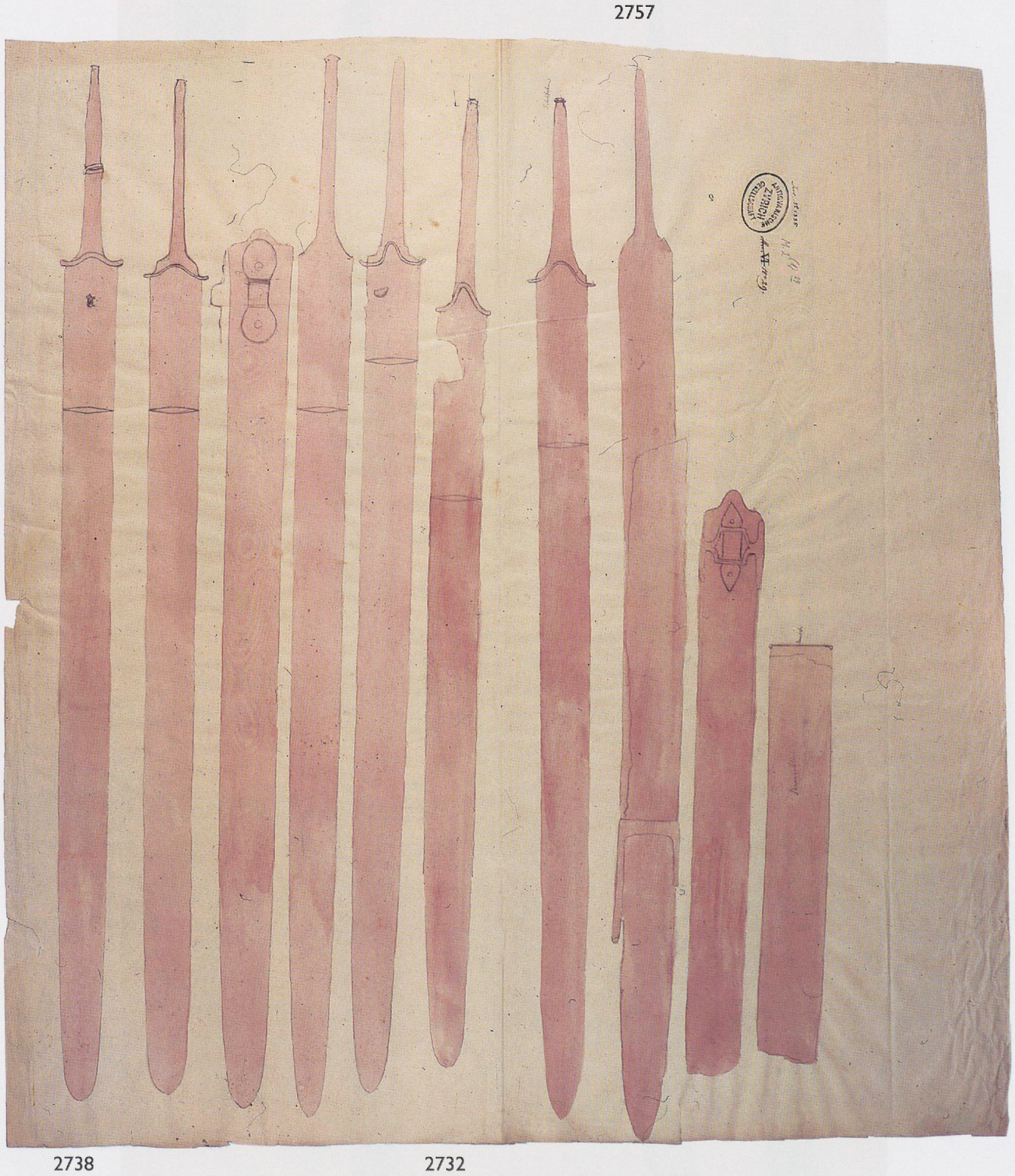
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1313 (MVI n°7) (fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 55



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1336 (MVI n°36) (fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 56



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1335 (MVI n°29) (épées et fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 57

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1334 (MVI n°28) (fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 58

2763 2764

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1332 (MVI n°26) (épées et fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

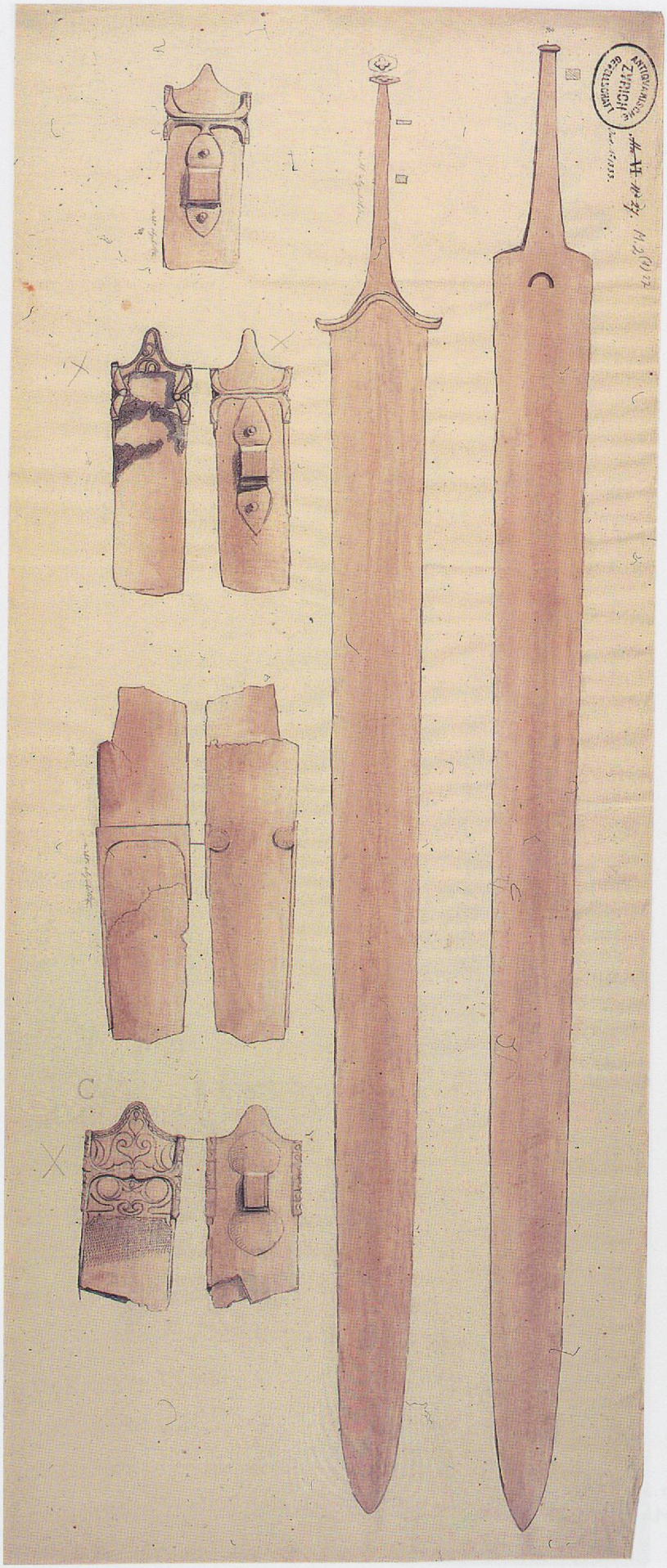
Doc. 59

Bevaix, 2751

2773

2774

2739



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1333 (MVI n°27) (épées et fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 60

2745

2754

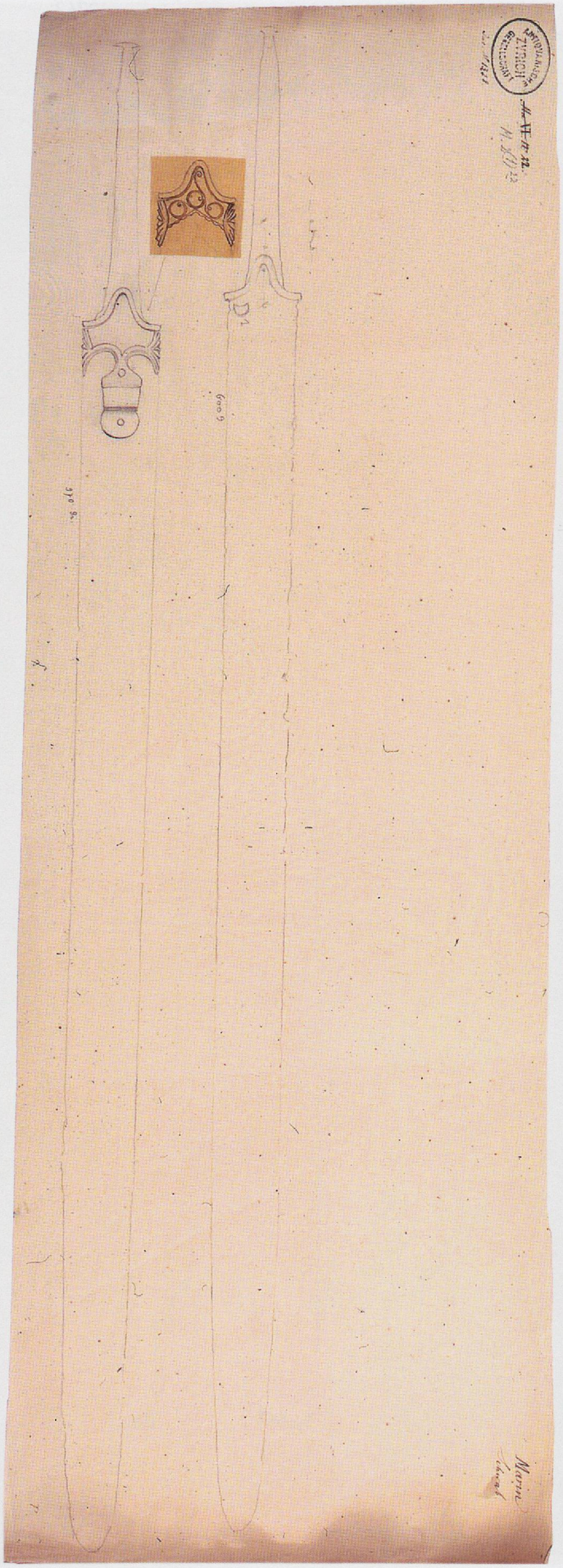
2775

2768

anc. coll. Schwab
MAN 3151

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1331 (MVI n°25) (épées et fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 61



anc. coll. Schwab
MAN 3153/3154

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1328 (MVI n°22) (fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 62

2745 2750 2762

anc. coll. Schwab
MAN 3155

anc. coll. Schwab
MAN 3150

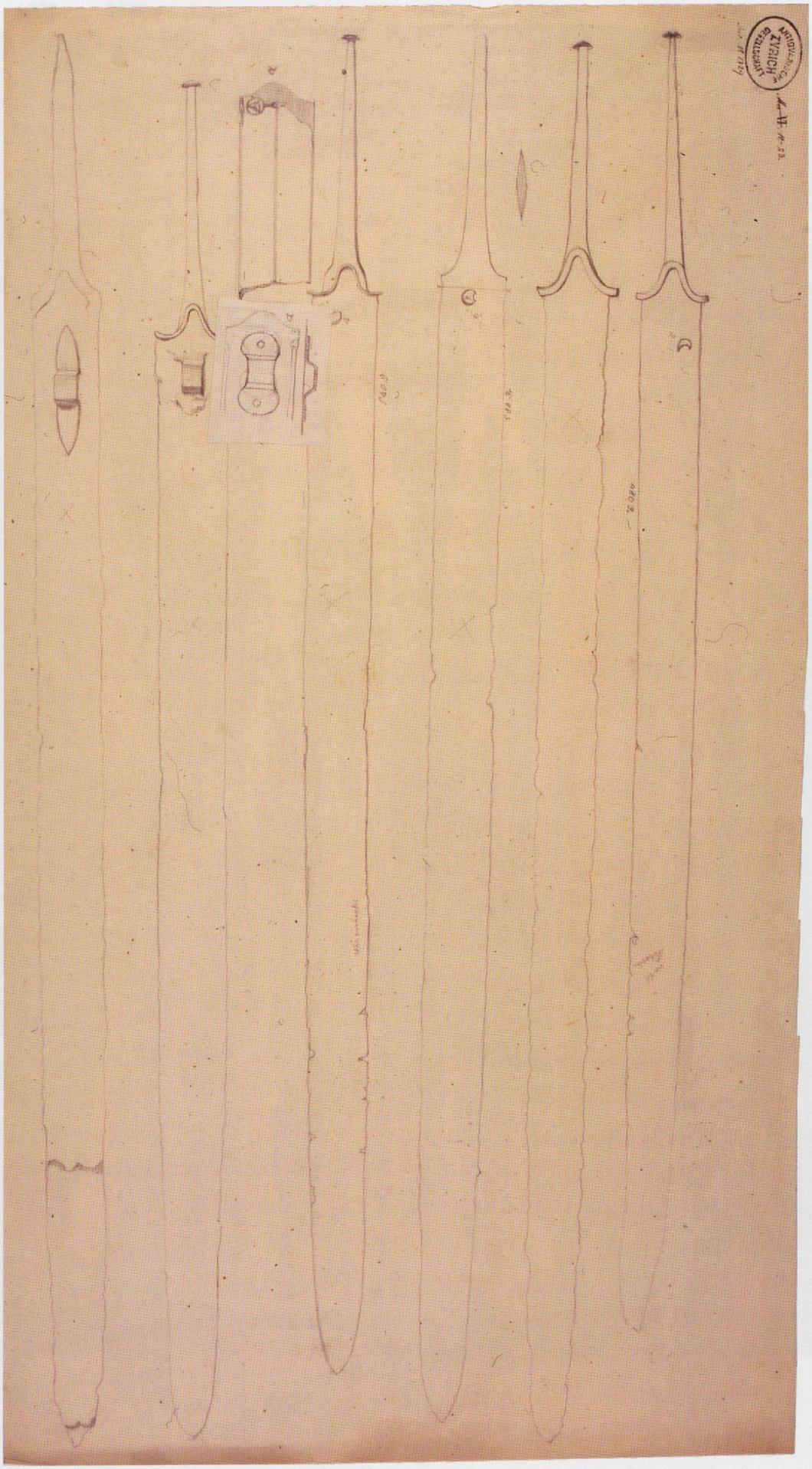
anc. coll. Schwab
Bâle 1947/642

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1330 (MVI n°24) (épées et fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

anc. coll. Schwab

Doc. 63

anc. coll. Schwab
MAN 3156 ?



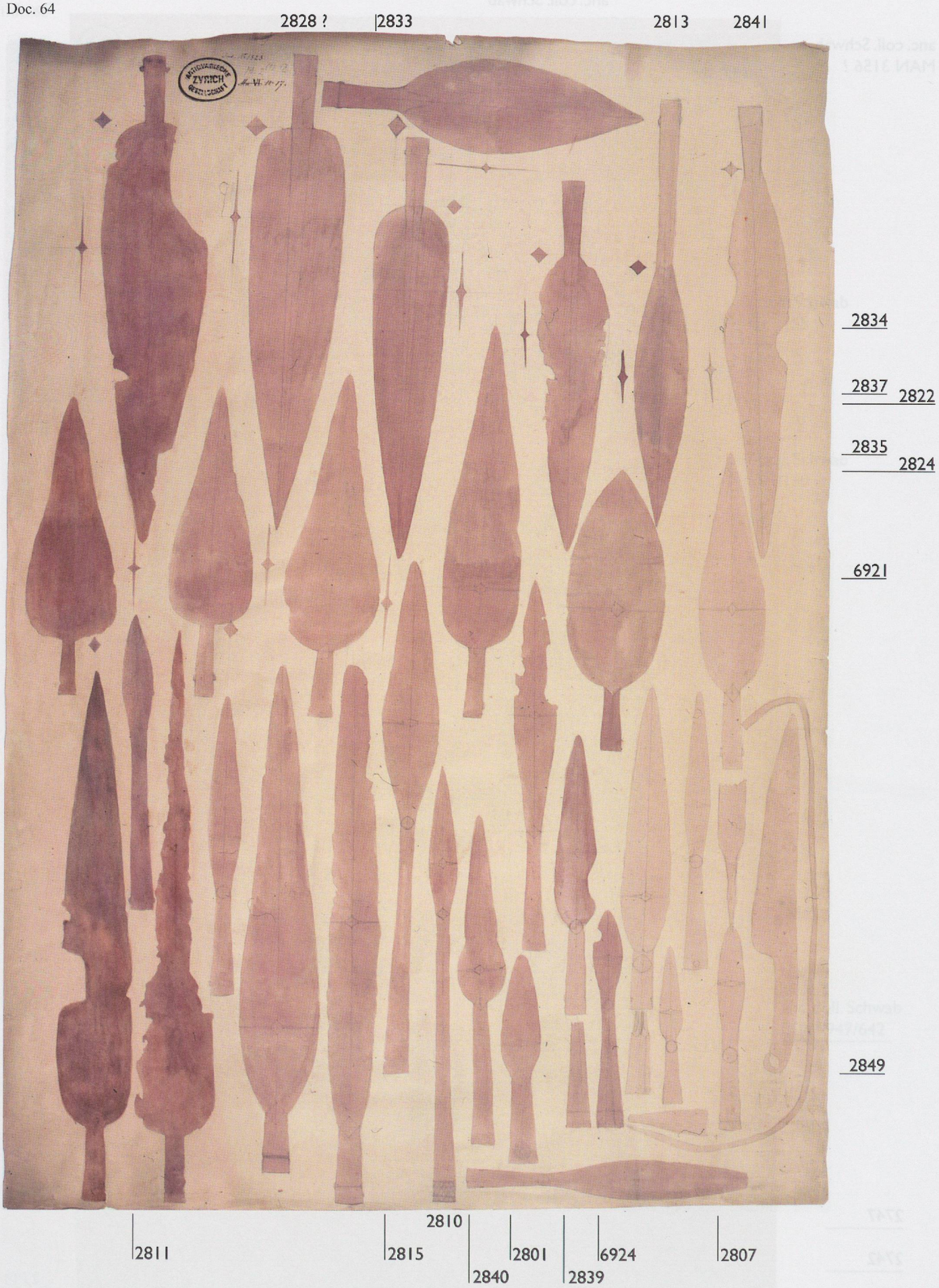
2747

2742

2734

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1329 (MVI n°23) (épées et fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

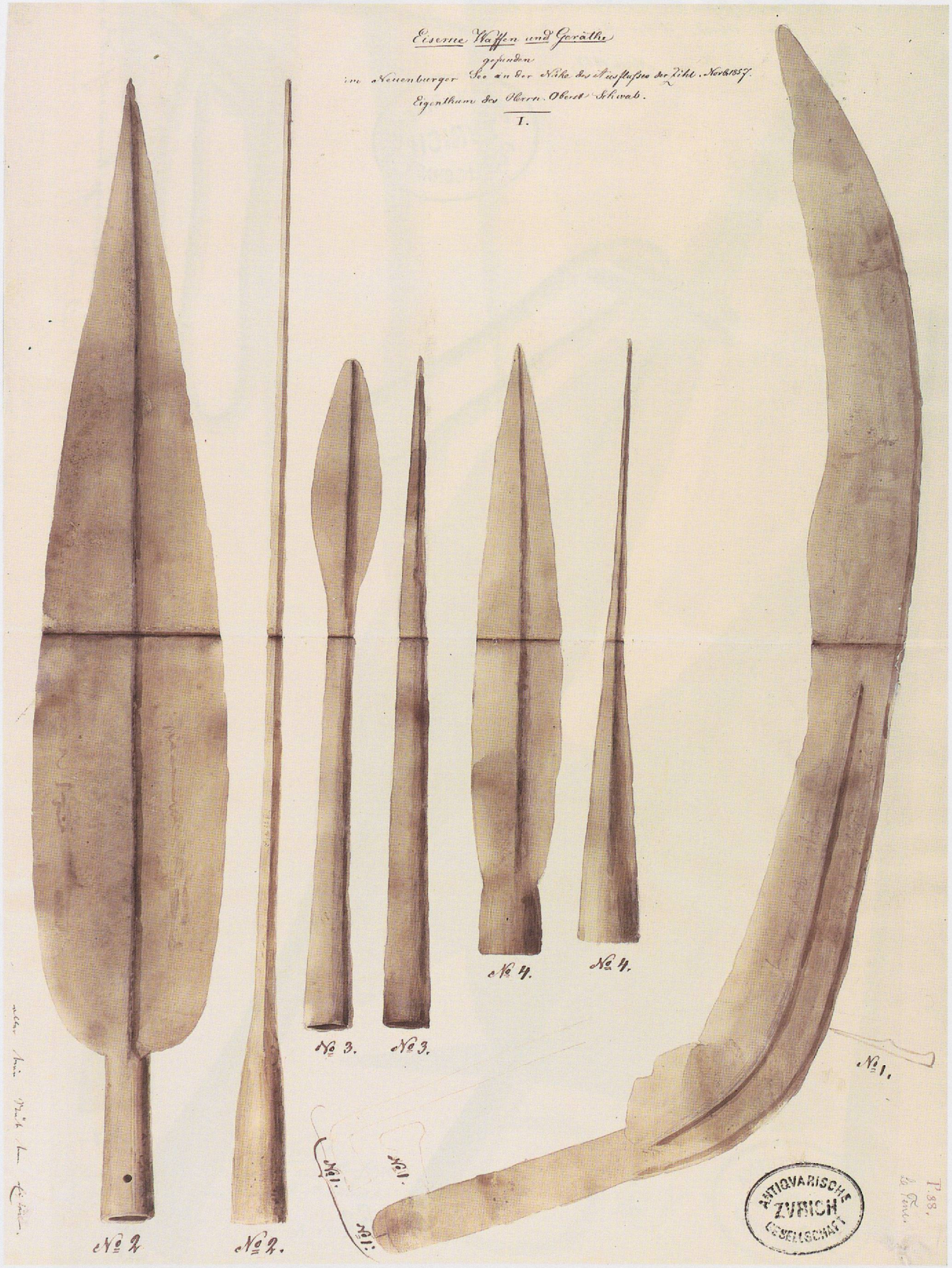
Doc. 64



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 400.2 : n°1323 (MVI n°17) (planche de fers de lance). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 65

2829 2811 2825 3089



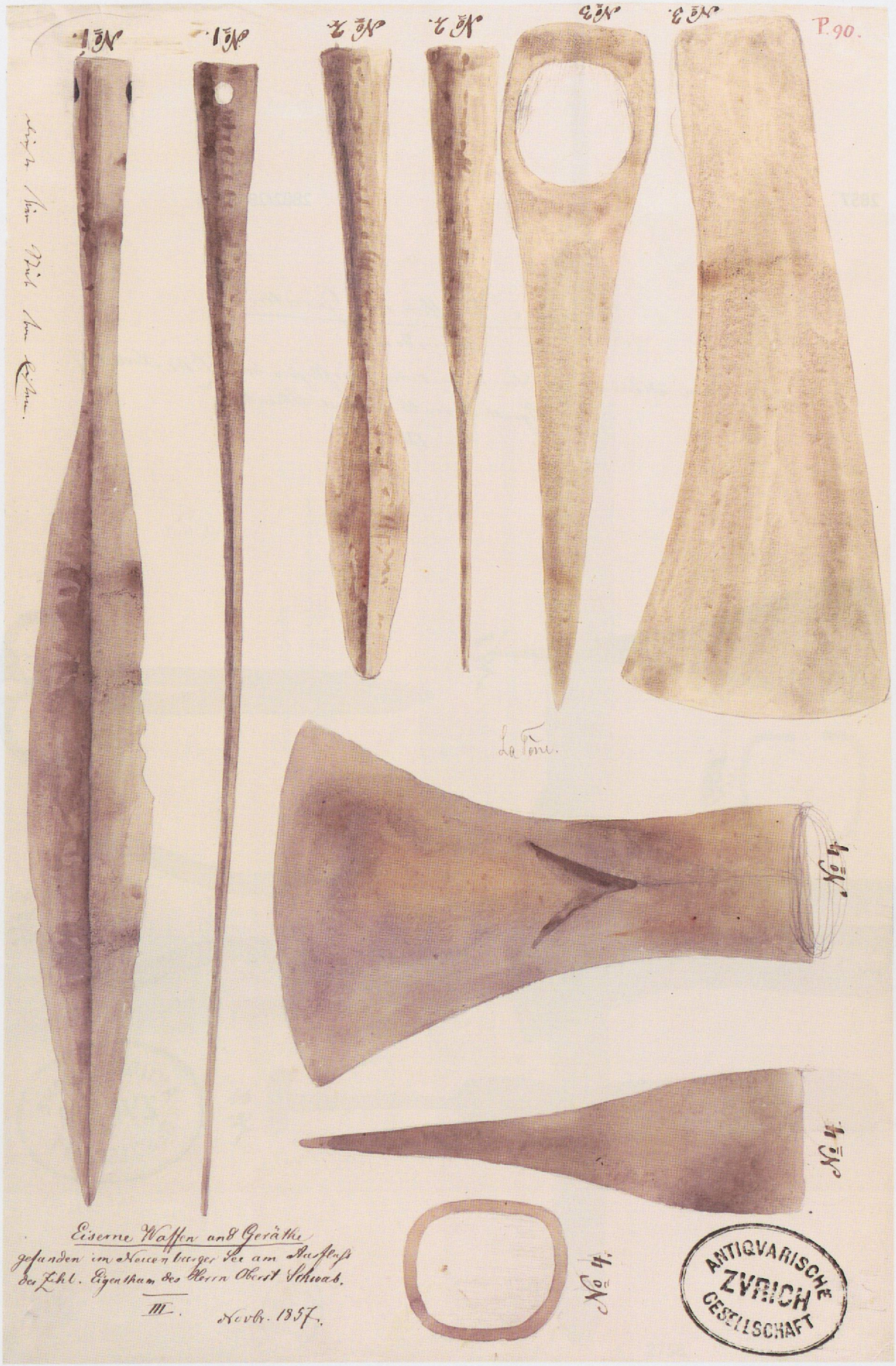
Archives de l'État de Zurich. Cartable Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 88 (lances et faulx). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 66

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 89 (lances). Longueur du timbre : 47 mm. 2891 ?

Doc. 67

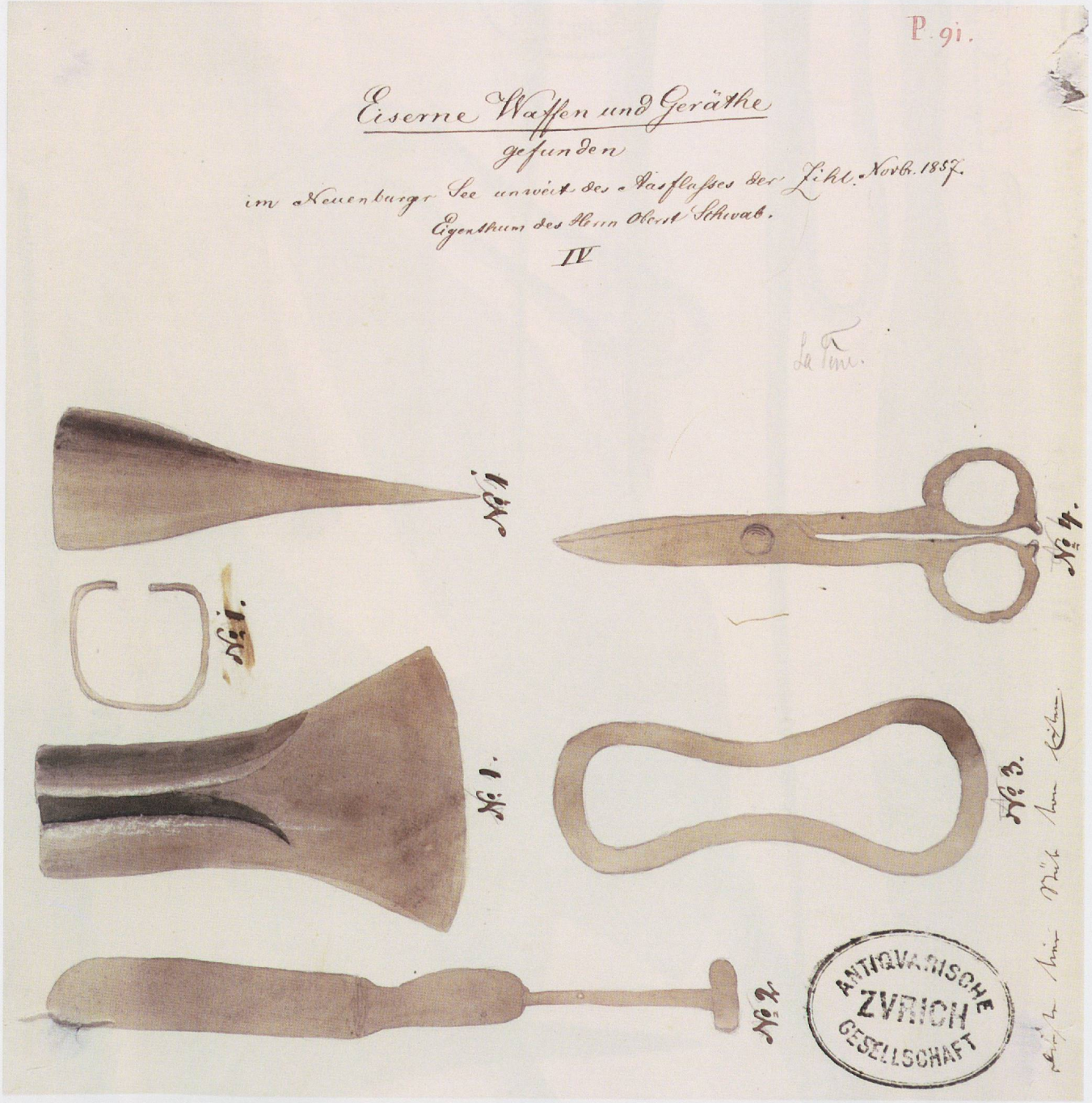
2863



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 90 (lances et haches). Longueur du timbre : 47 mm.

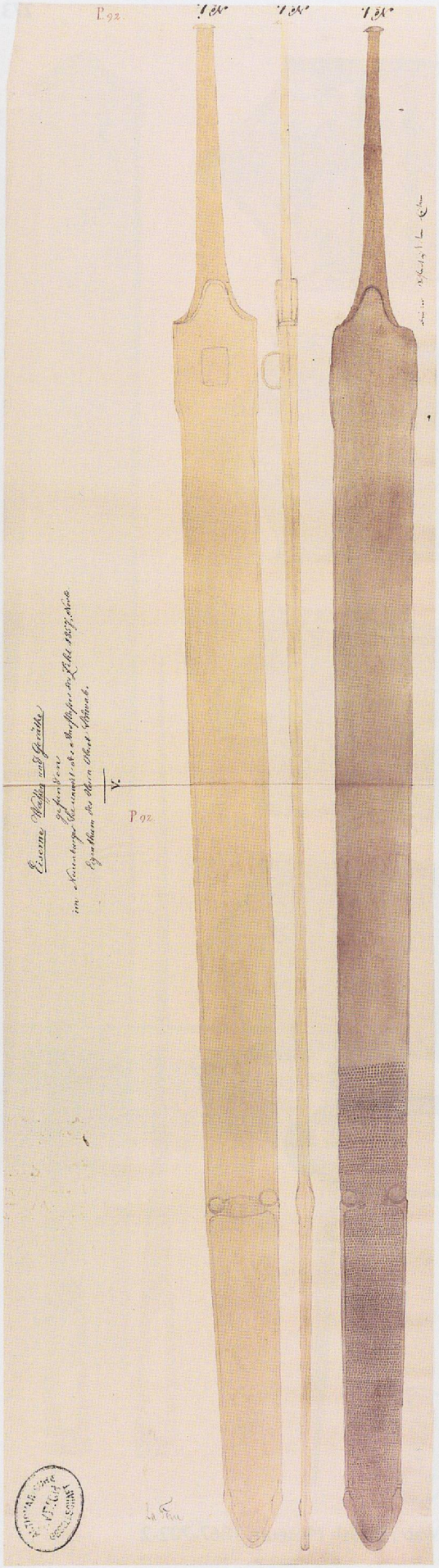
Doc. 68

2857 2882/2888 ?



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 91 (hache, anneau en 8 et ciseaux). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 69



2758

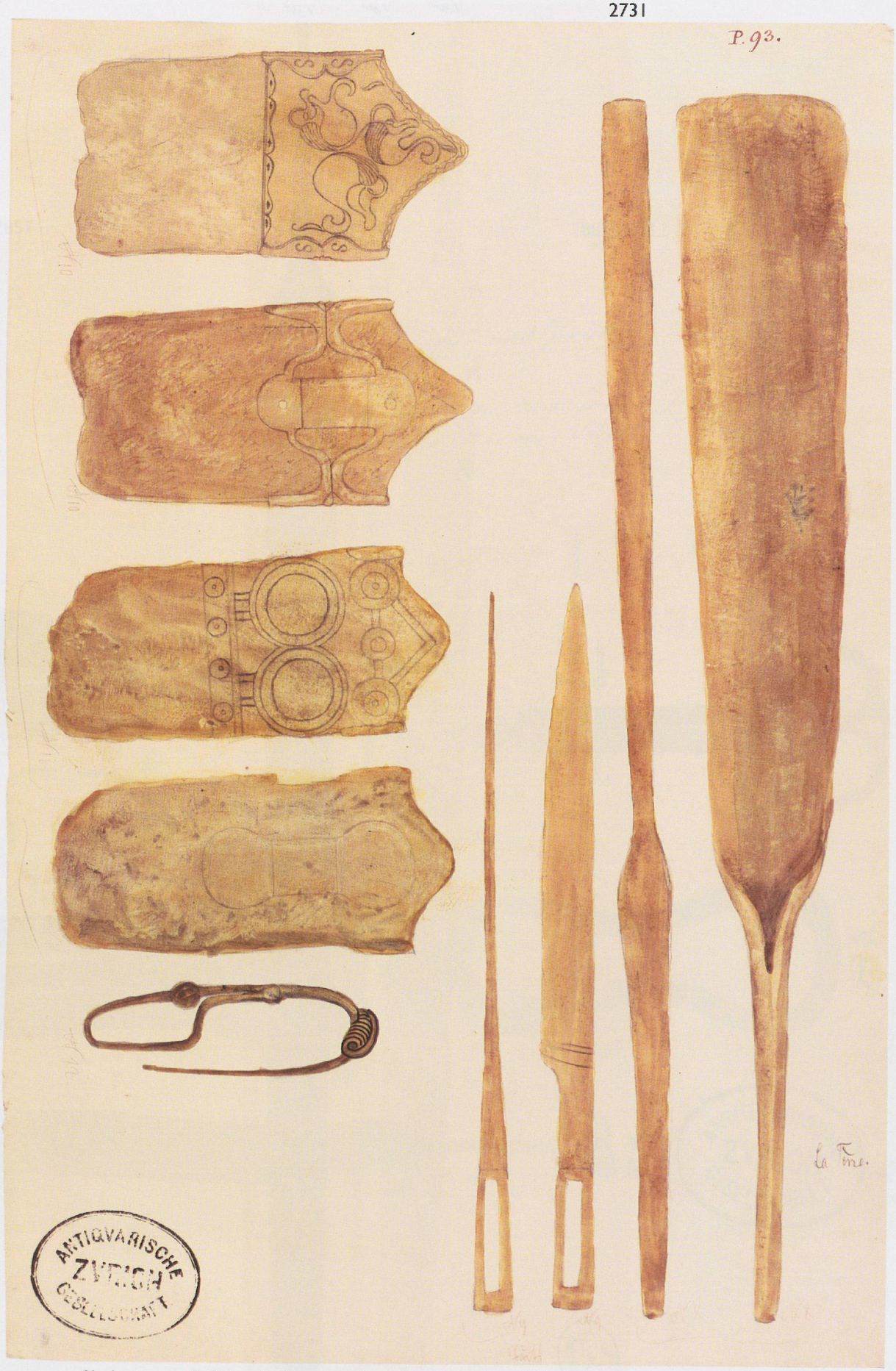
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 92 (épée et fourreau). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 70

2731

2776

2775



fibule : anc. coll. Schwab ; British Museum 1867-702-2

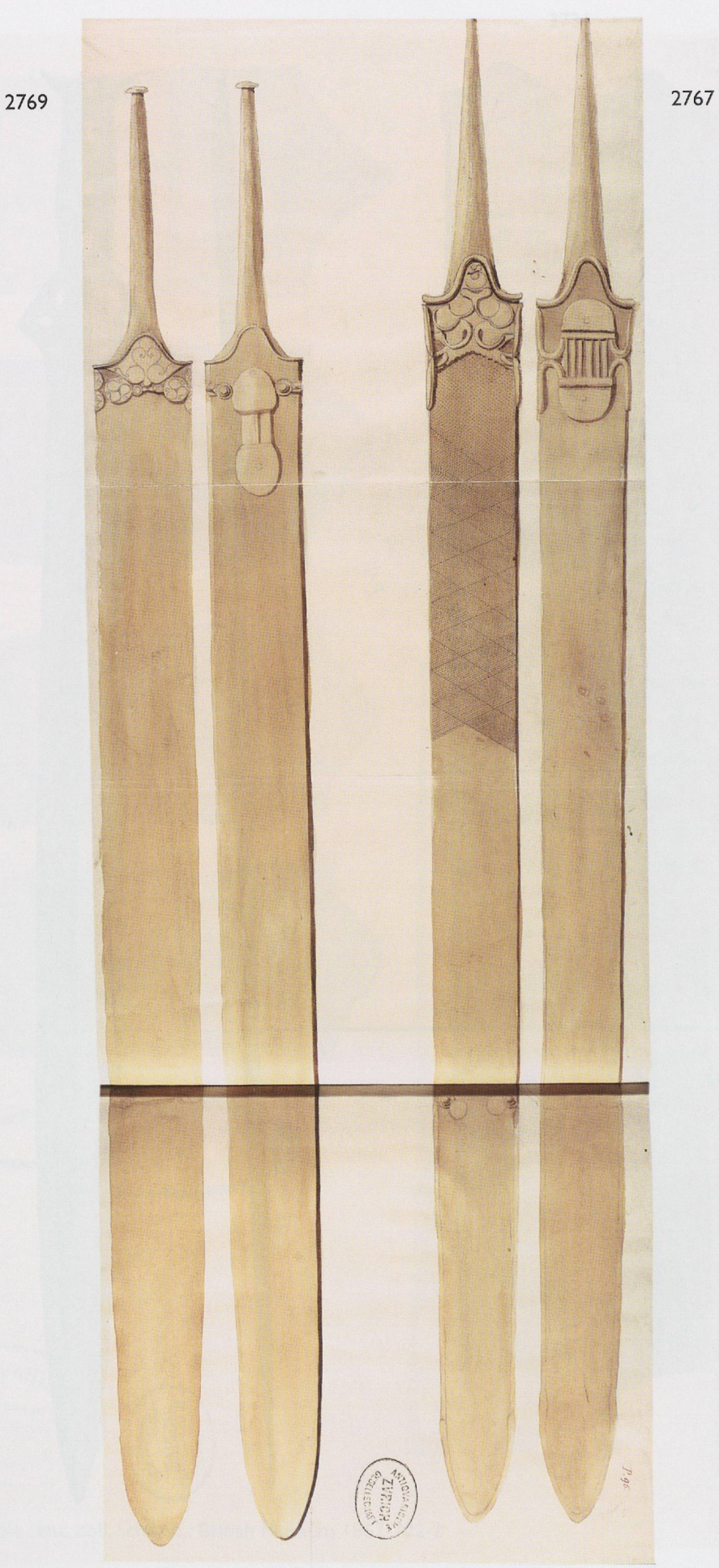
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 93 (entrées fourreaux, fibule, couteau et barre). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 71

anc. coll. Schwab
MAN 3150

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 94 (fourrreau et épée en bronze). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 72



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 95 (épées et fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

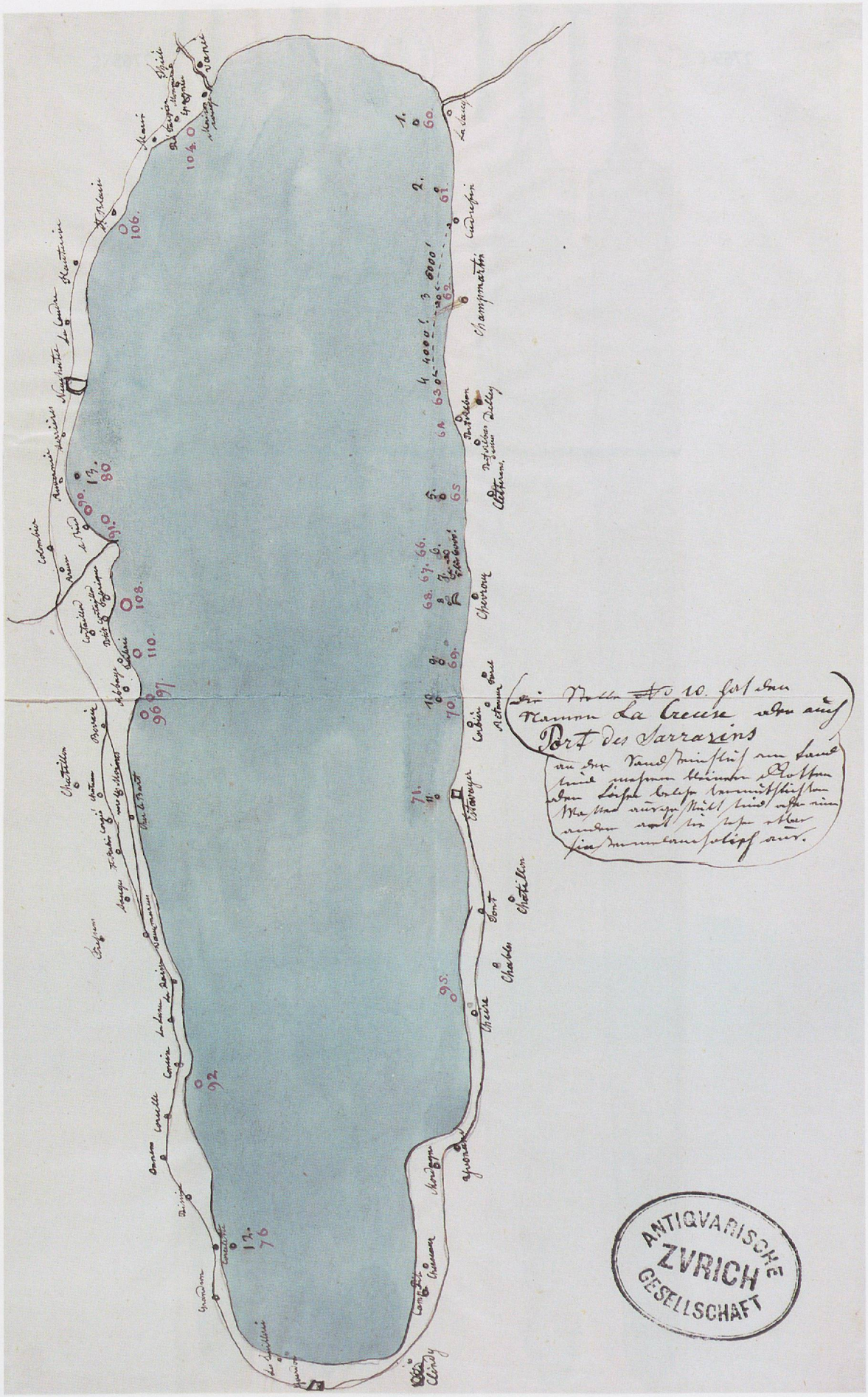
Doc. 73

2759

2765

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 96 (épées et fourreaux). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 74

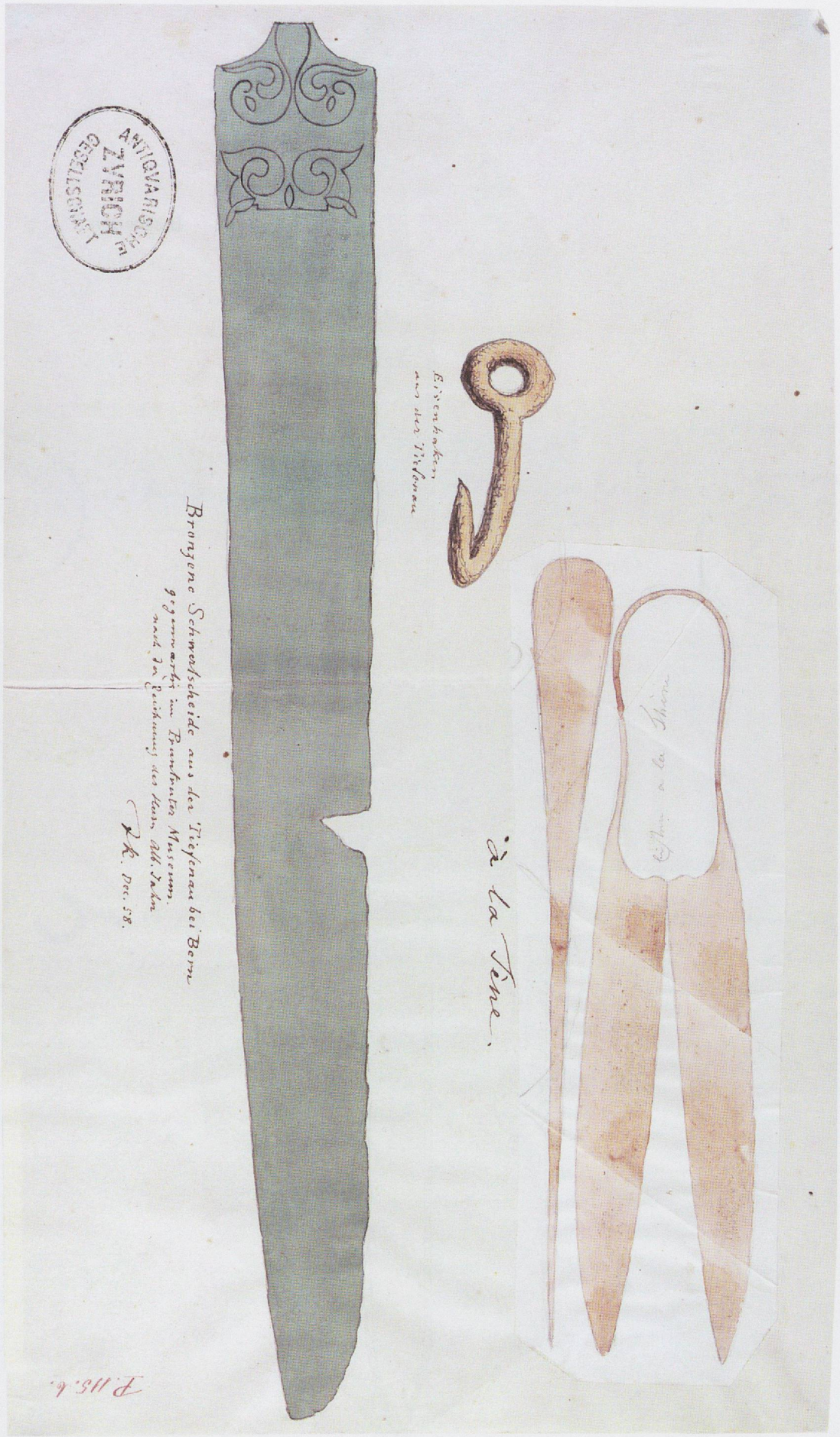


Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 100 (plan lac Neuchâtel). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 75

Berne Tiefenau

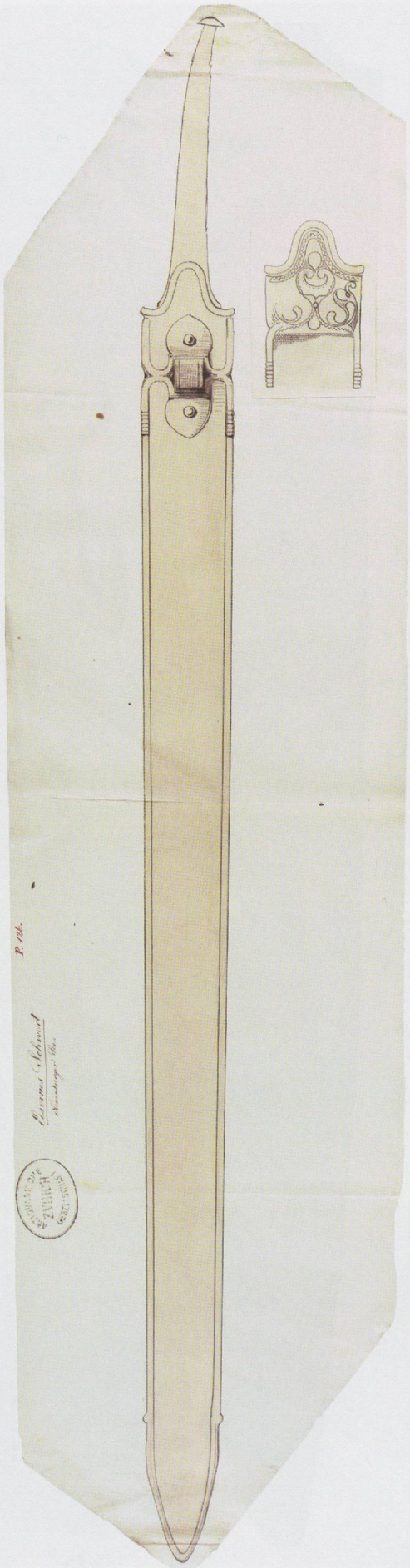
Berne Tiefenau



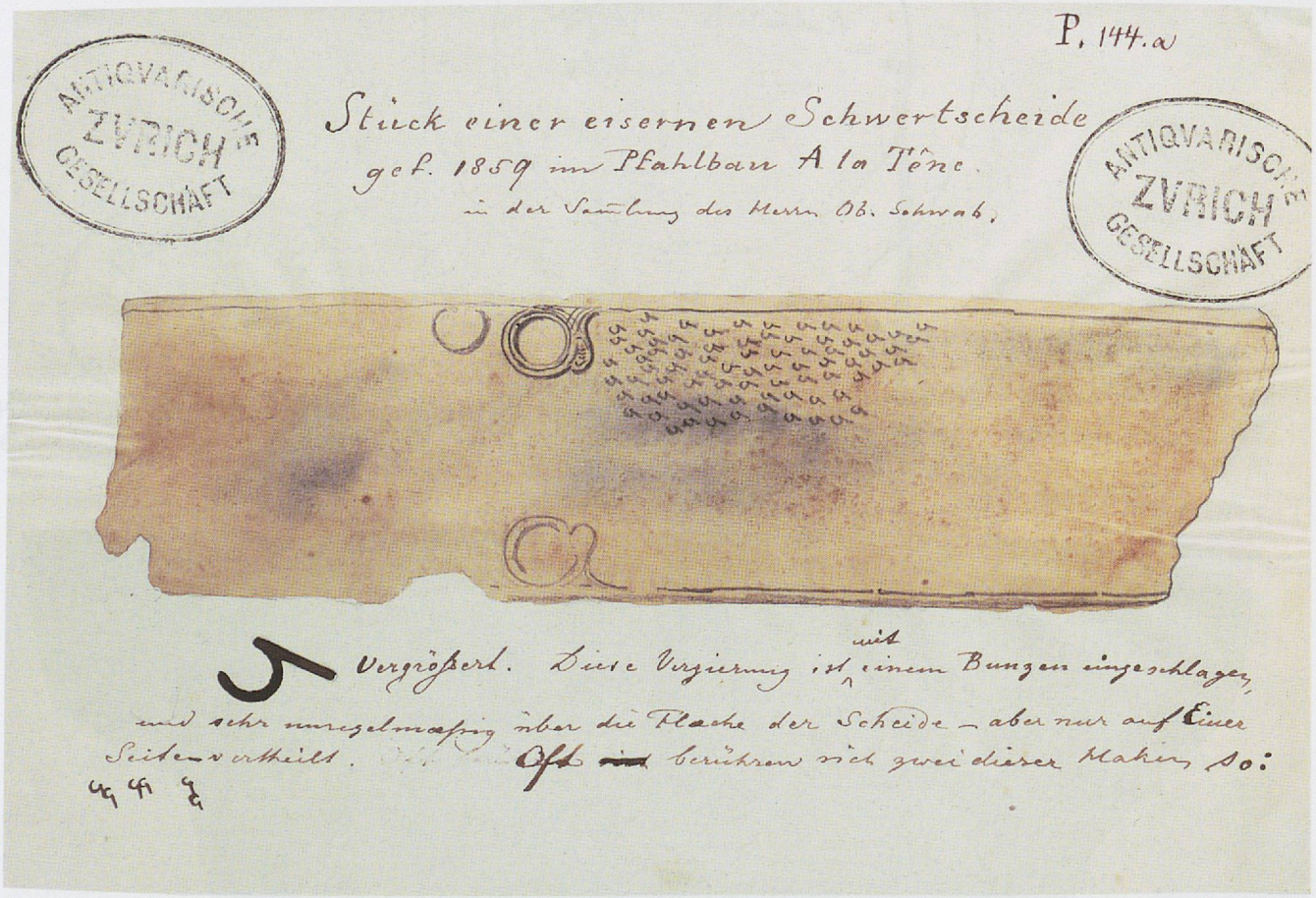
2845

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 115b (fourreau Tiefenau et forces). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 76



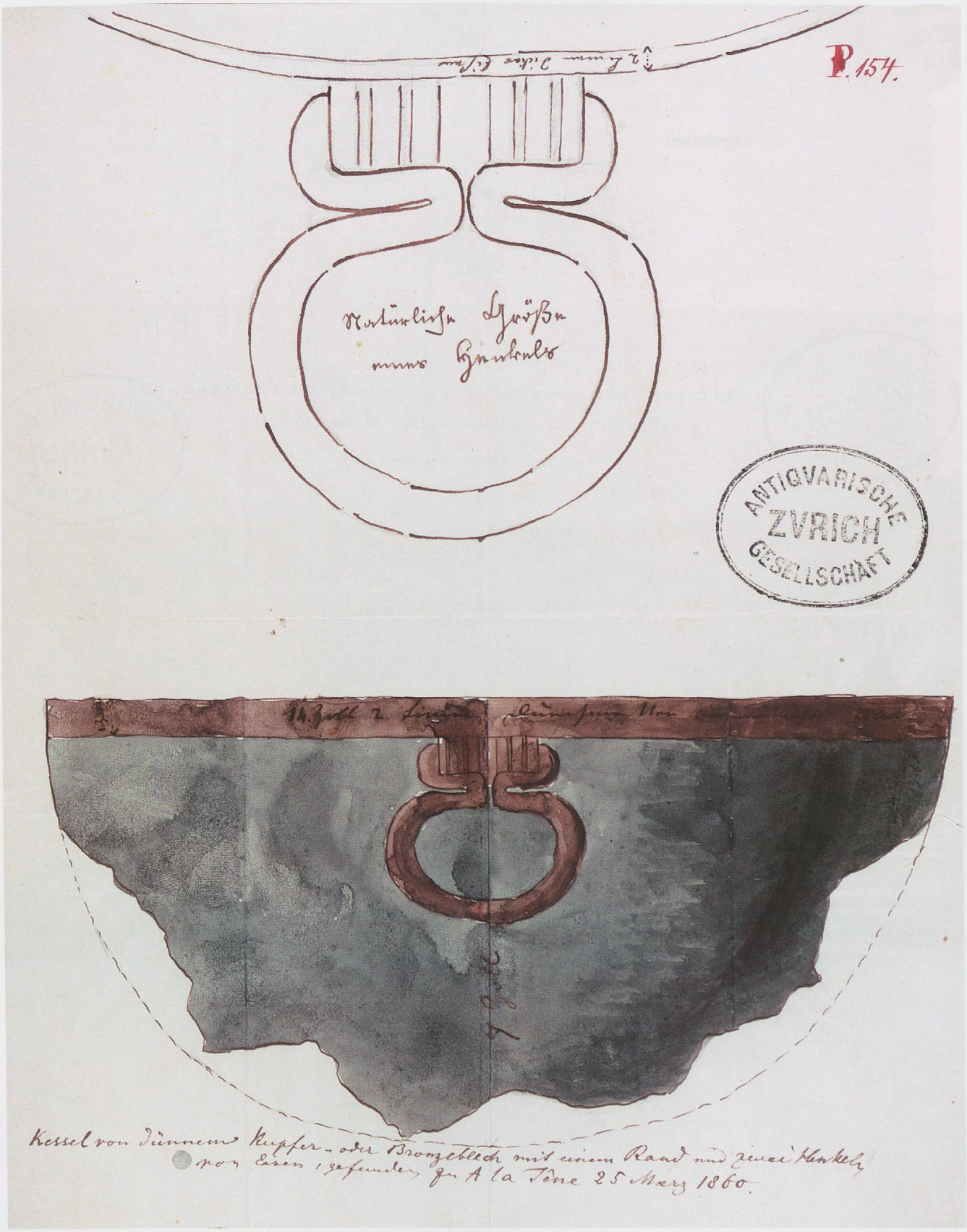
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 126 (épée et fourreau Basadingen). Longueur du timbre : 47 mm.



anc. coll. Schwab

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 144a (fourreau détail chagrinage). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 78



3292

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 154 (chaudron). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 79

3077

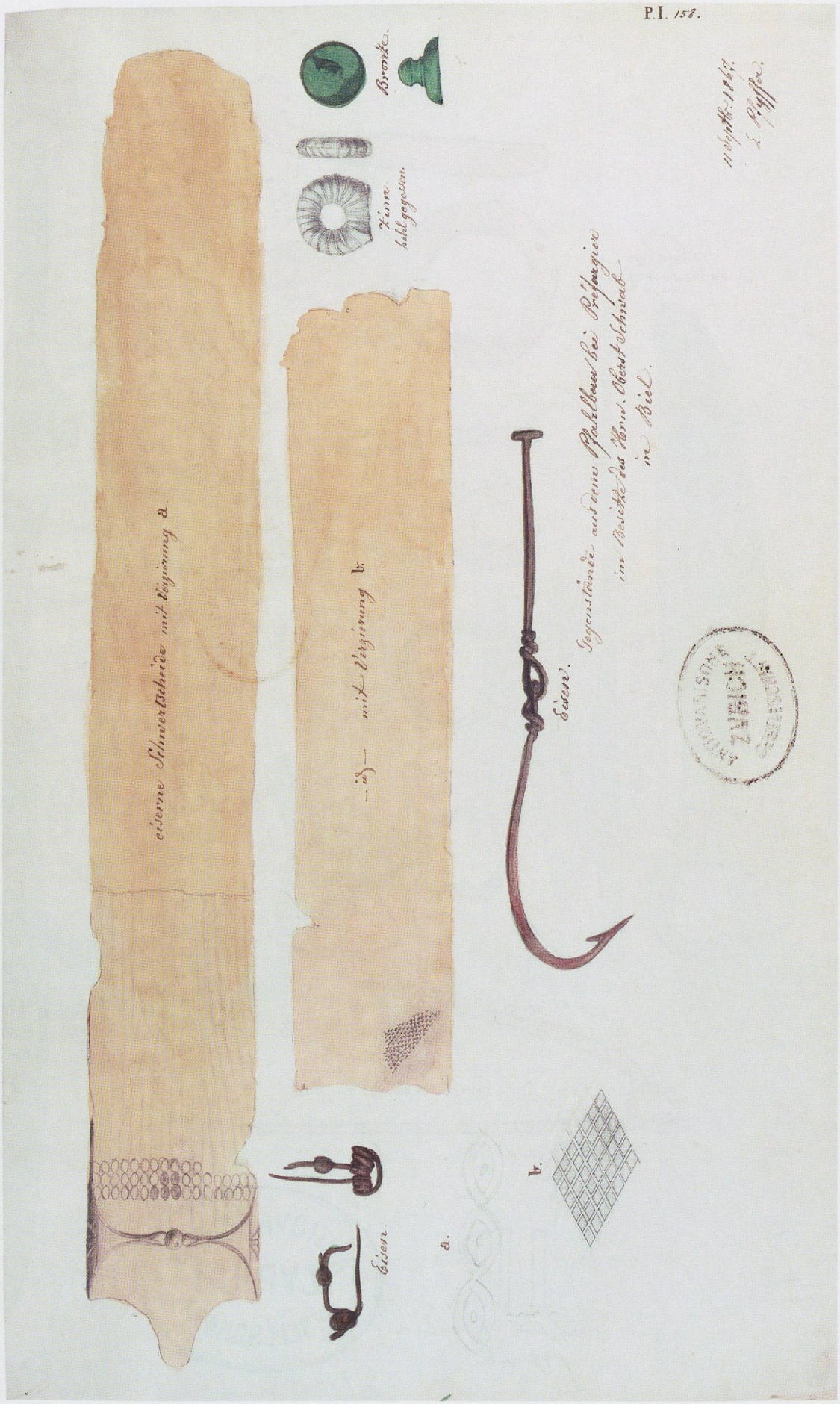
3310

6823

anc. coll. Schwab
anc. Princeton PU 1175
Laténium MAR-25035

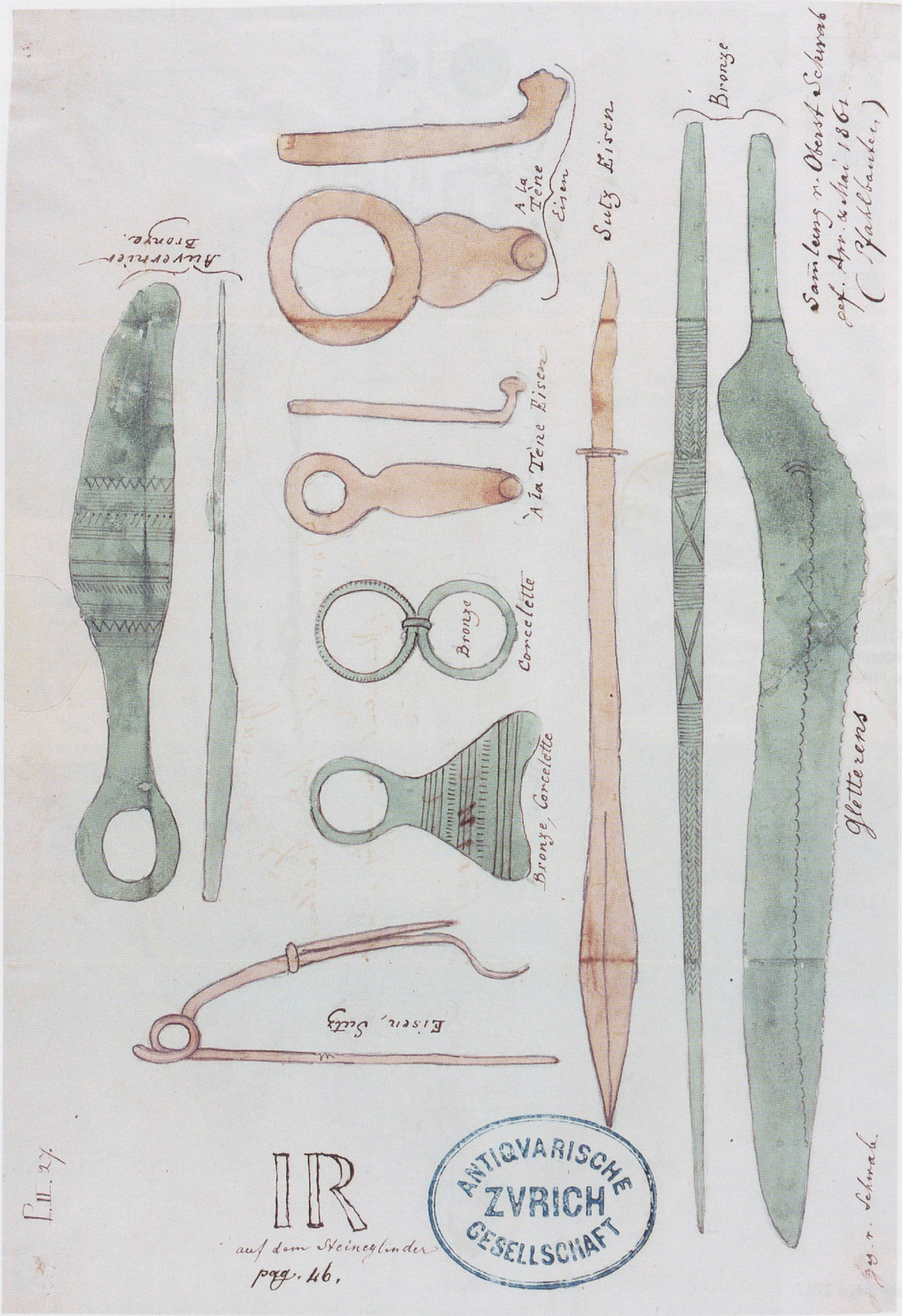
2928

motif chagrinage 2767



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.1 (1857) : Band P I 158 (fourreau, hameçon, fibule, divers). Longueur du timbre : 47 mm.

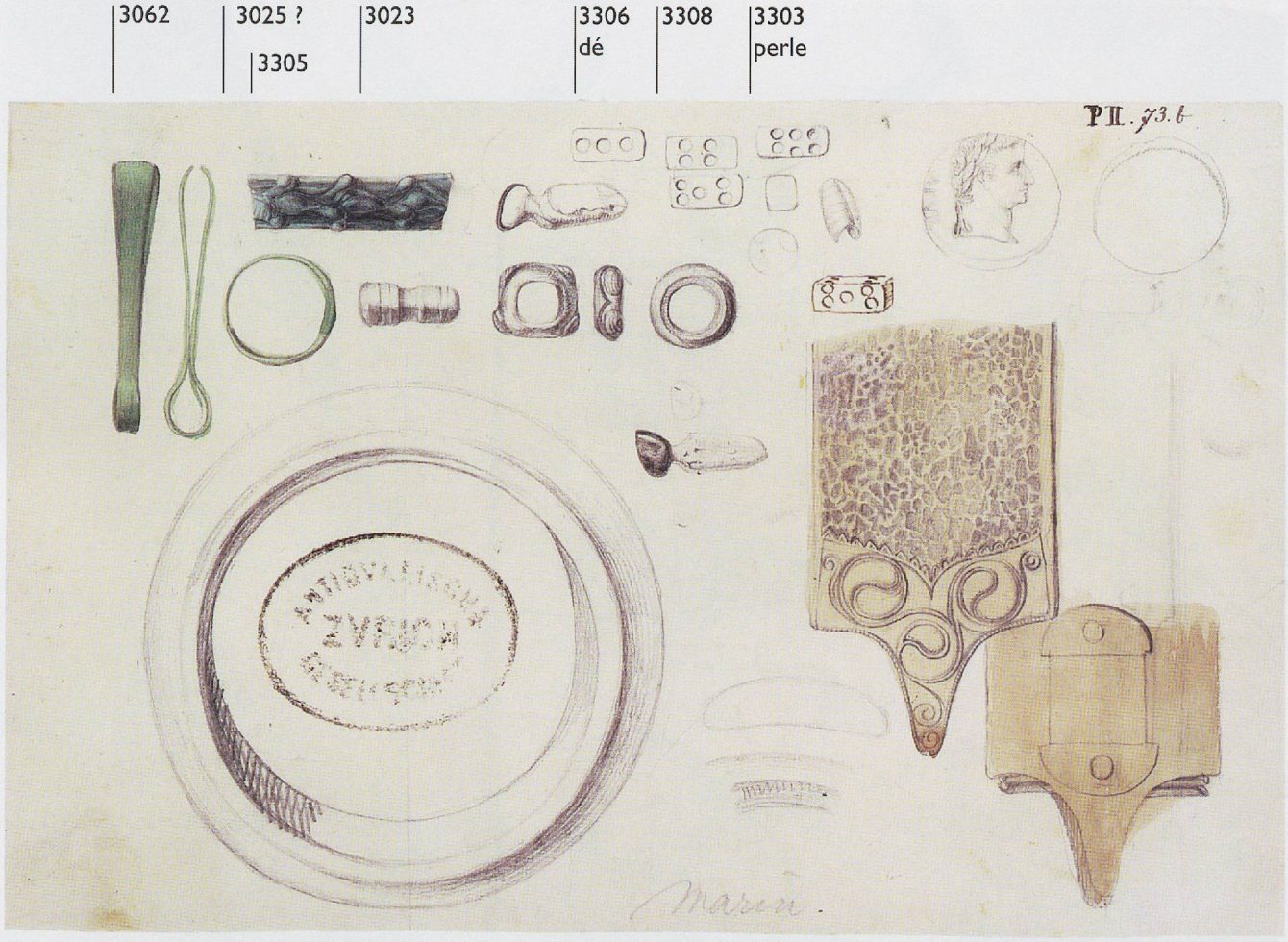
Doc. 80



3034 ?
crochet de ceinture

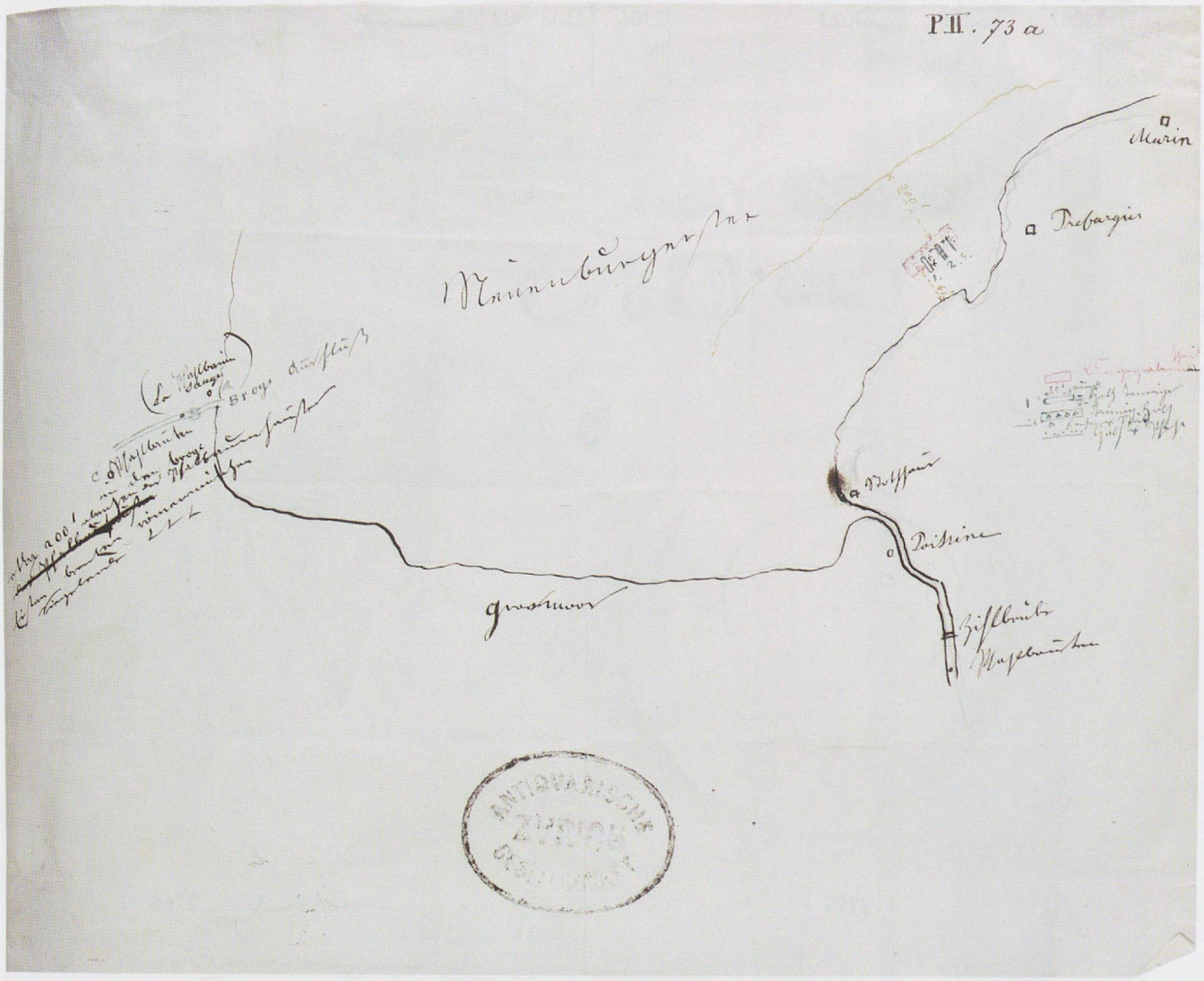
Archives de l'État de Zurich. Cartable Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 27 (objets divers La Tène et autres). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 81



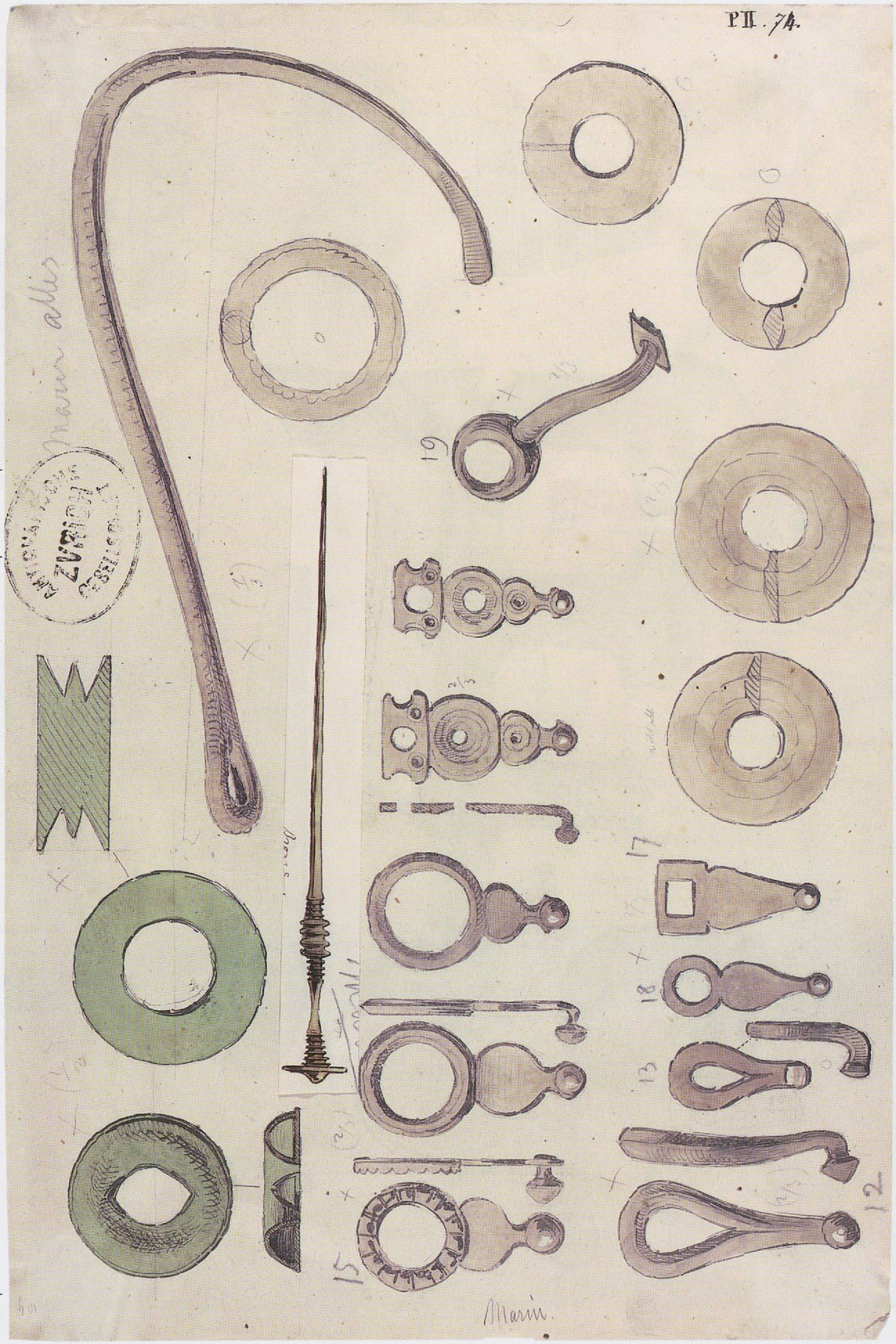
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 73a (localisation de La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 82



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 73b (objets divers La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 83



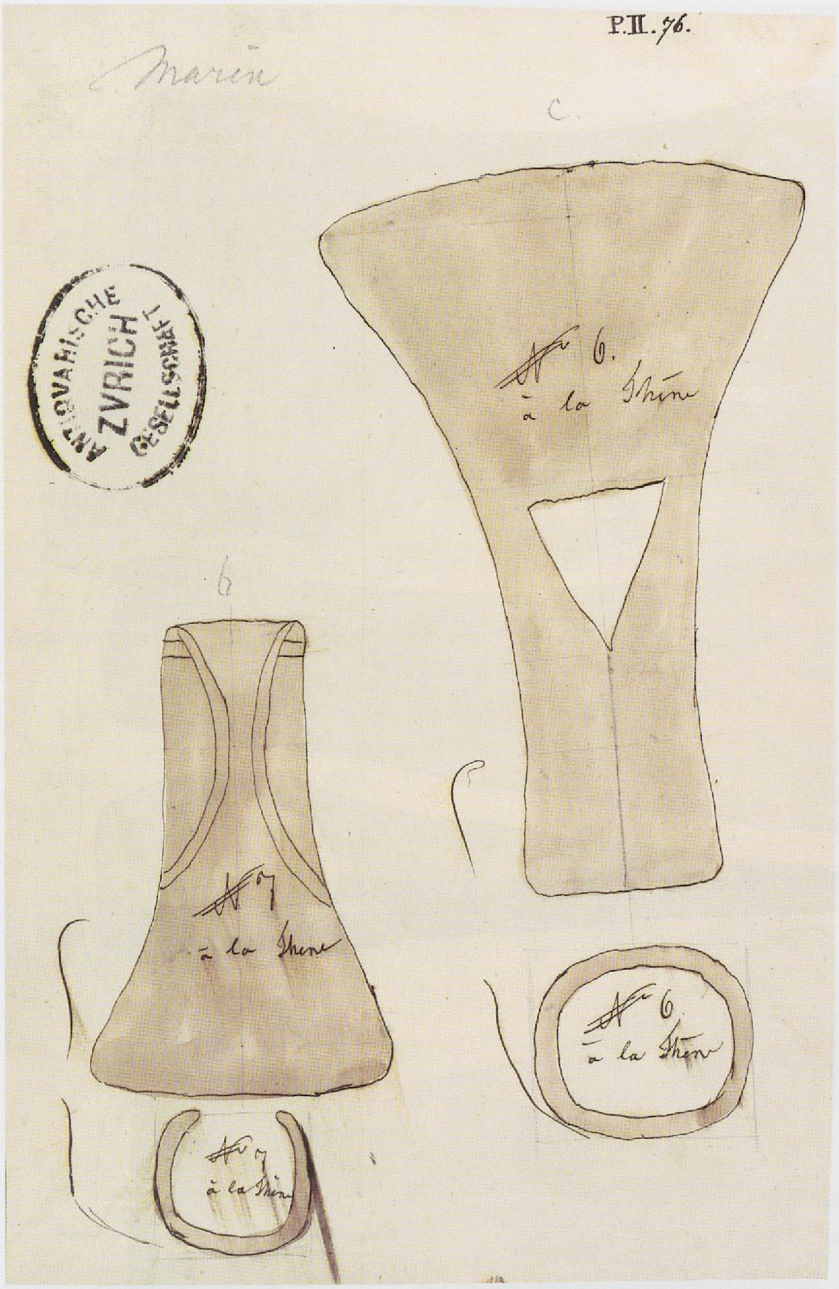
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 74 (objets divers La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 84

P II. 75
ANTIQVARISCHE GESELLSCHAFT ZURICH
Schwarzer Thon
Bronze
Bronzestück
Bronze
Bronze
Bronze
Bronze
Bronze
Bernstein
Schwarzer
Thon
Eisen
2 Stück
Zinn
Bronze
Bronze
Bronze
Bronze
Bronze

Doc. 85

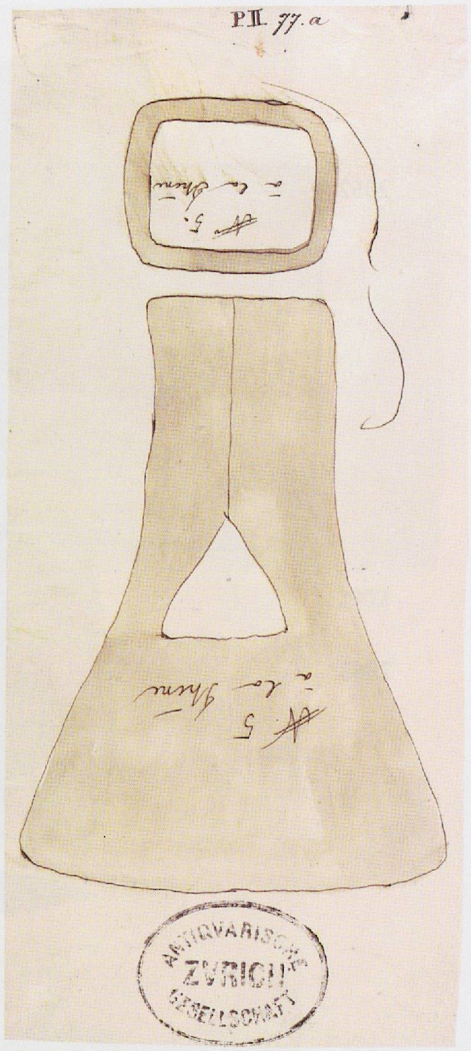
2857



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 76 (haches La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

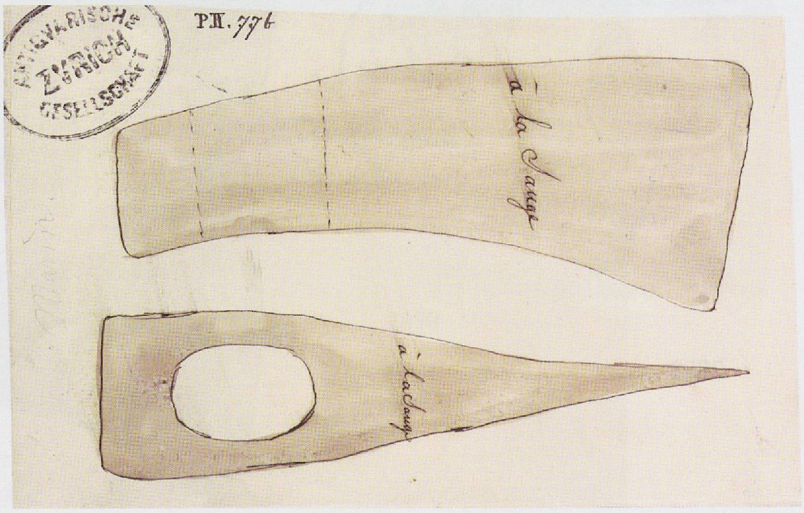
Doc. 86

2856



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 77a (hache La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 87



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 77b (haches La Sauge). Longueur du timbre : 47 mm.

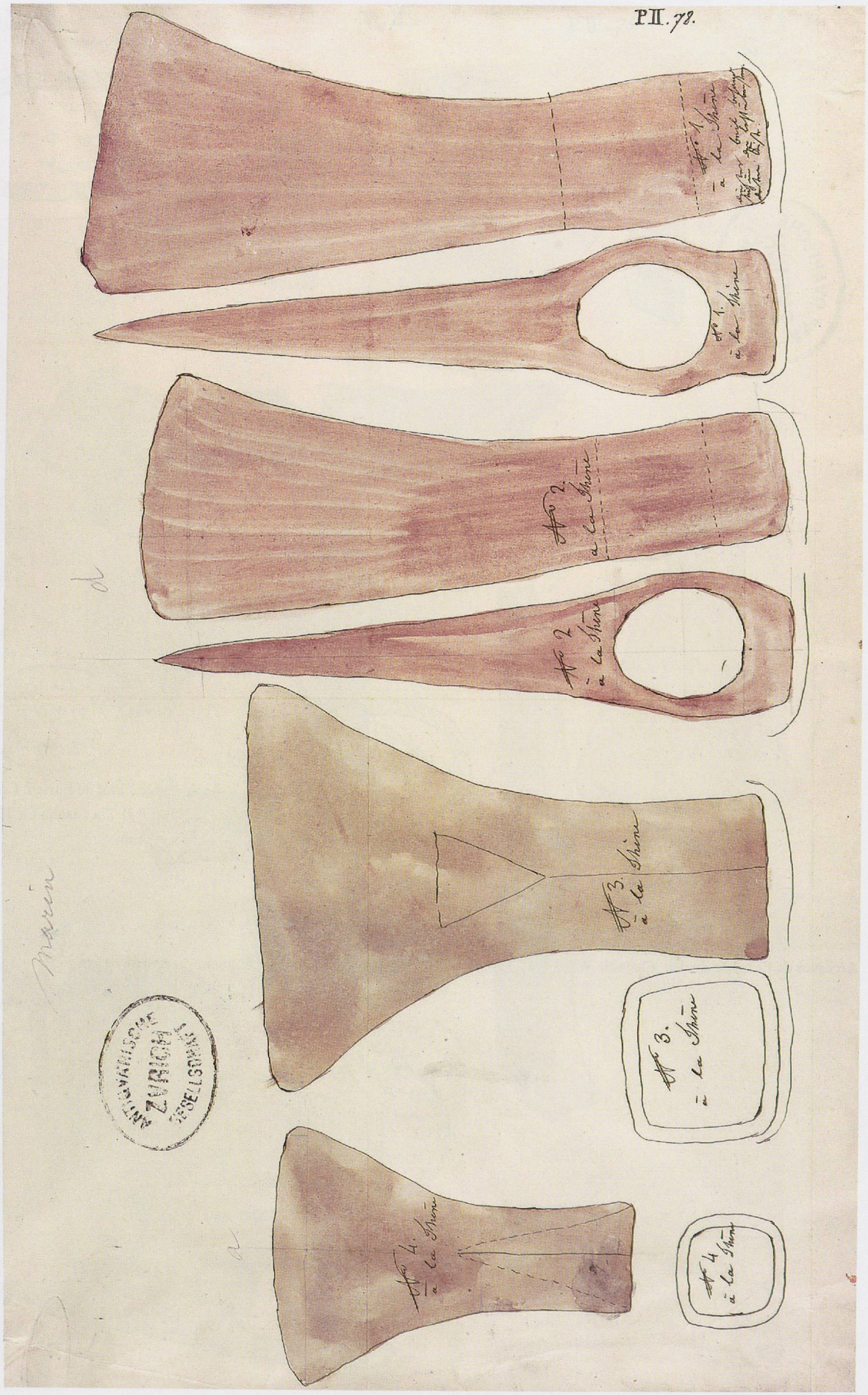
Doc. 88

2862

2863

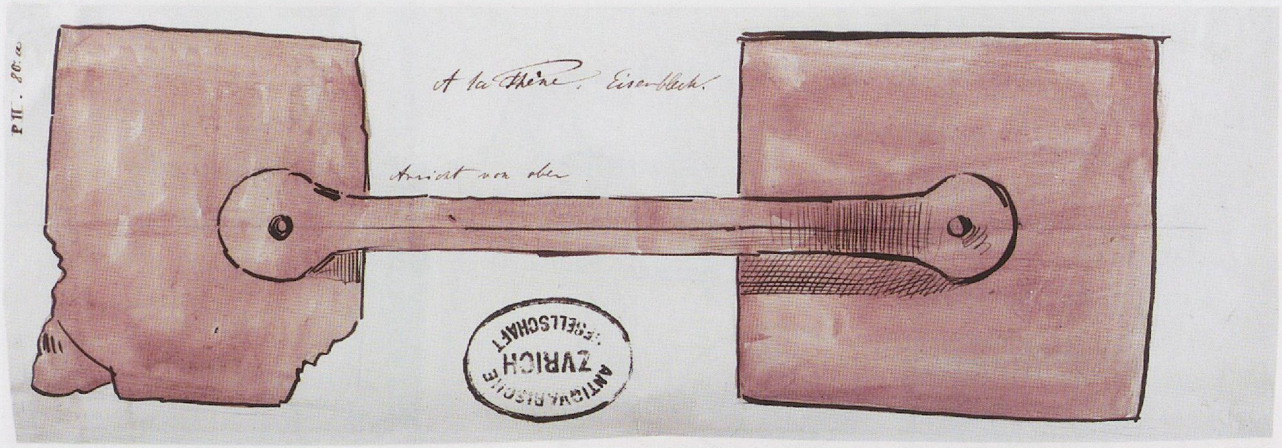
2855

2858



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 78 (haches La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 89

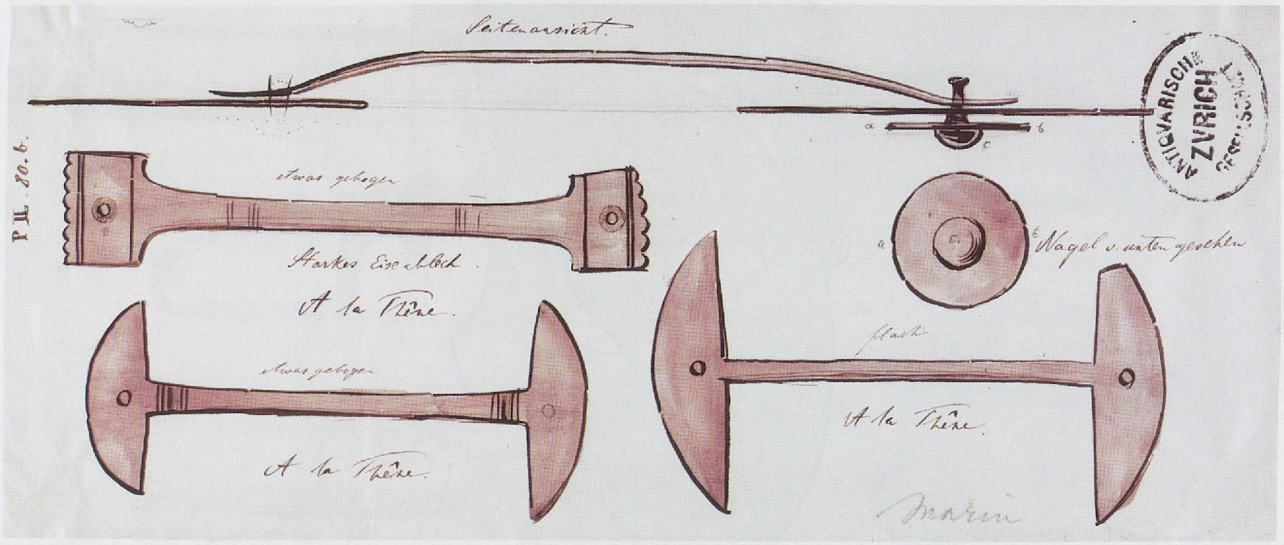


2902

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 80a (umbo/manipule La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 90

2902

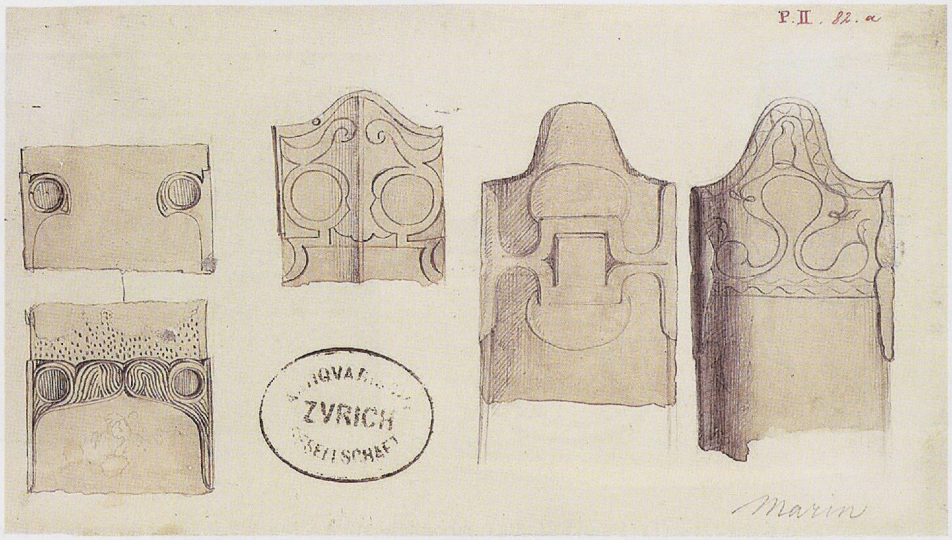


2896 2898

2892

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 80b (manipules La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

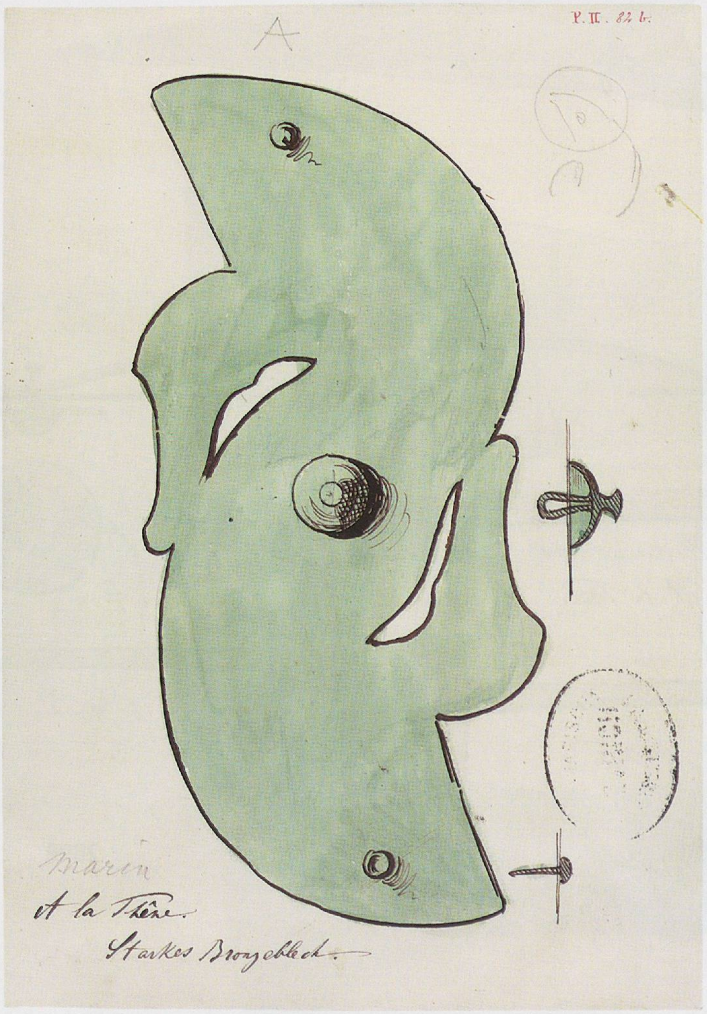
Doc. 91



2761

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 82a (fourreaux La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

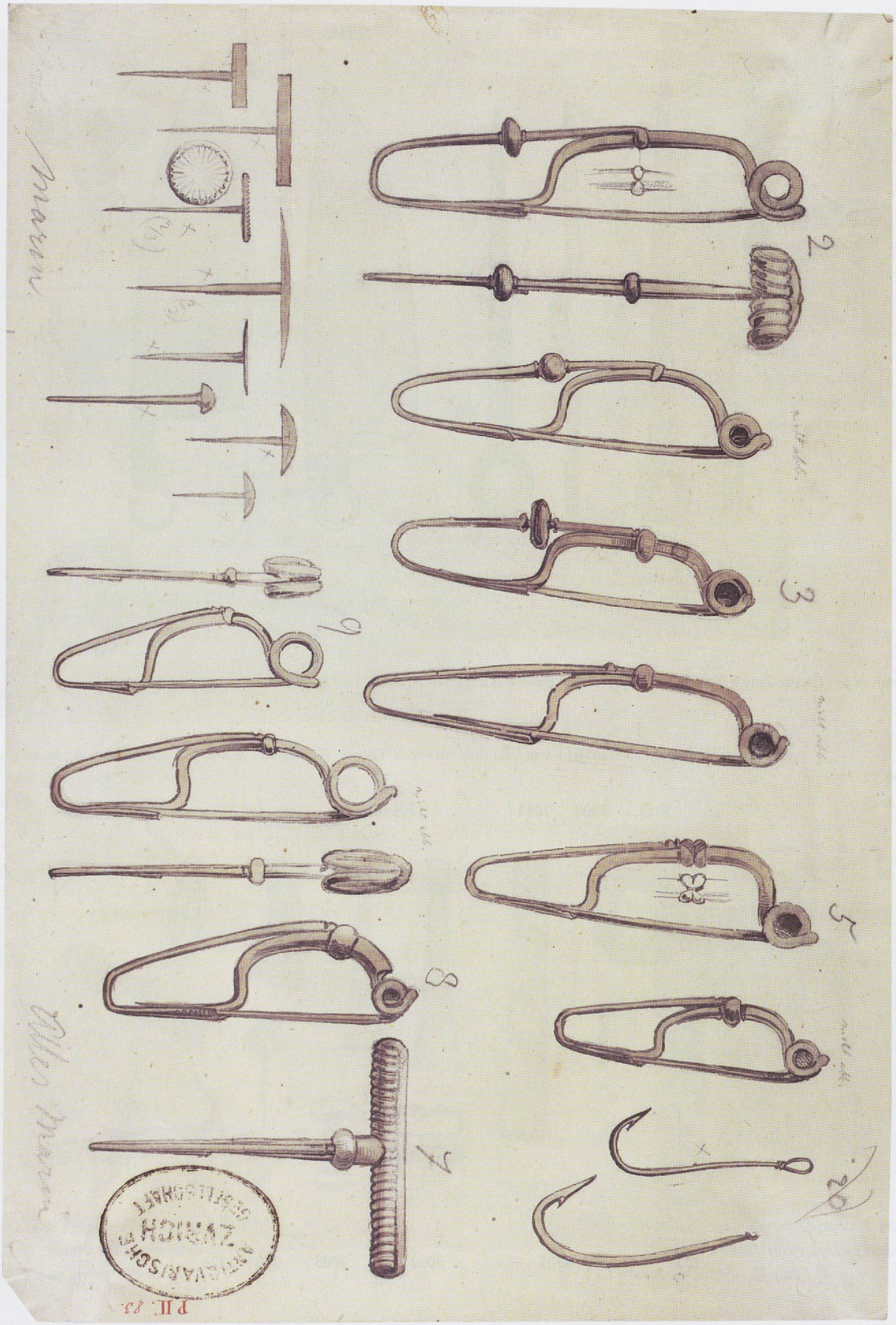
Doc. 92



2912

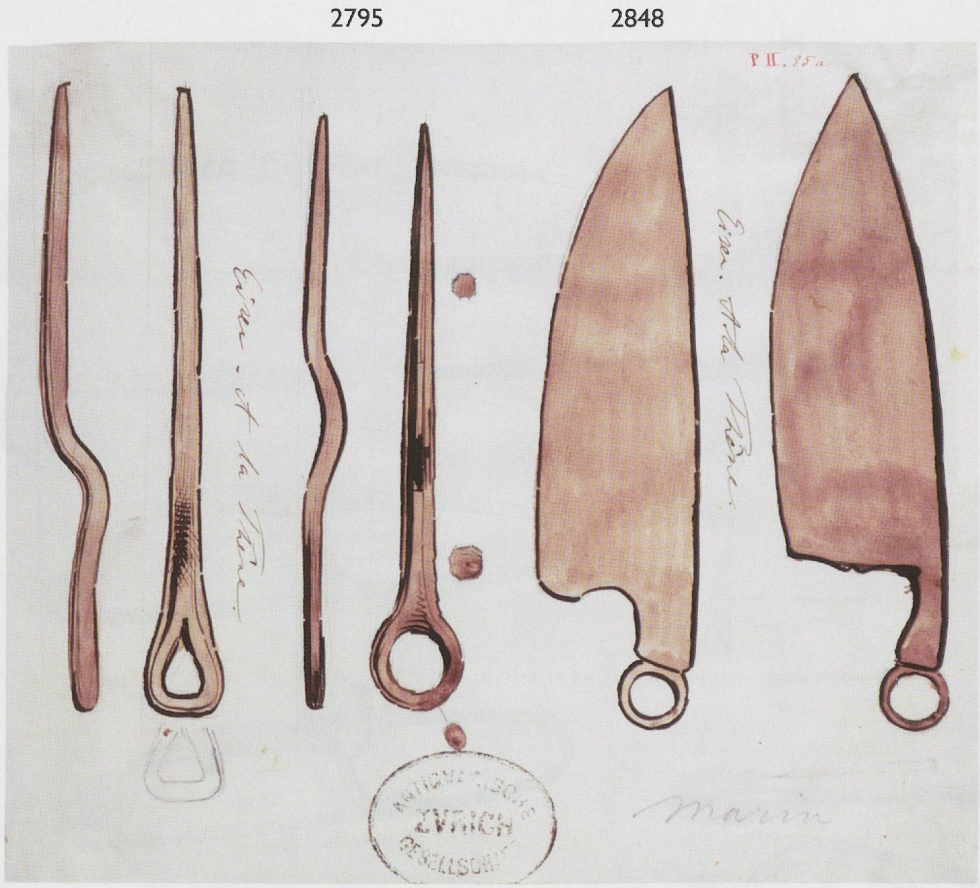
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 82b (plaque bronze La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 93



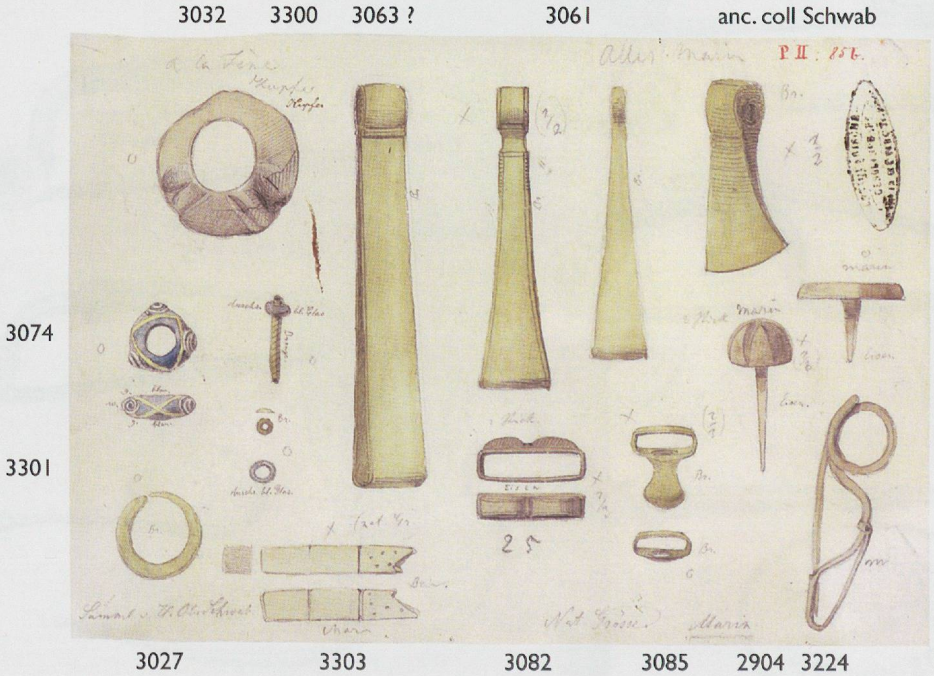
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 83 (fibules La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 94



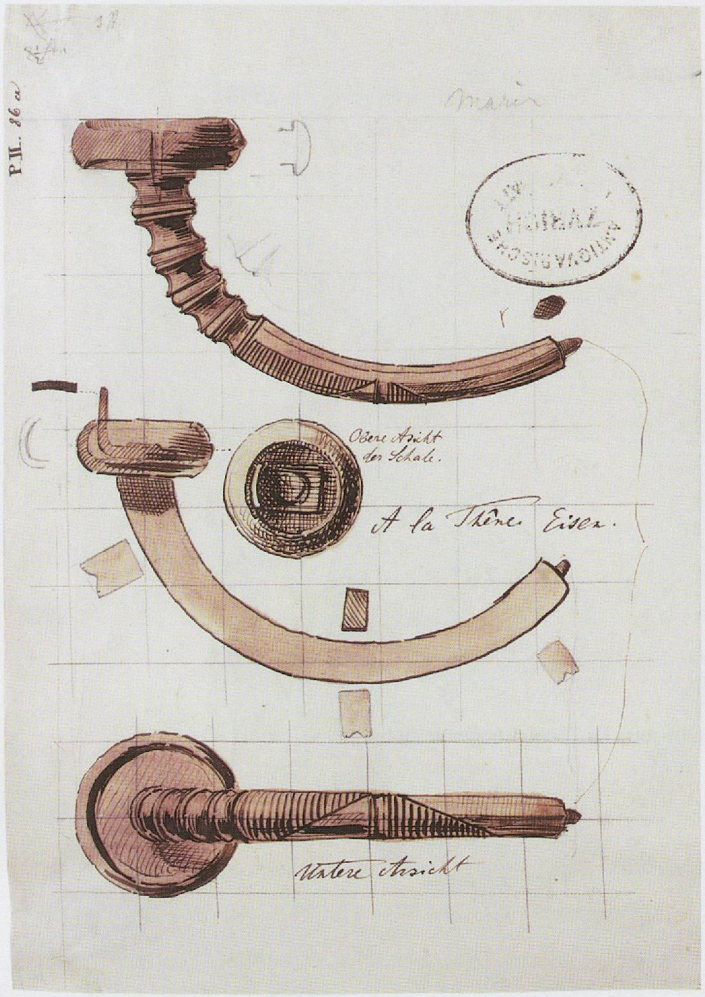
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 85a (rasoirs, pitons La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 95



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 85b (divers La Tène). Longueur du timbre : 38 mm.

Doc. 96

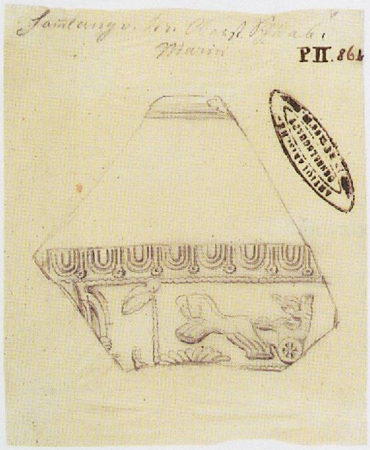


2926

2927

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 86a (torques La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

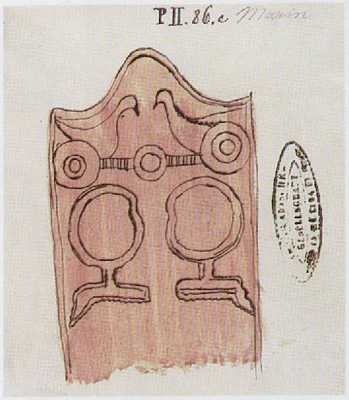
Doc. 97



3324

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 86b (cér. sigillée La Tène). Longueur du timbre : 38 mm.

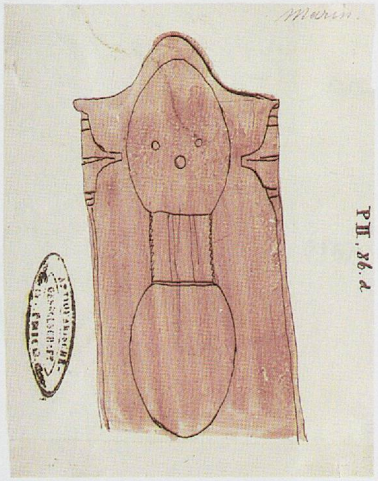
Doc. 98



2768

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 86c (fourreau La Tène). Longueur du timbre : 38 mm.

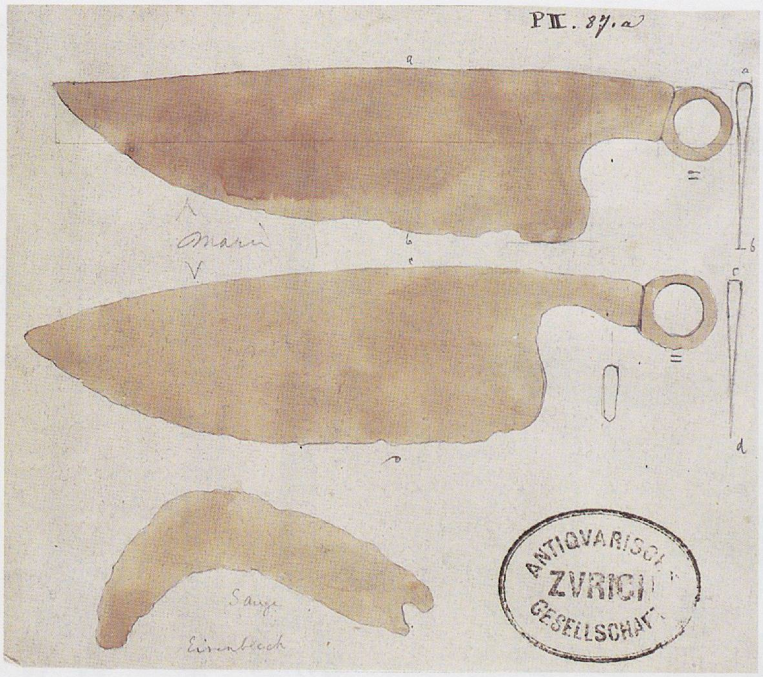
Doc. 99



2768

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 86d (fourreau La Tène). Longueur du timbre : 38 mm.

Doc. 100

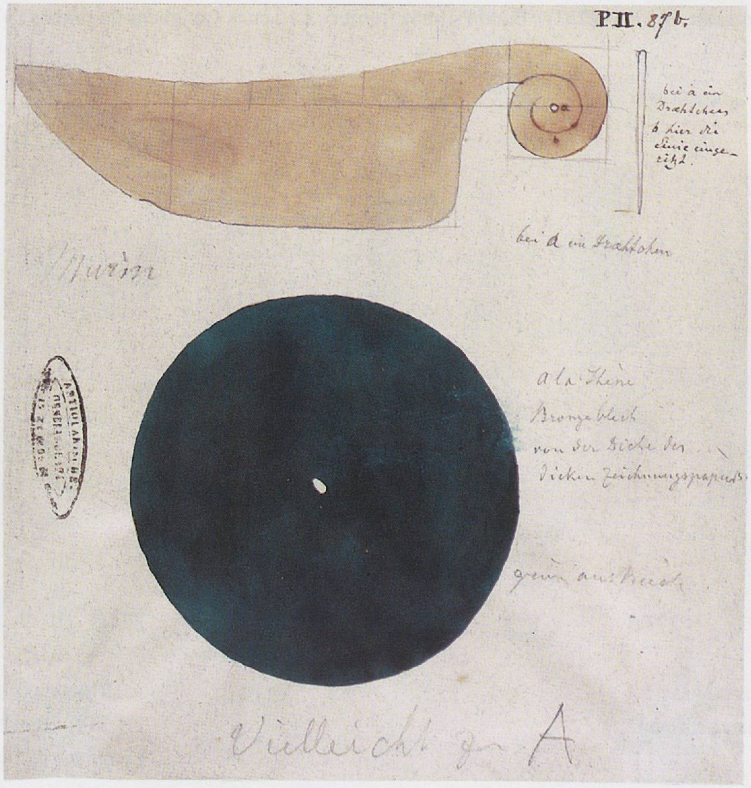


2848

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 87a (rasoirs La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 101

2846



3079

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 87b (rasoir, disque bronze La Tène). Longueur du timbre : 38 mm.

Doc. 102

Bevaix

3092

3092

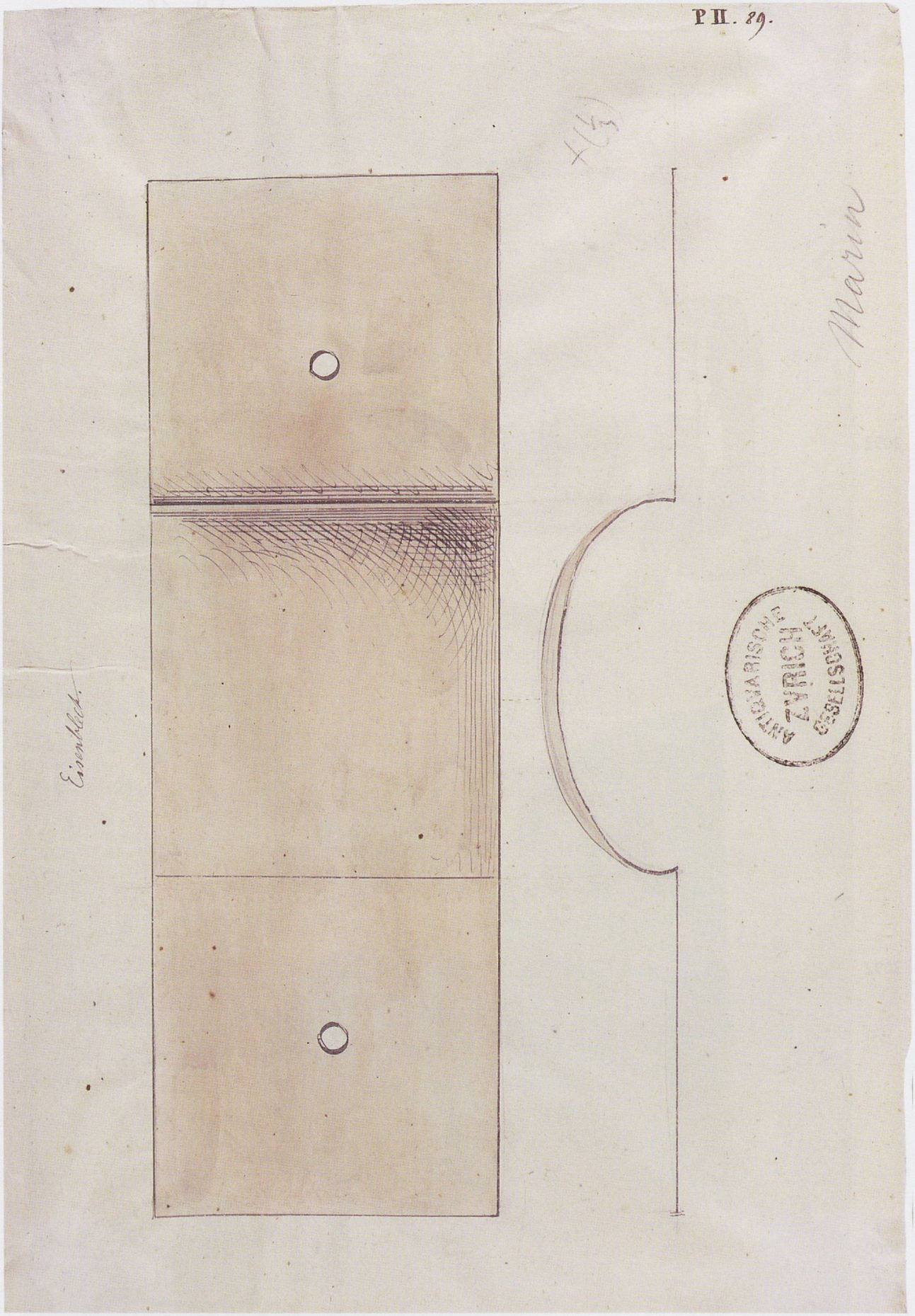
7167

3060

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 88 (chaudron, divers La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 103

anc. coll. Schwab, MAN 3166



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 89 (umbo La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 104

3258 Bevaix

3311 à 3320

3291

3247

3222

3284

3267

3222

2880

3258

2892

3033

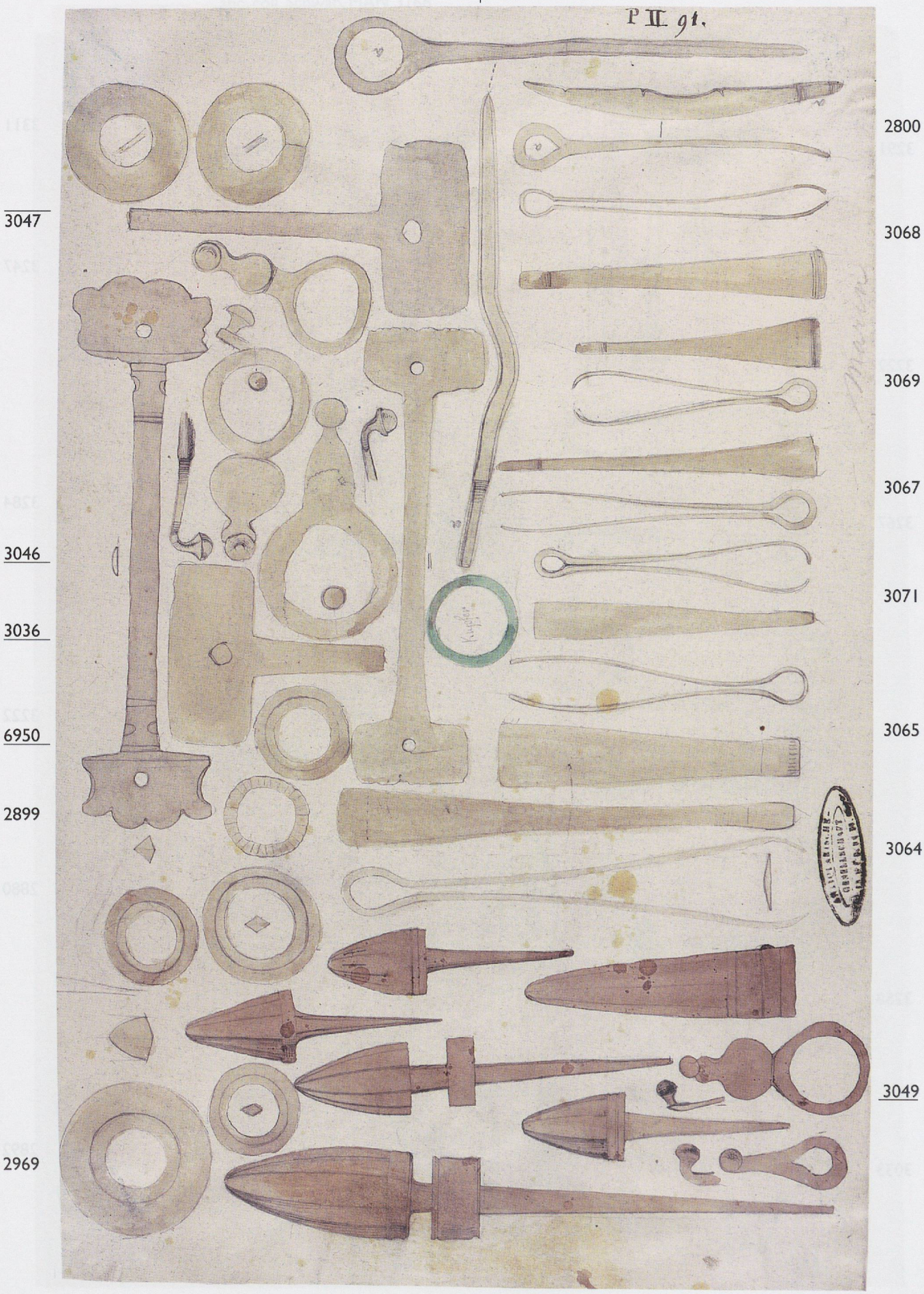
ANTIQUARISCHE GESELLSCHAFT ZURICH

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 90 (fibules, divers La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

3050 3048 ?

Doc. 105

|2795



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 91 (divers La Tène). Longueur du timbre : 38 mm.

2923 |
|2920

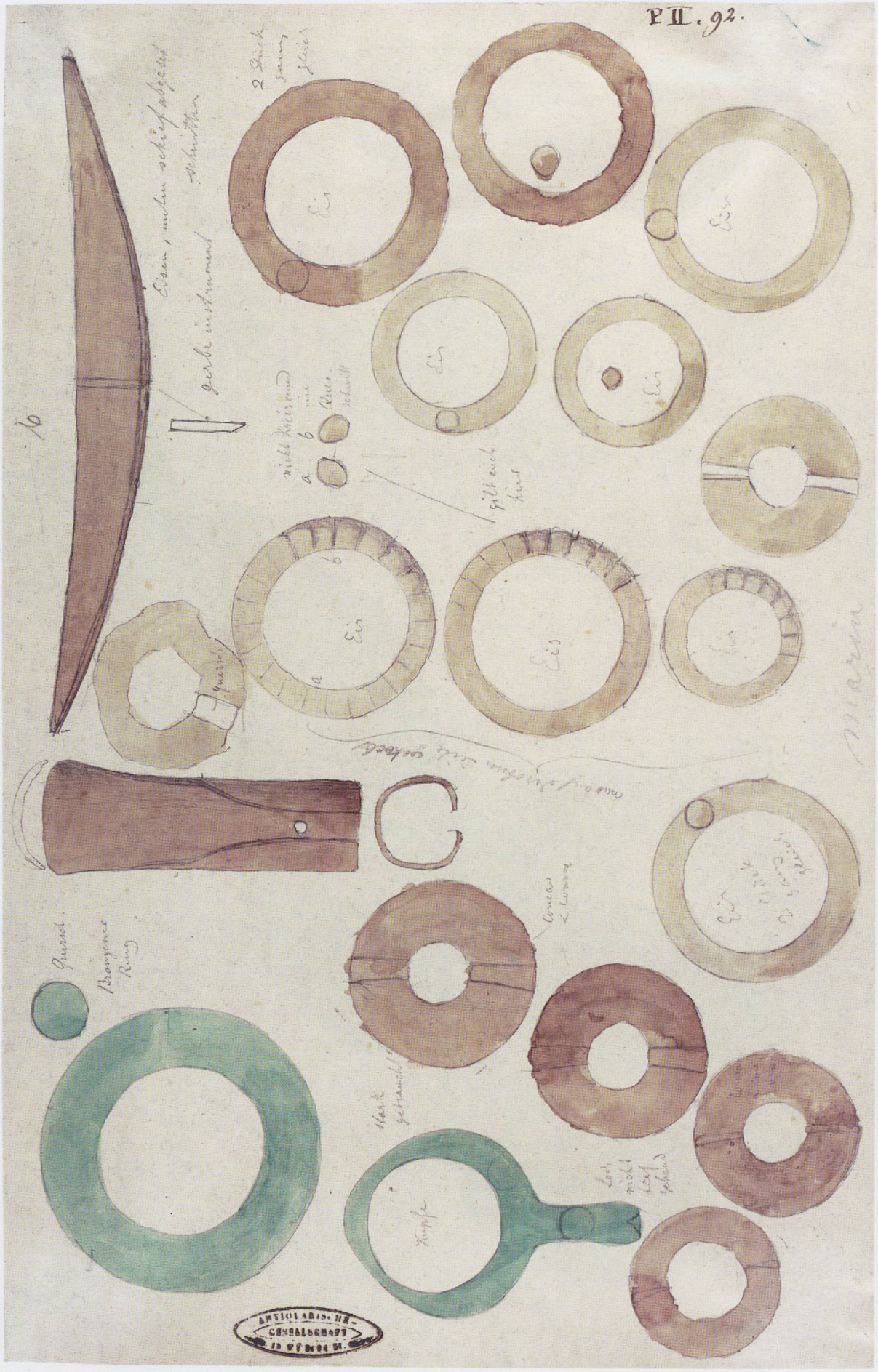
Doc. 106

Bevaix
3386

2861

3001

3002



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 92 (anneaux La Tène). Longueur du timbre : 38 mm.

Doc. 107

2850 ?

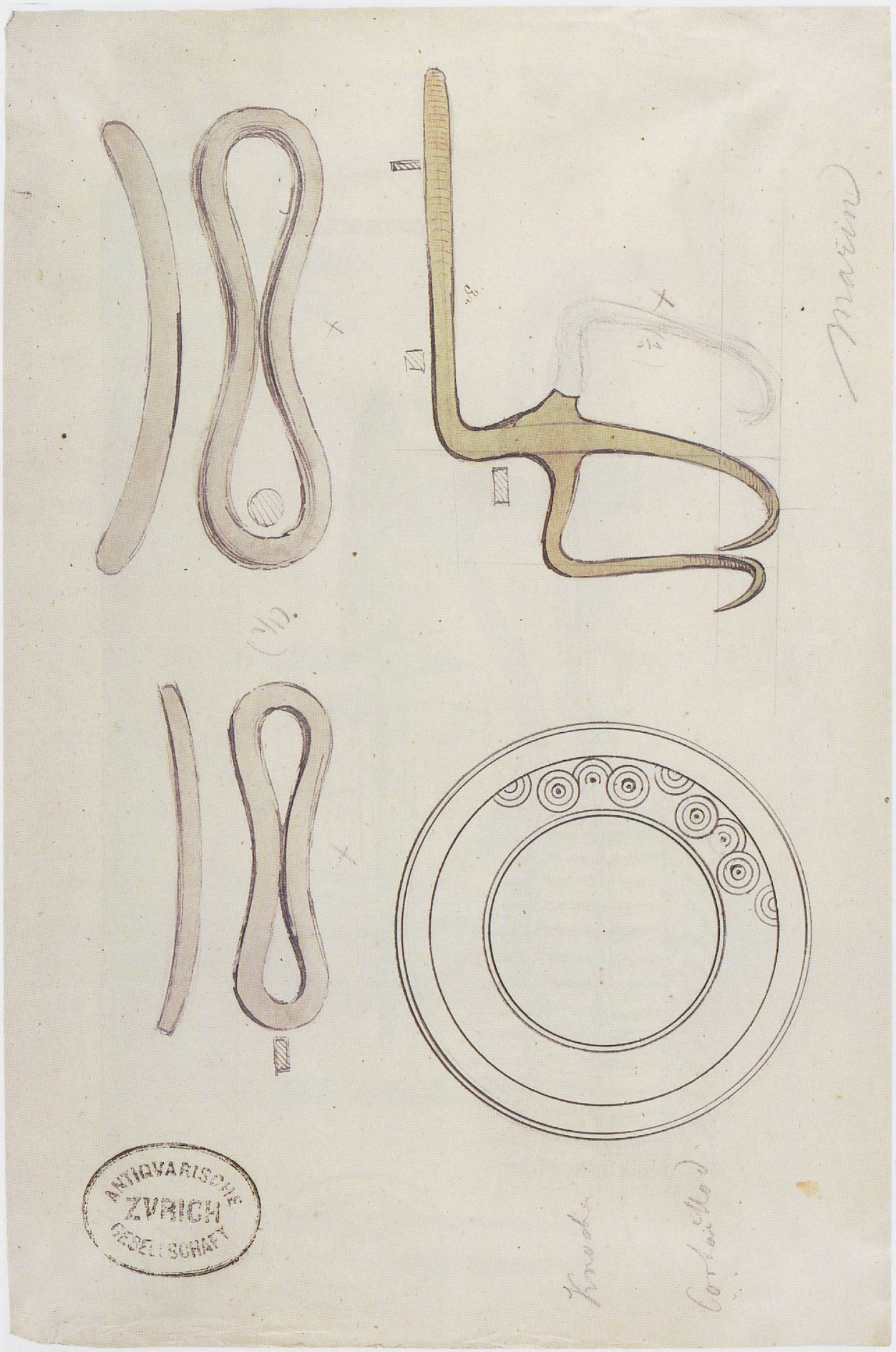
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 93 (rasoirs, plaque bronze, outil La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 108

2881

2876

2884



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 94 (anneaux 8, crochet à viande La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 109

2919 2921

3336/
3337

Montilier

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 95 (talons lance, tissu La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 110

3251

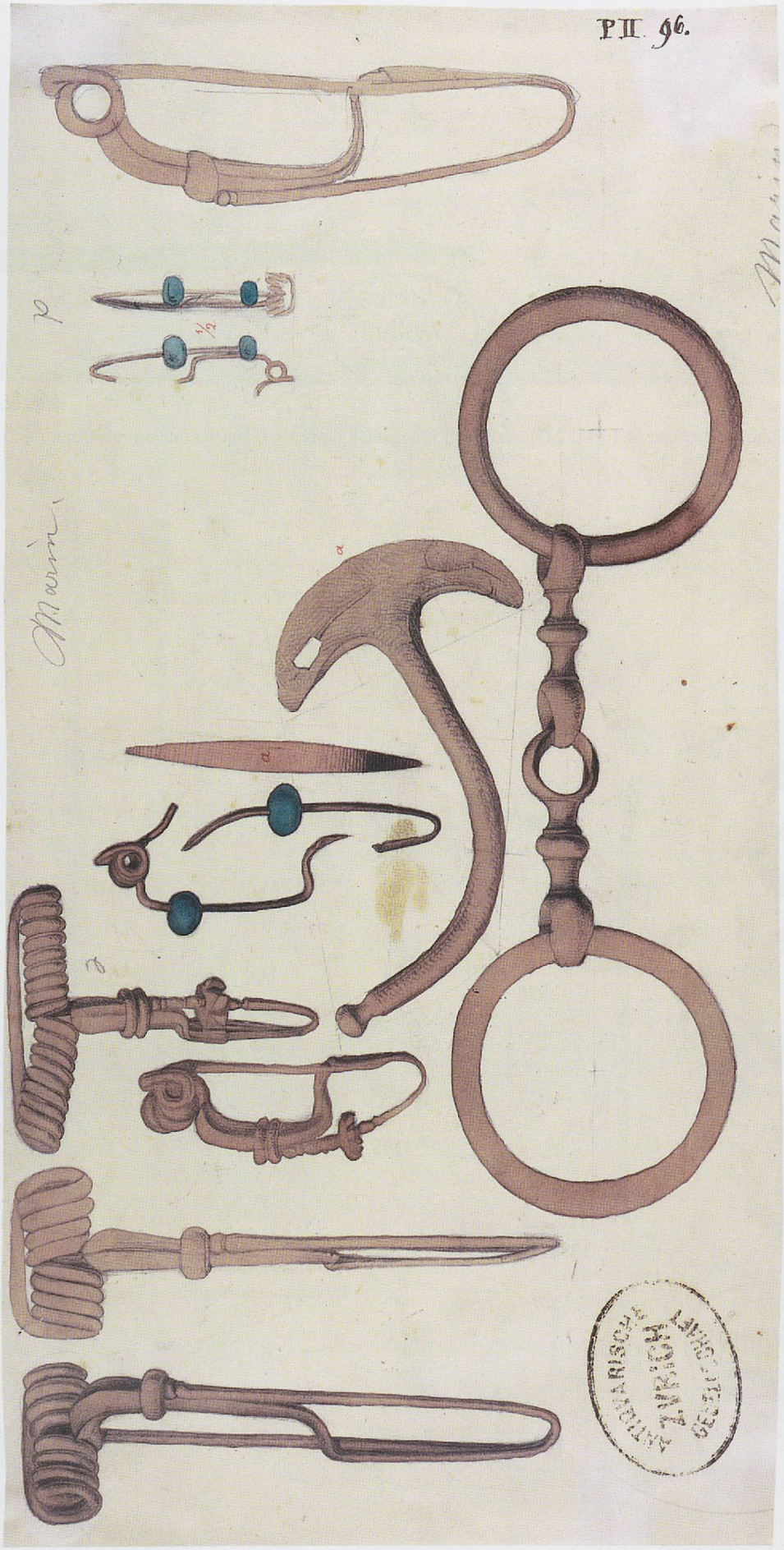
3222

2879

2893

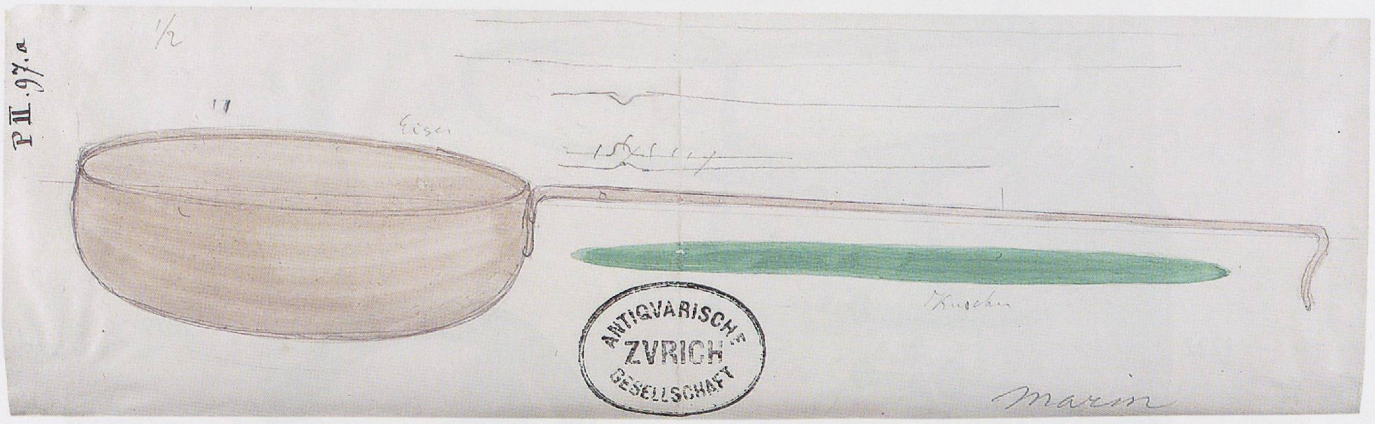
3222

3291



Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 96 (fibules, mors La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

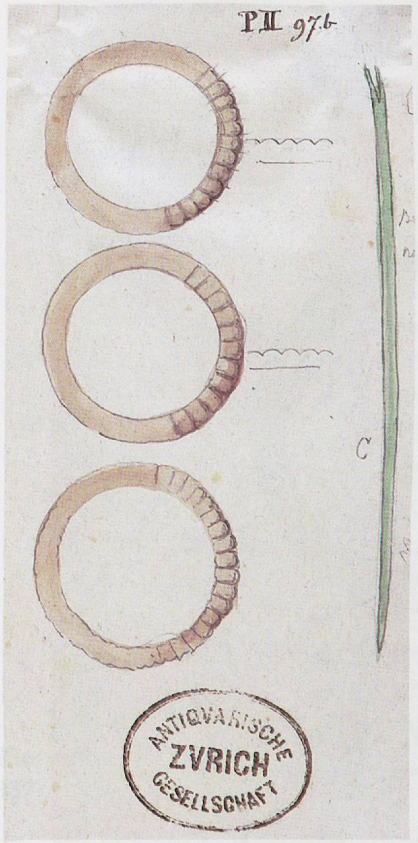
Doc. 111



anc. coll. Schwab

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 97a (poêlon La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 112



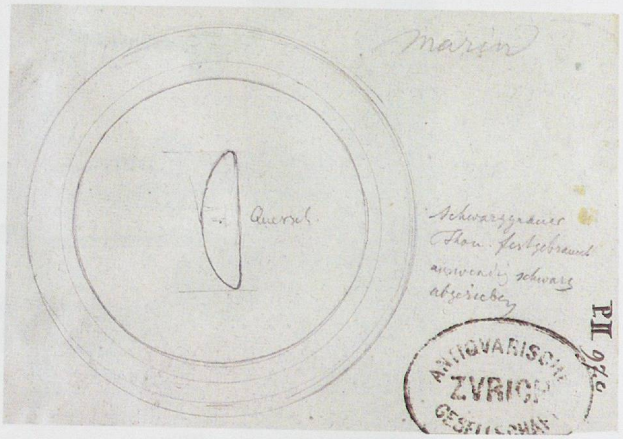
2994

2995

2997

3094

Doc. 113

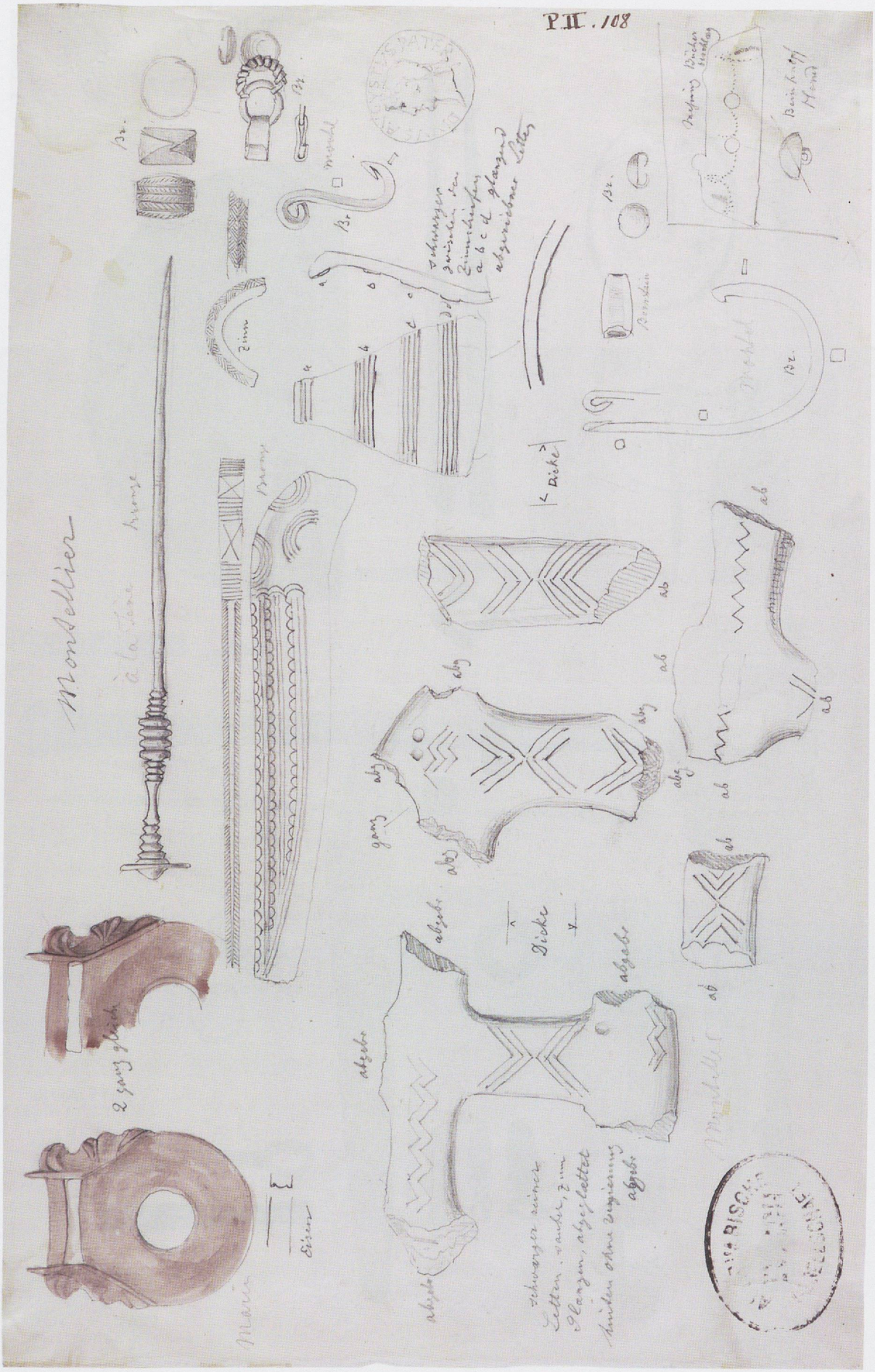


3295

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 97c (anneau terre-cuite La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

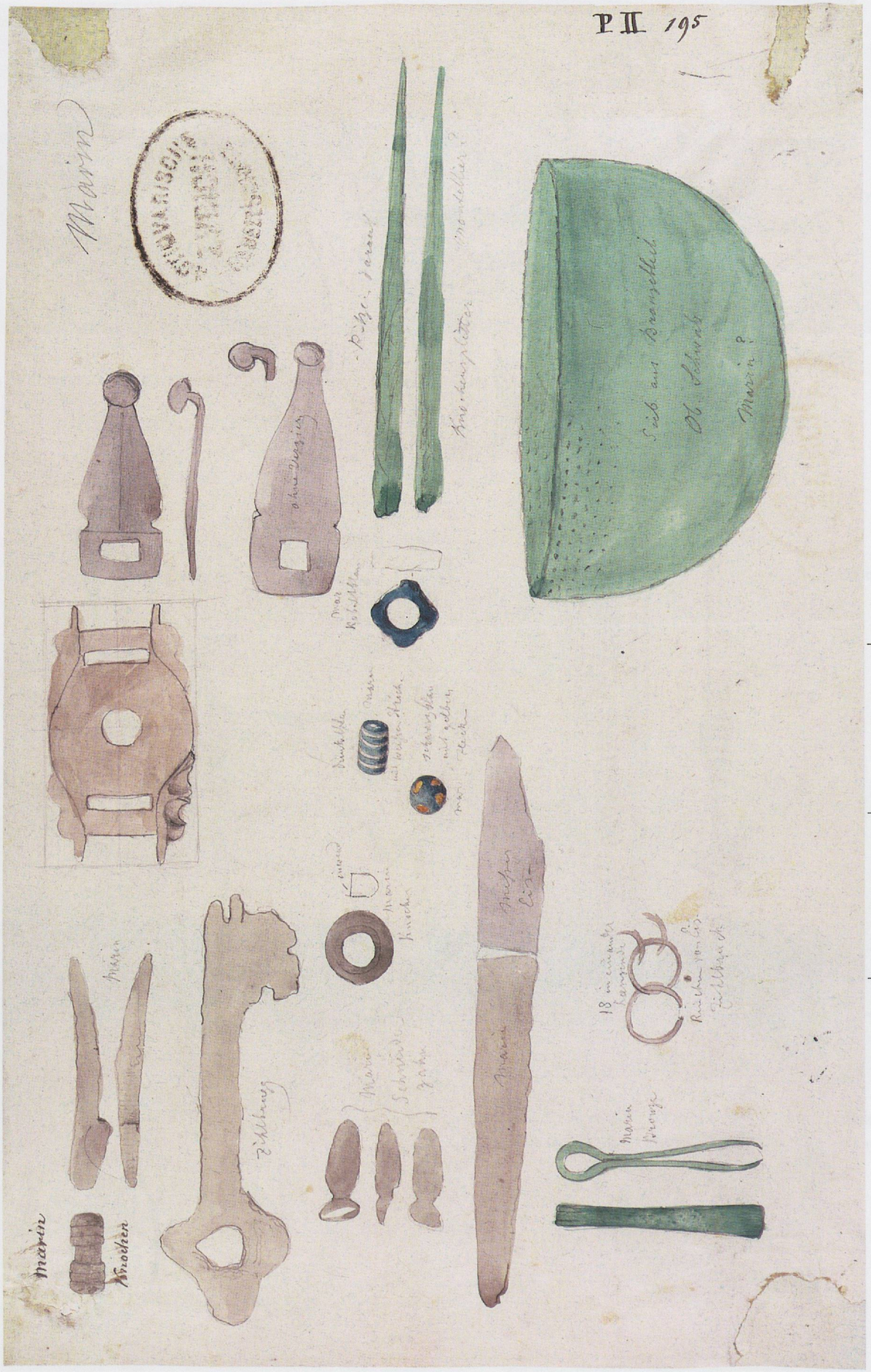
Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 97b (anneaux La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 114

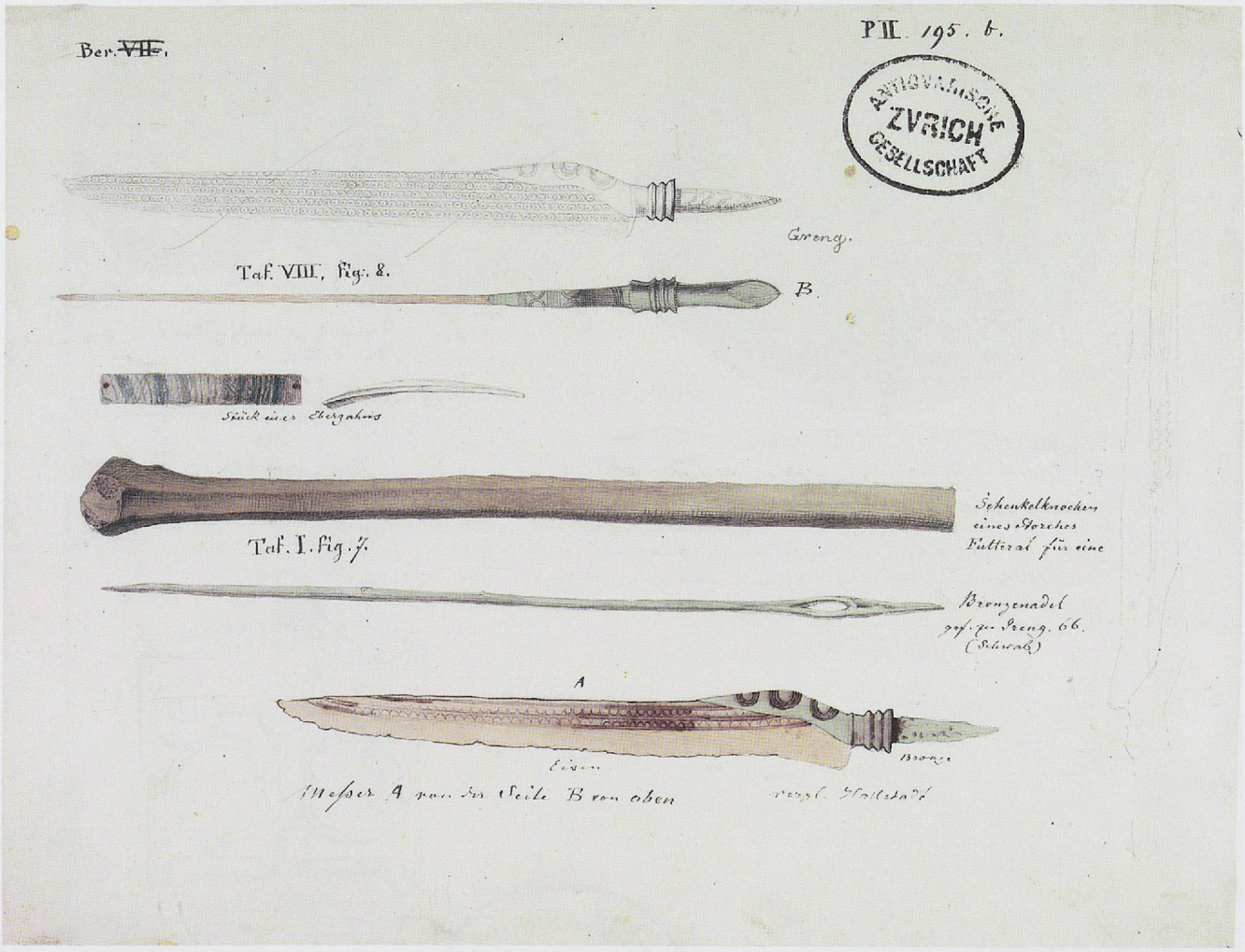


Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (1) : Band P II 108 (anneau La Tène et autres). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 115



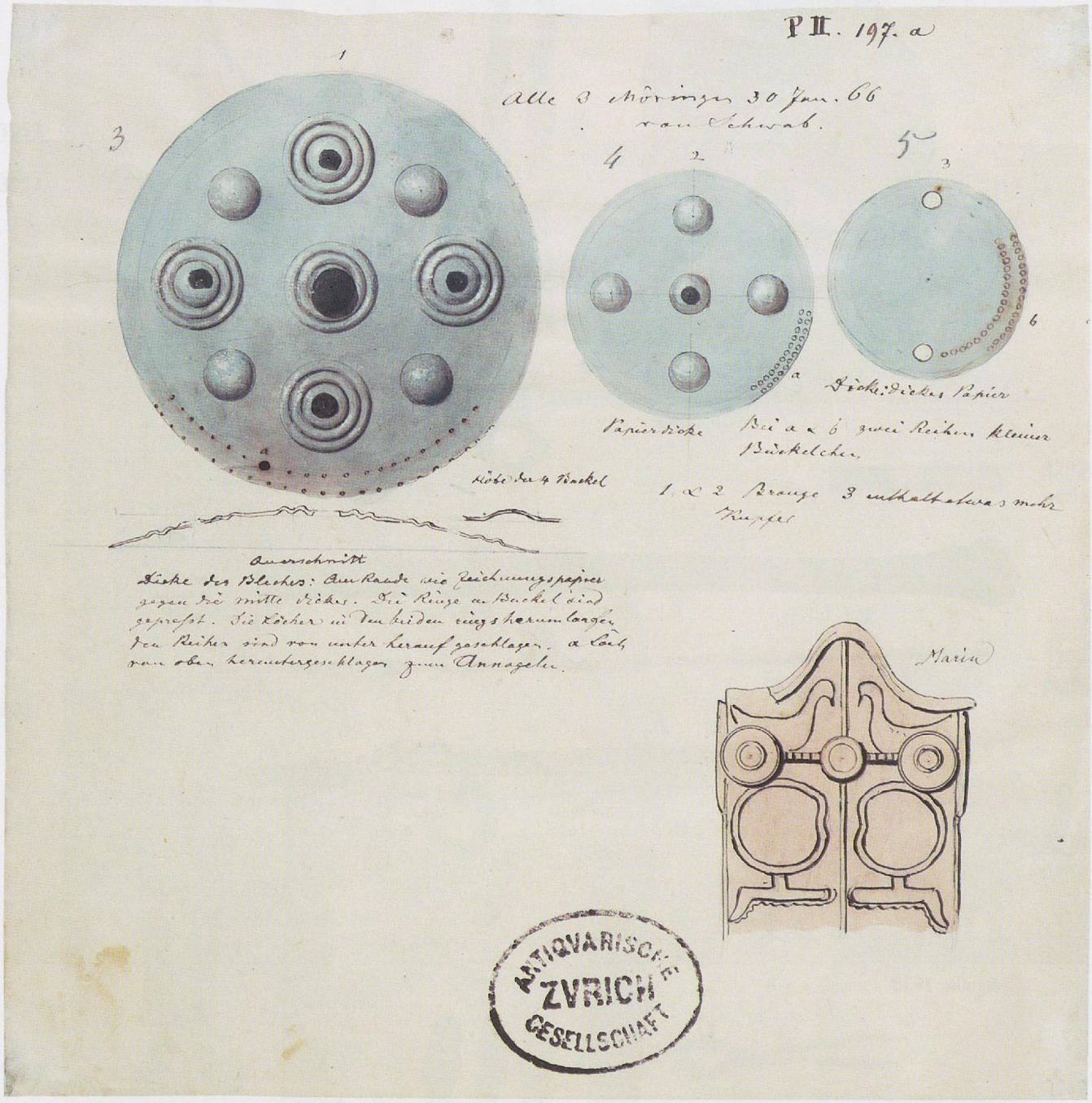
Archives de l'État de Zurich. Cartable Cartable W I 3 111.2 (2) : Band P II 195 (divers La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.



aiguille 2938

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (2) : Band P II 195b (aiguille, étui, couteaux La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

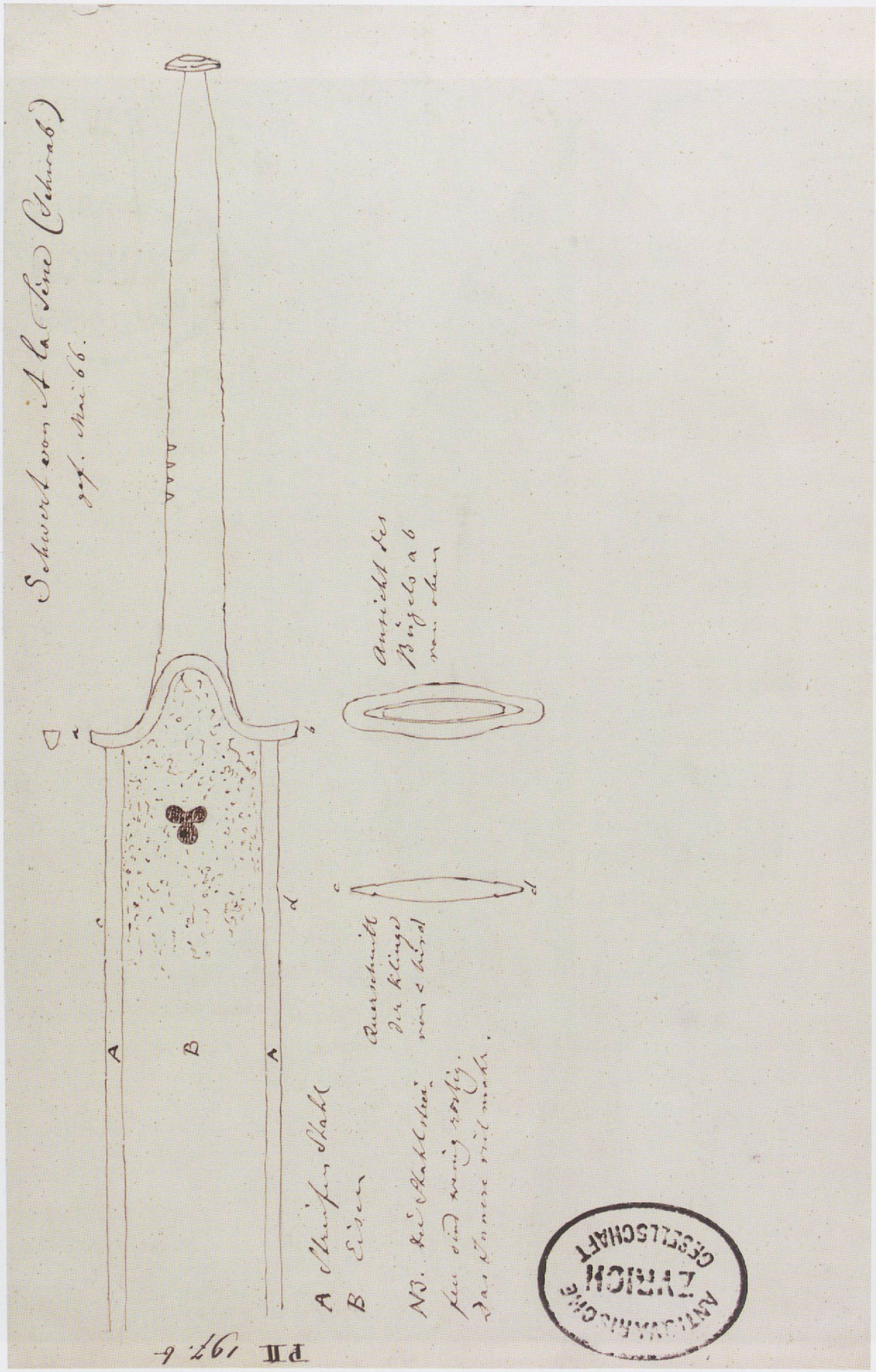
Doc. 117



2768

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (2) : Band P II 197a (fourreau La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

2744

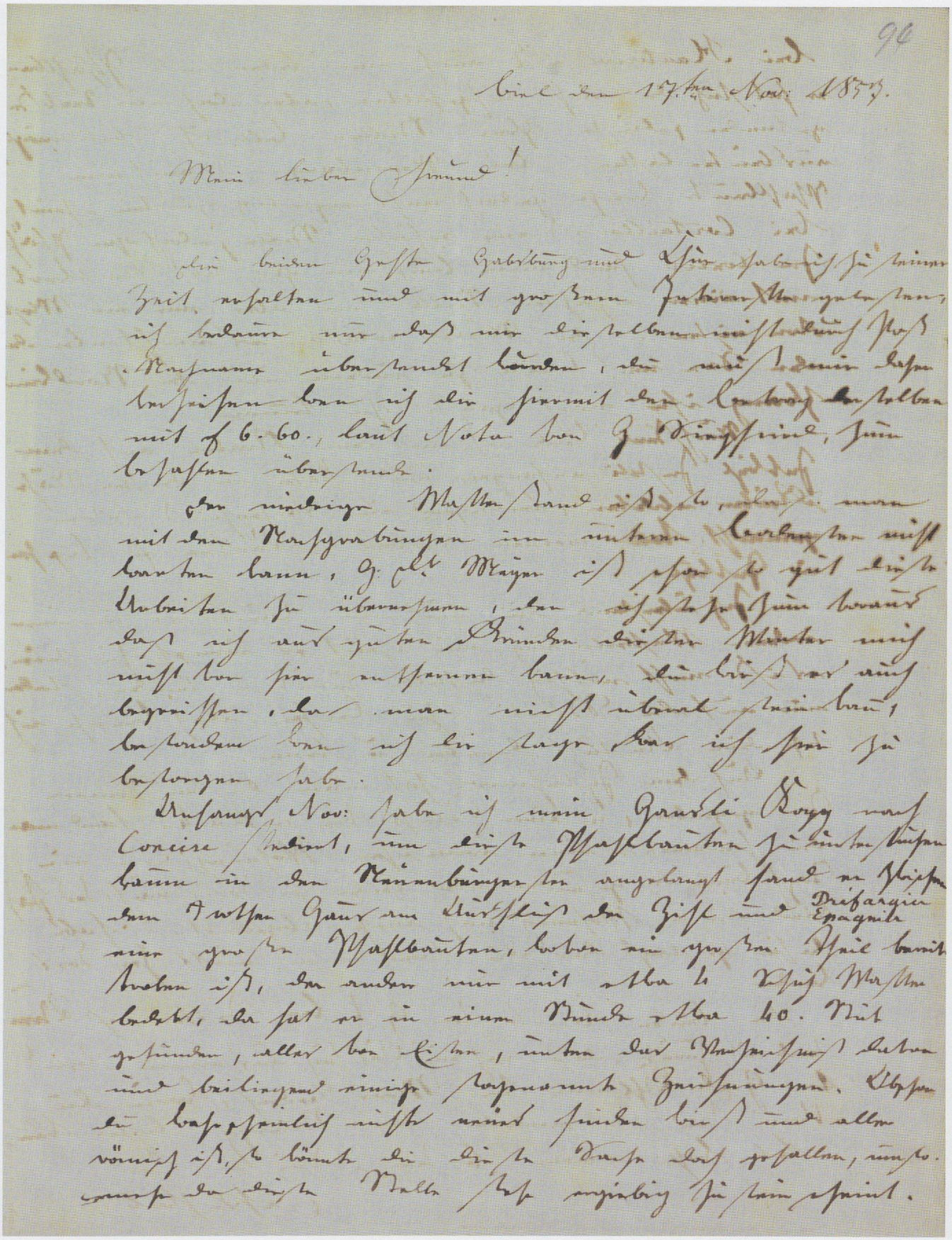


Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (2) : Band P II 197b (épée La Tène). Longueur du timbre : 47 mm.

Doc. 119

2824

Archives de l'État de Zurich. Cartable W I 3 111.2 (2) : Band P II 198a (fer de lance La Tène).



96

Biel den 17ten Nov: 1857.

Mein lieber Freund!

Ihre beiden Briefe Habersting und Schwab habe ich zu seiner Zeit erhalten und mit großem Interesse gelesen; ich bedaure nur daß mir dieselben nicht durch Post Nachnahme übersandt haben, da mir dann dieser bezahlen kann ich Ihnen hiermit den Betrag derselben mit fr 6.60., laut Note von H. Dingsfeld, zum Belasten übersenden.

Der niedrige Wasserstand ist es, daß man mit den Nachgrabungen im untern Seebecken nicht beginnen kann, H. Alt Meyer ist eben so gut diese Arbeiten zu übernehmen, der ich stets zum voraus daß ich auf gutes Wetter dieser Winter mich nicht vor sie entfernen kann, da dieß der auch begreifen, daß man nicht überall sein kann, besonders wenn ich hier sorge daß ich sie zu besorgen habe.

Anfangs Nov: habe ich mein Gesuch Bogy nach Concise gesandt, um diese Pfahlbauten zu untersuchen kann in den Nachgrabungen angebracht sind so Pfähle den Wellen Gang am Ausfluß der Zihl und Drehargier Epaquile einer großen Pfahlbauten, davon ein großer Theil bereits bestehen ist, der andere nur mit etwa 6 Reihe Pfähle bedeckt, da hat er in einem Bunde etwa 40. Mit gefunden, alles von Eichen, unten der Pfahlreihe etwa und beiliegend einige topographische Zeichnungen. Ebenso da bis possenlich nicht weiter finden wird und allen vorsicht ist, so könnte die diese Sache das gefallen, und so. sonst da diese Welle sich ergiebig zu sein scheint.

Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.13/94 ; Lettre du 17 novembre 1857 (la découverte de La Tène), page 1, recto.

Doc. 121

bei Hauterive ist auch eine bedeutende Pfahlbaute
es hat sich da nicht aufgehalten, aber doch ein Theil der
gefundenen, diese Thonwellen bille ich sobald möglich
auszubeuten lassen. bei Neuenburg ist auch eine
Pfahlbaute, welche jedoch nicht ergiebig zu sein scheint
bei Cortaillod ist eine erhöhte Welle jedoch ohne Pfähle
zu Corcelle fand man durch ein großer Pfahlbau
mit einer erhöhten Welle, fand aber nur ein Messer
von Eisen. der Nebel erlaubte es nicht über den
See nach Cheire zu rudern und der Nordbrand
zwang ihn nach Hause zu kommen.

Nächstens werde ich mit dem Graben auf dem
Jolbigel zu Peli anfangen und später in der ersten Nähe
Schreiben erhalten, beiliegend ein Verzeichniß eben
genannter von meinen Urbern Gärten & Tiefen
im Jolbigel.

Ich übersende hier auch eine Bruchstück von einer
irdenen Wasserleitung, nur scheint es römisch zu sein,
es ist nicht nöthig deßhalb Zeit zu suchen, sondern
nur auf die Brüste zu lesen, doch bemerke ich
daß dem Kustisch darüber zu kommen.

Auf dem Zystachenweg hat man die ersten Tonnen
Torf gegraben, in einer Tiefe von circa 4'. fand man
die Fundamente einer römischen Wohnung, nur ein
Torfbuch da gefunden aber leider zu spät, nächstes Jahr
wird diese Wohnung noch mehr abgegraben, ich habe
dafür gesorgt daß die Fundstücke nicht fort dort
kommen.

Die beiden Briefe von H. L. von Bettens & Neu
stand ich zurück, daß noch ein Antwort auf einen Brief
von H. Oberamtmann von Meyer Landhof, worin die
Adresse von H. Zimmerleute von Neuenburg bestimmt
bitte bald meine besten Grüße von

C. F. Schwab

106

Cöln den 14ten April 1858.

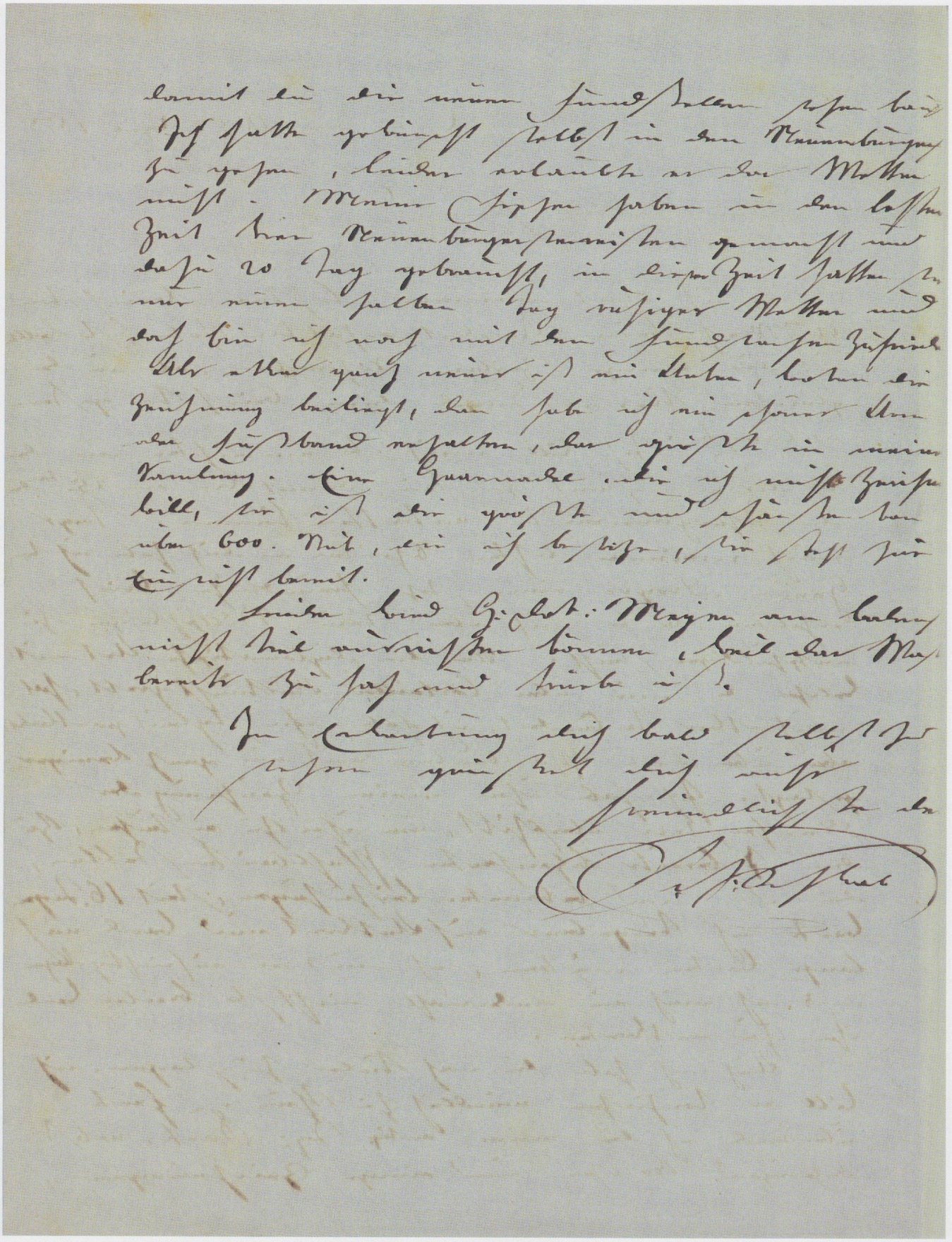
Mein lieber Freund!

Da ich seit meinem letzten Brief vom 21.ten März keine Antwort erhalten habe, so wollte ich ein einiges Zeichen Ihnen, als in der gleichen Angelegenheit einen Brief von gestern anlangte. Ich will mich so einrichten um den 23 hier in Zürich zu sein, damit Sie am 25.ten die Übergabe machen können. Laut meinem letzten Schreiben an Sie habe ich von Herrn Troyon einen sehr freundlichen Brief erhalten, da er sich über seine Willfährigen zu entschuldigen sucht. Nun die diplomatische Art mit welcher er mir über Cartailhac Auskunft giebt, hat mich aber verblüfft, ich habe ihm sogleich geantwortet aber über diese Wasserbäuten auch nur ganz beiläufig gesagt. Ich habe ihm meine Zeichnung der Armspange über schickt, um ihre zu sehen, zu den 7 bereits bezeichneten Wasserbäuten sollen, die ihm nach bekannten Briefe fehlen, seit 16. Tagen bin ich bettlägerig auf Anthrax und darum nach langer Weile müssen, ich muß es aufrichtig sagen daß ich mich an andermann nicht so breiten kann ihm zu antworten.

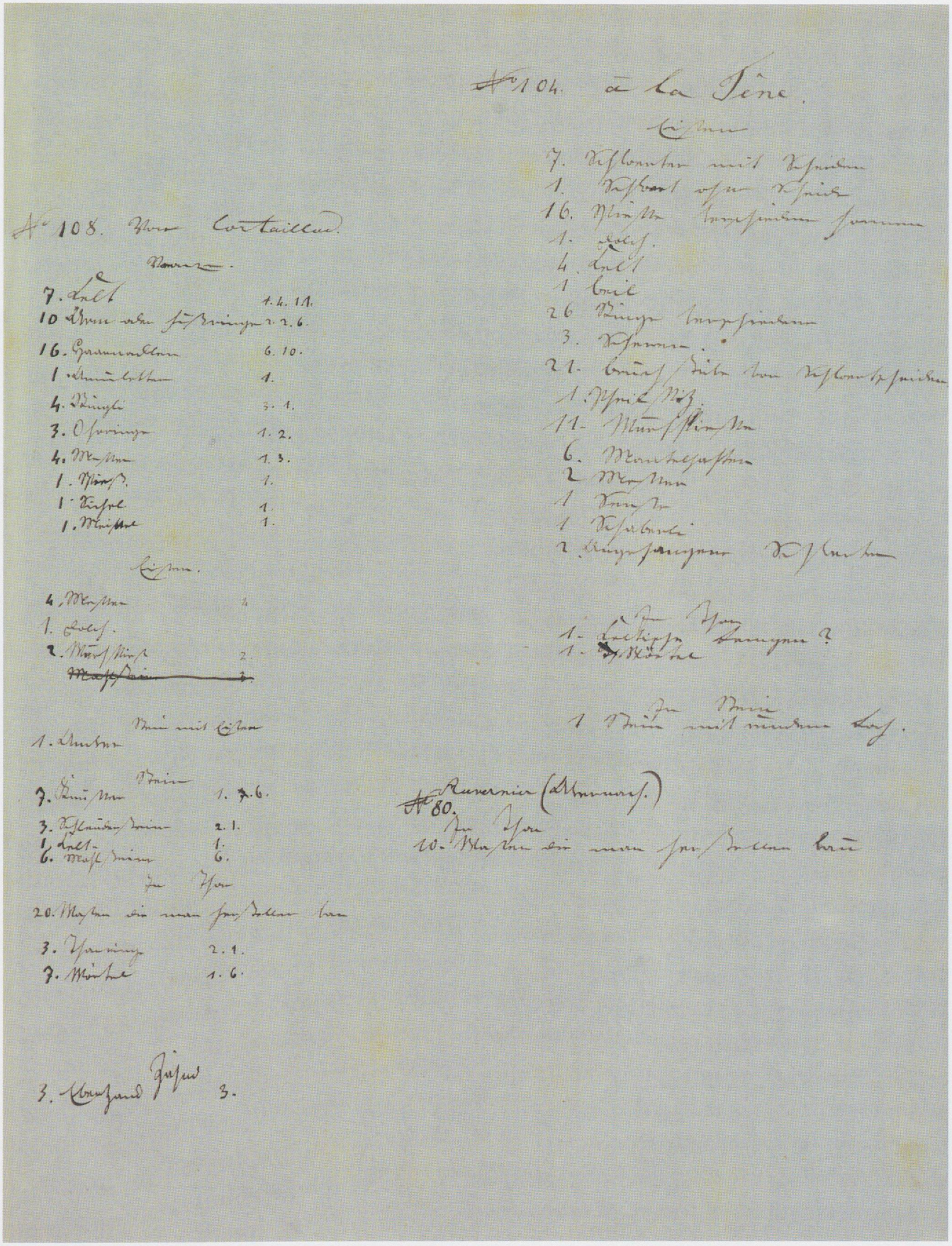
Auch ich habe Ihnen noch vieles zu sagen. ich will es vorsichtig mündlich zu Ihnen. Heute übersende ich Ihnen meine antiq. Sachen, nebst desjenigen Notizen, und einige Zeichnungen,

Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.13/106 ; Lettre du 14 avril 1858 (liste d'objets découverts à La Tène), page 1, recto.

Doc. 123

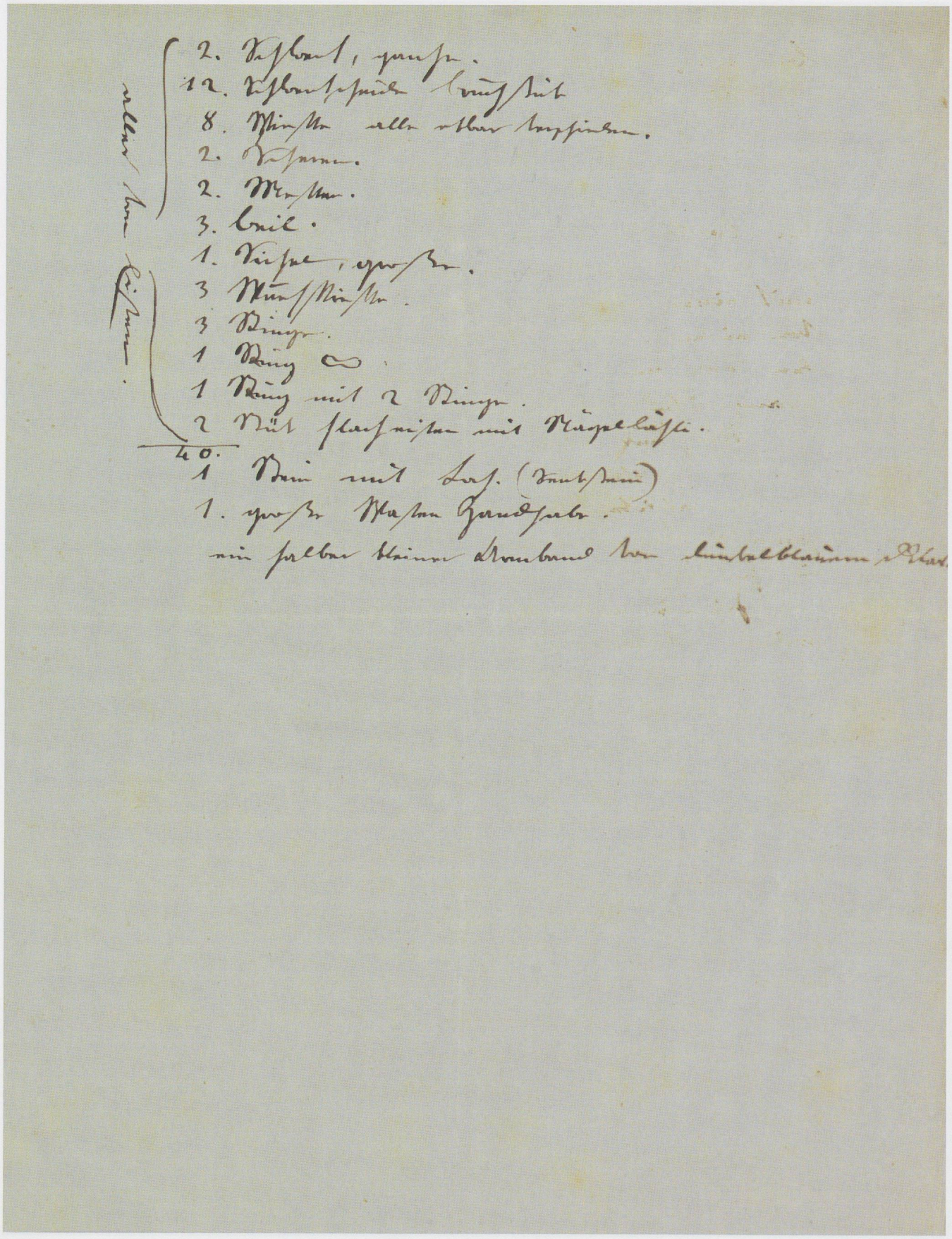


Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.13/106 ; Lettre du 14 avril 1858 (liste d'objets découverts à La Tène), page 1, verso.

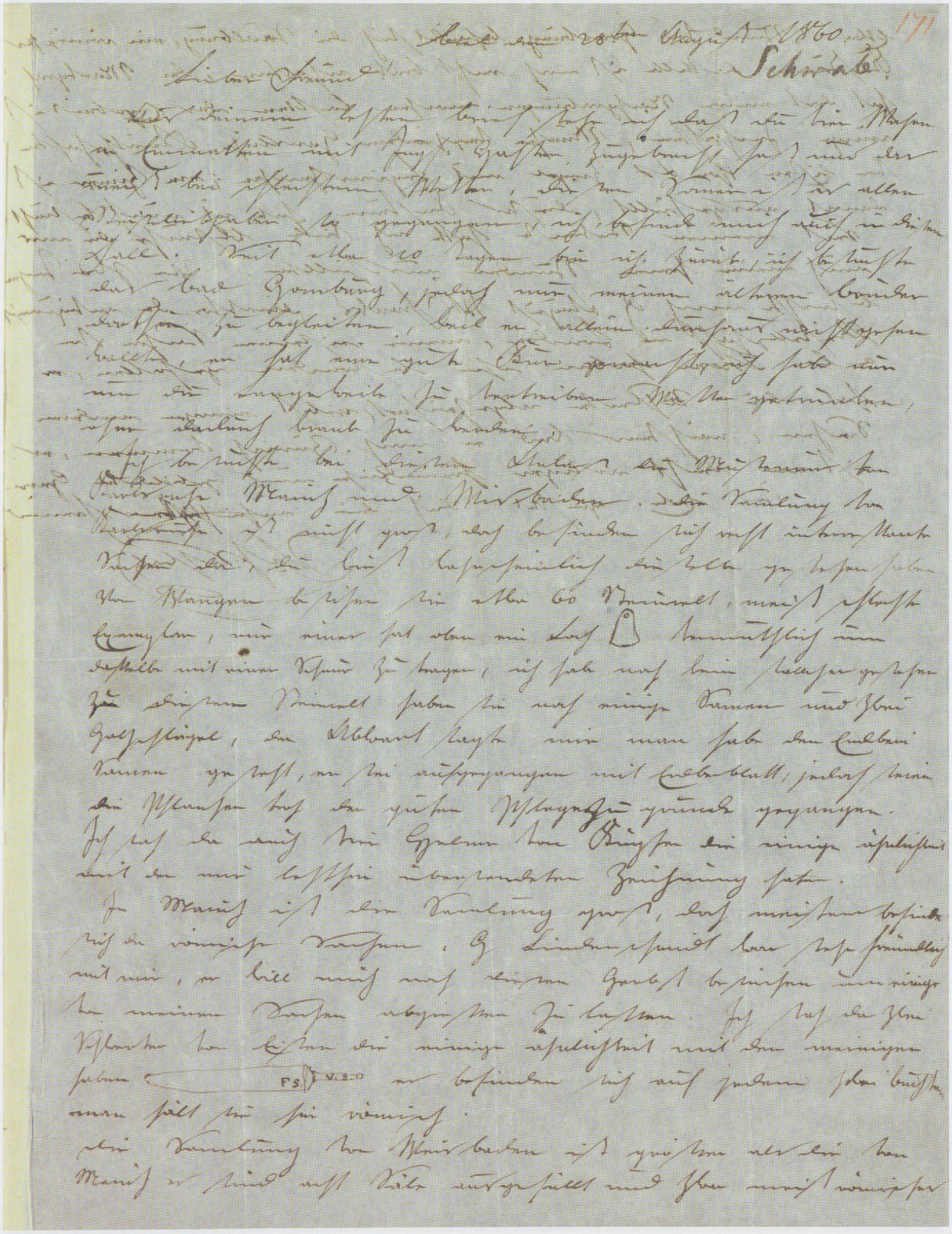


Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.13/106 ; Lettre du 14 avril 1858 (liste d'objets découverts à La Tène), page 2, recto.

Doc. 125

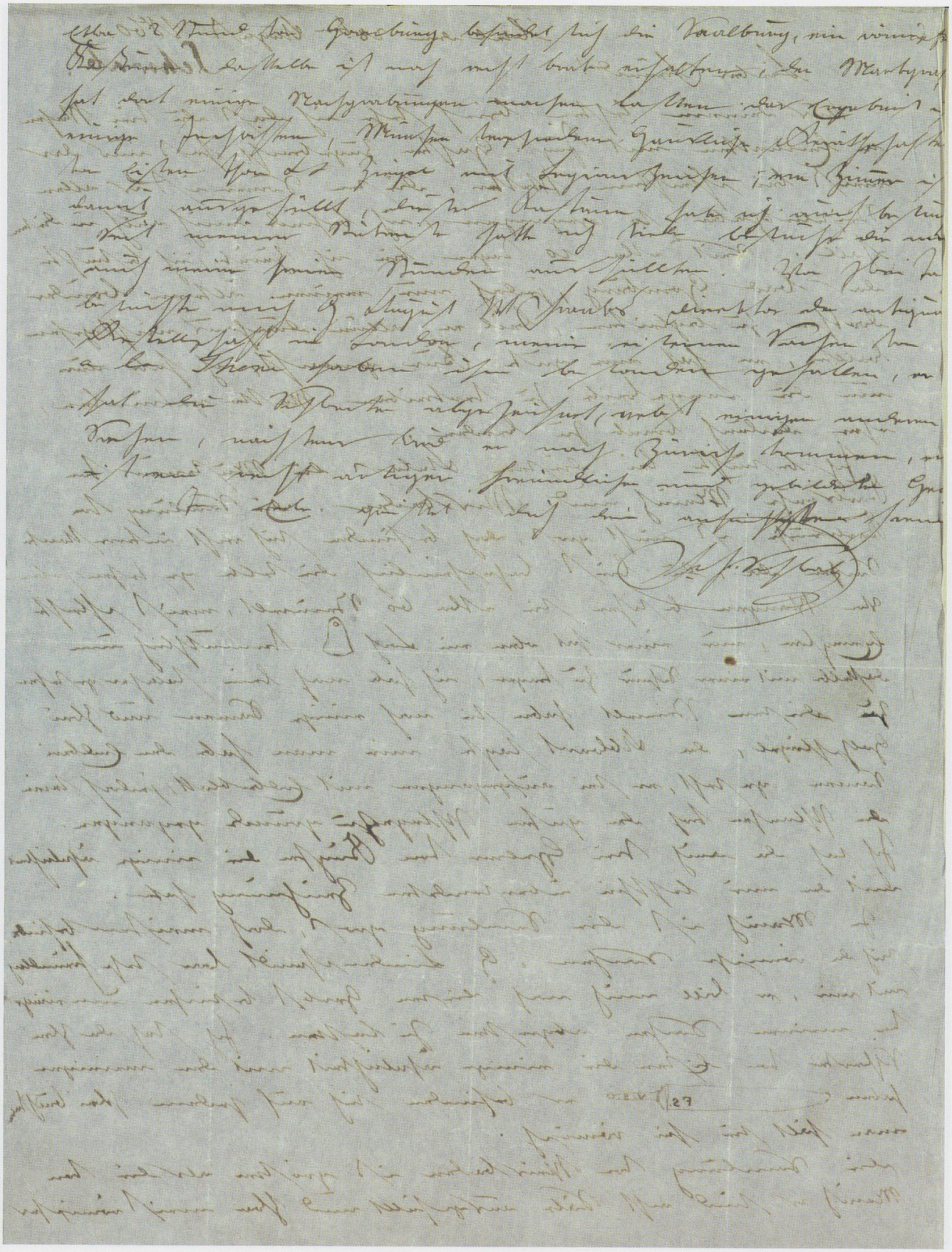


Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.13/106 ; Lettre du 14 avril 1858 (liste d'objets découverts à La Tène), page 2, verso.



Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.18/171 ; Lettre du 28 août 1860 (dessin épée de Mayence), recto.

Doc. 127



Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.18/171 ; Lettre du 28 août 1860 (dessin épée de Mayence), verso.

Schwab. 168

Biel den 4 d 1863.

Mein lieber Freund!

Ich habe es stets bedauert daß du der Bischlein für G. Sauter täglich benutzt hast; ich hätte gerne noch einiges beigefügt es sind sich schon Gelegenheit zeigen der Bekannte nachzuholen. Vor einigen Tagen zeigte mir G. Sauter die Ankunft der Bischlein an in einem sehr freundlichen Brief, zugleich sagte er mir daß die Druckschriften ihm angefertigt haben aber sie gut gefunden die eingetauschten Sachen dem britischen Museum zu schenken und leider hat er mich der Gabe angezeigt; nun kommt die Frage daß ich aus diesem Grund ihm noch einiges übersenden muß; es sagte mir daß der britische Museum nicht tauschen dürfe.

Die Abbaut für die antiquarische Gesellschaft ist dunkeln notwendig, dafür sollte man außerordentliche Mittel zu erhalten suchen, zum Beispiel den jährlichen Beitrag höher stellen oder die einzelnen Mitglieder sollten es thun?

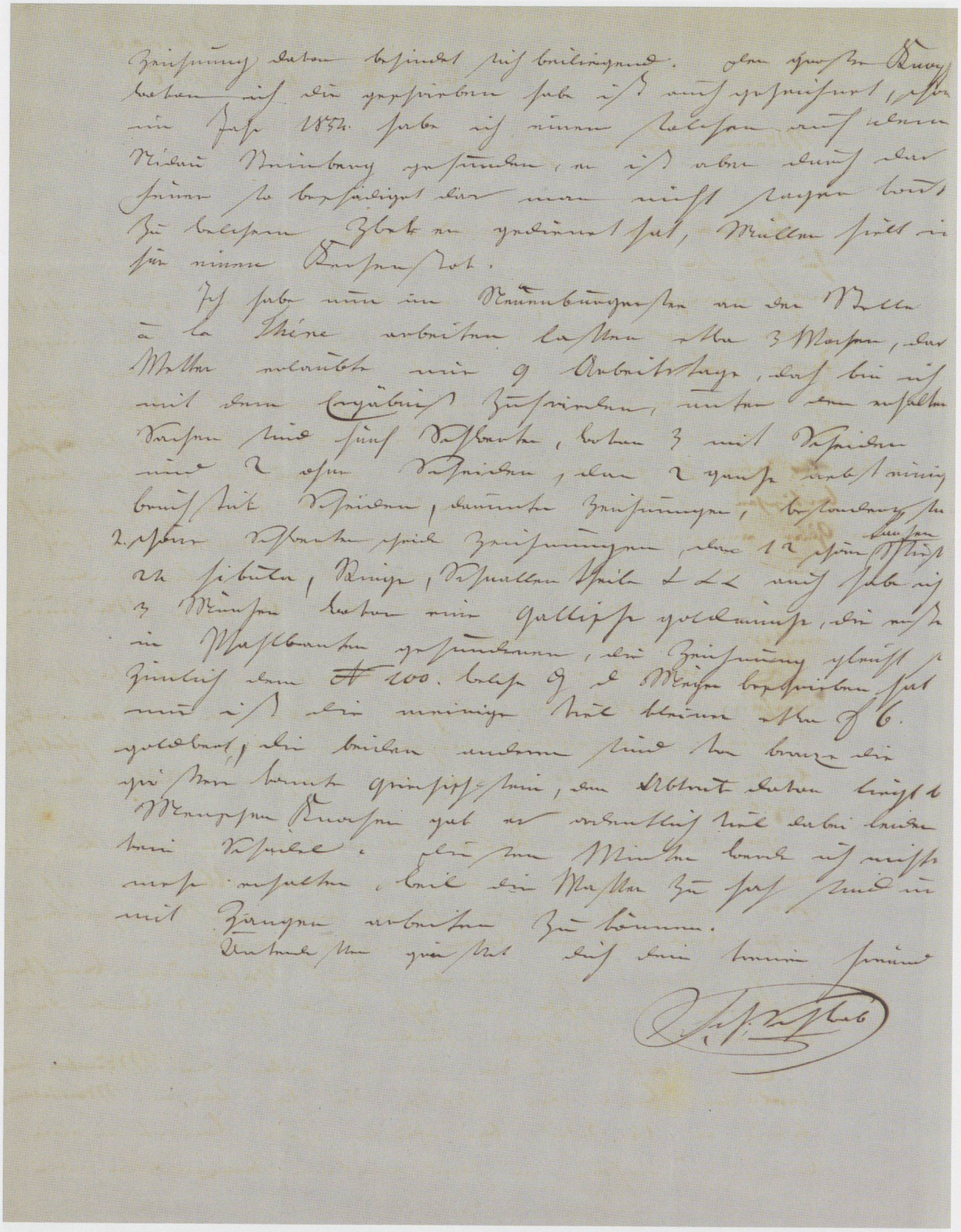
Gern Verehrer de Rougemont hat mich auch bestimmt kürzlich einiges in Eisen bei mir zum Abformen, ich habe zugesagt, bis jetzt hat er mir nicht geschrieben, daß heißt ich mir bleiben nicht treuen.

Ich bedauere sehr daß die fünf Wasserbauten Bericht nicht eine französische übersetzt sind gewiß könnte diese Ausgabe viel Liebhaber finden.

Auch acht= nächste mein Sohn den Mentor zu besuchen bei der Mutter zu sich bei, in Montellier betrug er 14. Rappen, bei dieser Größe konnte er nur Honig entziehen, er fand noch ein bronzenes Schwert, die

Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.23/168 ; Lettre du 4 décembre 1863 (dessins d'objets divers et monnaies – frottages – de La Tène),

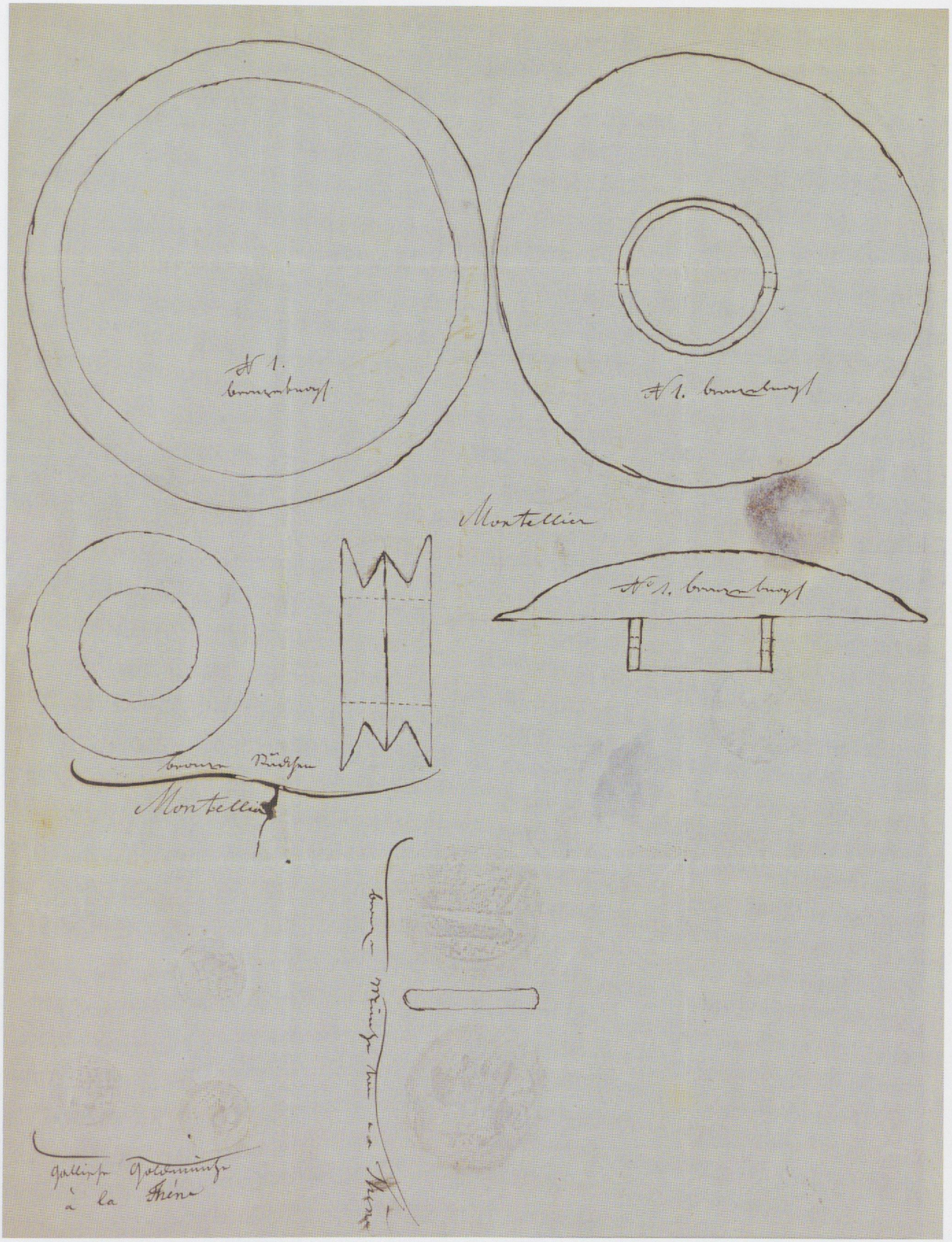
Doc. 129



page 1.

Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.23/168 ; Lettre du 4 décembre 1863 (dessins d'objets divers et monnaies…), page 2.

Doc. 130



Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.23/168 ; Lettre du 4 décembre 1863 (dessins d'objets divers et monnaies…), page 4.

Doc. 131

Schwab 169

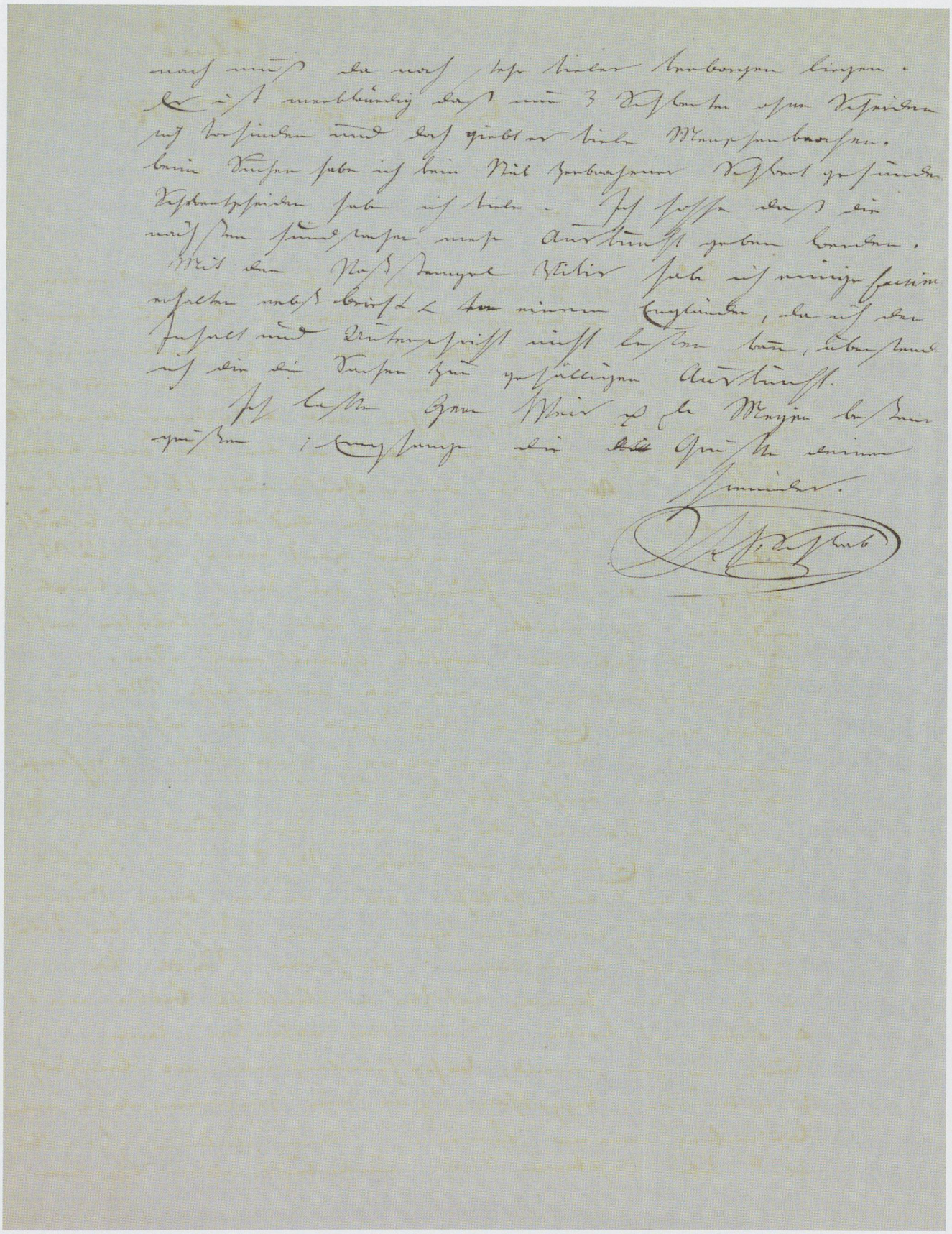
Biel den 19ten X 1863.

Mein lieber Freund!

Könnte ich es nur dahin bringen daß mein Bruder sich Bewegung geben könnte bei dir, aber kaum er sich gleich besser befinden, aber leider nimmt seine Melancholie immer mehr zu; er hat sich nicht beschäftigung verschaffen und der Gedanken Verwandtschaft empfindlich, ich besorge daß er den Verstand verlieren könnte. Als ich ihm deinen Gruß ausrichtete, sagte er mir daß er bei einigen Wochen dich in Zürich besucht habe, er hat für mich aber gar nichts, er läßt dich & die Mädchen freundlichst grüßen. Ich habe mit ihm sehr gemischte Stunden, aber Zusprechen nützt nichts, ich habe alle mögliche Geduld mit ihm.

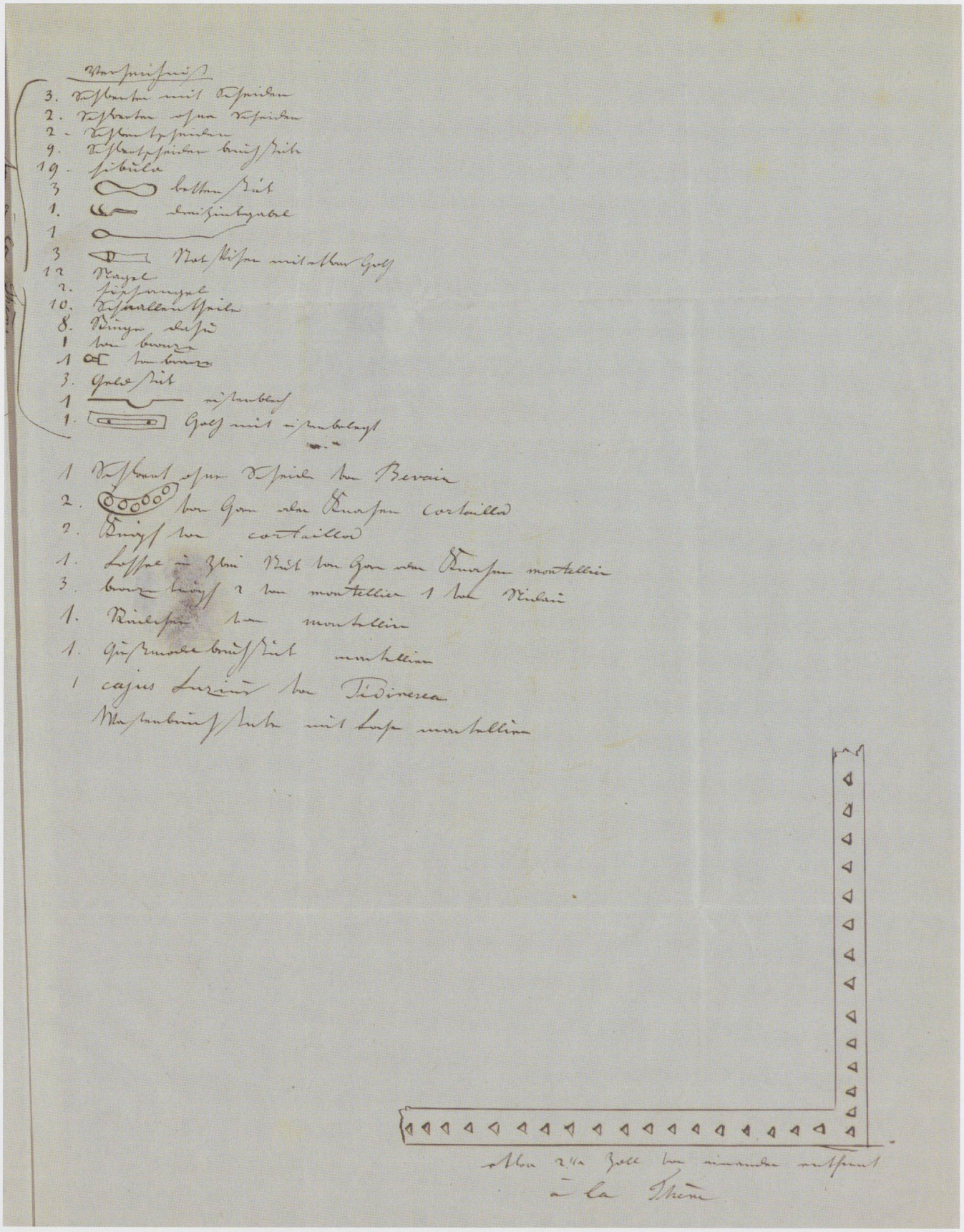
Die Auskunft die du mir über das britische Museum gebracht als die Engländer selbst gibst, habe ich mir angemerkt, ich kann mich danach einrichten, empfange dafür meinen aufrichtigsten Dank.

Heute habe ich die die neuen Fundstücken durch die Lüftenbesen überbracht, Messer und Pfriemen habe ich noch recht hübsche, nur einige bronze Nägel habe ich besser zu spitzen. Die Nadeln bei Seite selbst genau beschreiben. Auch der Nadel von a la Tène befindet sich ebenfalls wahrscheinlich beim mit ∆ Lücken, ich wollte sie im Nov: abschicken, leider konnte sie bei jemand, bestimmtlich nur als Brennholz zu gebrauchen, beigestellen, sieht nur Zeichnung davon nach beschreibung meiner Leute. Meine Arbeiter hat etwa 40.□ Meter Pfahlbauten Wälle untersucht, allein Aussicht

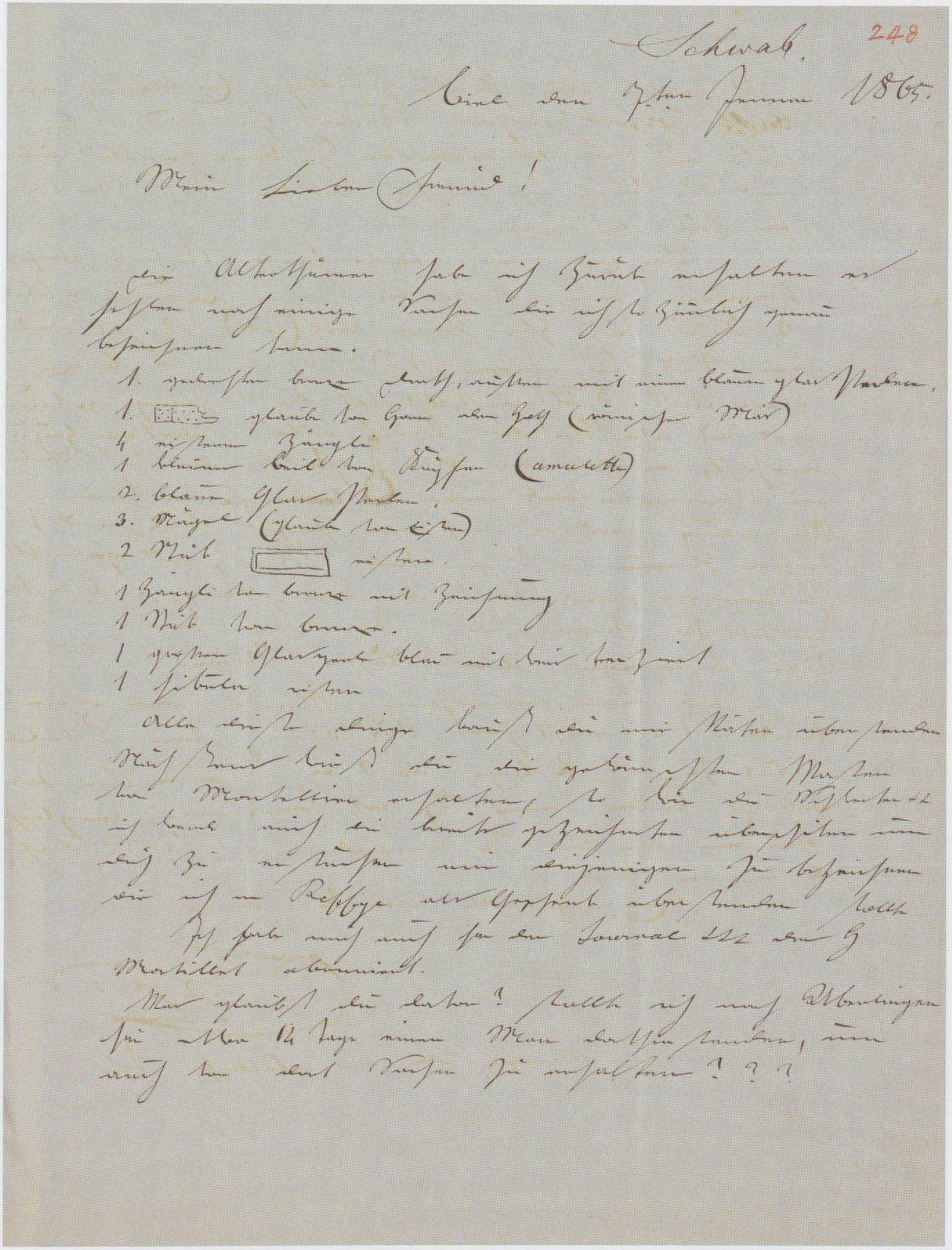


Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.23/169 ; Lettre du 19 décembre 1863 (liste d'objets découverts à La Tène), page 2.

Doc. 133



Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.23/169 ; Lettre du 19 décembre 1863 (liste d'objets découverts à La Tène), page 3.



Schwab. 248

Biel den 7ten Januar 1865.

Mein lieber Freund!

Die Altertümer habe ich heute erhalten es fehlen noch einige Sachen die ich heutlich genau beschreiben werde.

1. goldener bronze Knopf, rüthen mit einem blauen glas Stachen.
1. [illegible] glaube von Horn oder Holz (wünsche Mir)
4 rothen Zänglis
1 blauen Bil von Kupfer (amulette)
2. blaue Glas Perlen.
3. Nägel (glaube von Eisen)
2 Nüt [illegible] rothe.
1 Zänglis von bronze mit Zierung
1 Nüt von bronze.
1 grosser Glasgrund blau mit bunt von Zinn
1 fibula rothe

Alles diese einige kurzes die mir Mühe über standen Nach Ende bis die die gehörigen Mappen von Montelline erhalten, so hoffe die Rechnung zu ich kann auch die bereits gezeichneten übersetzen um dich zu erfreuen mir einstweilen zu beschreiben die ich an Rebbye oder Gossard übersenden sollte

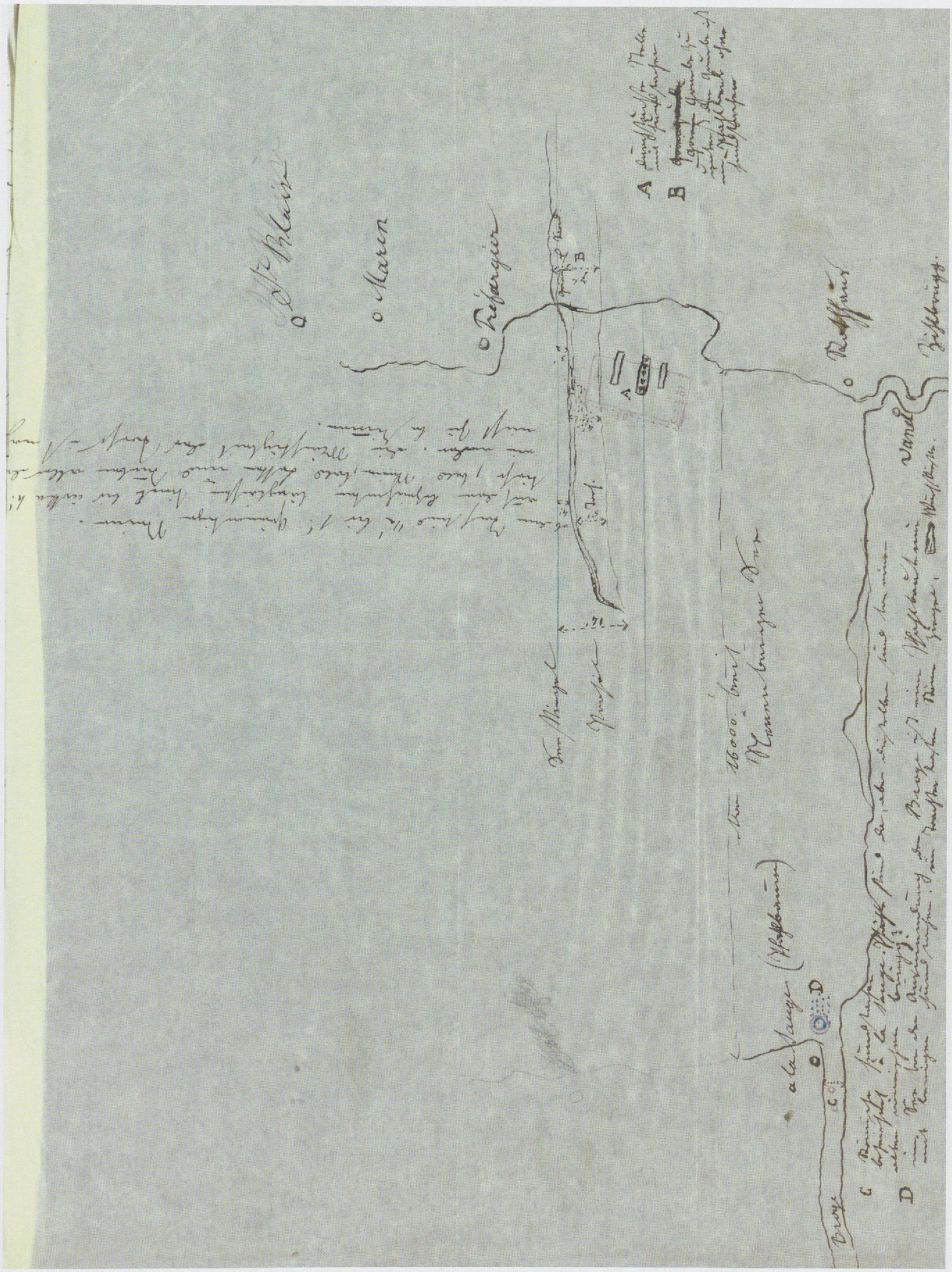
Ich habe auch auch für das Journal 212 der H Montellent abonniert.

Was glaubst du daran? sollte ich auf Abrechnungen für über 14 Tage einen Mann dorthin senden, um auch den ganzen Versuch zu erhalten ? ? ?

Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.26/248 ; Lettre du 7 janvier 1865 (localisation des trouvailles faites à La Tène), page 1.

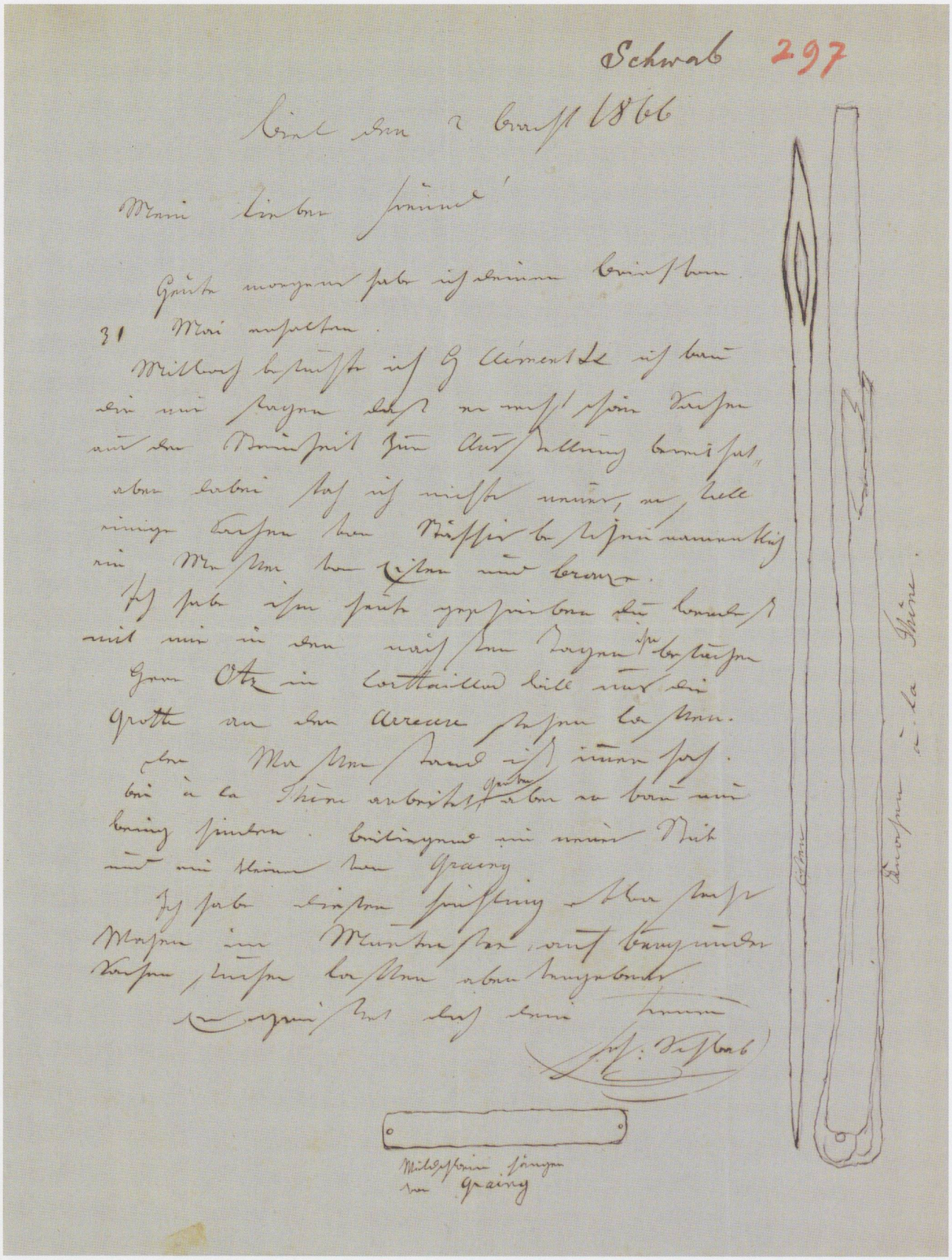
Doc. 135

Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.26/248 ; Lettre du 7 janvier 1865 (localisation des trouvailles faites à La Tène), page 2.



Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.26/248 ; Lettre du 7 janvier 1865 (localisation des trouvailles faites à La Tène), page 3.

Doc. 137



Schwab 297

Bienne den 2 August 1866

Mein lieber Freund!

Heute morgen habe ich deinen Brief von
31 Mai erhalten.

Mittwoch besuchte ich H. Clément de ich kann
die mir sagen daß er noch schöne Sachen
aus der Bronzezeit zur Ausstellung bereit hat,
aber dabei sah ich nichts neues, es seien
einige Sachen von Wasser bei Schnen namentlich
ein Messer von Eisen und Bronze.

Ich habe ihm heute geschrieben die Gesellschaft
mit mir in den nächsten Tagen zu besuchen.

Herr Otz in Cortaillod hat eine
Grotte an den Abreuses stehen la Tène.

Der Mr Stern arbeitet immer fort.
bei à la Tène arbeitet jetzt aber er kann nur
bis Freitag finden. Entlassung in meiner Mitte
und mit kleinen bei Graing

Ich habe dieses Frühling schöne Sachen
Messer im Murtensee, auch Bronzenadeln
Sachen, Sachen la Tène aber bronzeadeln.

Es erfreut sich dich deine Freunde

J. J. Schwab

Archives de l'État de Zurich. Cote W I 3 174.26/297 ; Lettre du Brähmonat 1866 (dessin aiguille et étui de La Tène).